



 Musée
de l'Armée
Invalides

Rapport
d'activité
2013



**Établissement
Public**



LE SITE

**15 HECTARES
25 KM DE COULOIRS**

FRÉQUENTATION GLOBALE

**PRÈS DE 1,4 MILLION DE VISITEURS
60% DE VISITEURS ÉTRANGERS
PRÈS DE 390 000 JEUNES**

PROGRAMMATION CULTURELLE

**2 EXPOSITIONS PATRIMONIALES
+ DE 100 000 VISITEURS
78 CONCERTS**

COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE

**5 DÉPARTEMENTS
3 ATELIERS DE RESTAURATION
PRÈS DE 500 000 OBJETS**



SOMMAIRE

INTRODUCTION

OFFRE CULTURELLE

I Expositions et programmation associée

- ▶ Expositions patrimoniales
- ▶ Expositions-dossiers
- ▶ Exposition hors les murs
- ▶ Expositions à venir
- ▶ Régie des expositions

II Saison musicale

III Événements

- ▶ Événement du musée
- ▶ Événements nationaux
- ▶ Événements en partenariat

IV Cinéma

DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE

I Politique des publics

- ▶ Fréquentation
- ▶ Services
- ▶ Prospection et actions de promotion

II Médiation

- ▶ Offre culturelle et éducative
- ▶ Ressources culturelles multimédia

III Communication

- ▶ Communication institutionnelle
- ▶ Relations presse
- ▶ Éditions
- ▶ Site internet et réseaux sociaux
- ▶ Communication interne et publicité
- ▶ Service photographique

IV Location d'espaces

COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE

I Gestion des collections

- ▶ Acquisitions des départements
- ▶ Prêts
- ▶ Activités de restaurations

II Récolement des collections

- ▶ Récolement des dépôts
- ▶ Récolement pluriannuel interne
- ▶ Bilan et perspectives

III Régie des collections

IV Activités des départements

- ▶ Ancien
- ▶ Moderne
- ▶ Contemporain
- ▶ Artillerie
- ▶ Iconographie
- ▶ Historial

V Diffusion et rayonnement

GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

I Administration

- ▶ Bilan financier
- ▶ Ressources humaines

II Technique et sécurité

- ▶ Gestion des travaux
- ▶ Systèmes d'information et réseaux
- ▶ Sécurité et surveillance
- ▶ Logistique

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

- ▶ Statuts, missions et tutelles du musée
- ▶ Conseil d'administration
- ▶ Organigramme
- ▶ Conditions d'accès
- ▶ Agence comptable
- ▶ Société des Amis du Musée de l'Armée



AVANT-PROPOS

Avant-propos

Sans prétention et n'en déplaise aux superstitieux, le millésime 2013 a porté chance au musée de l'Armée.

L'établissement a d'abord donné tort à ceux – à vrai dire peu nombreux – qui craignaient de le voir mal traverser les embarras d'une situation économique difficile ou souffrir d'une crise de croissance. En effet, sa fréquentation s'est globalement maintenue dans un contexte de baisse généralisée et son rayonnement, de même que les services qu'il offre au public, n'a pas eu à souffrir en cette année délicate.

Ce n'est pas le fruit du hasard, bien au contraire, il y a fallu détermination, méthode et ambition, intelligence aussi, oserai-je dire. Pour progresser à nouveau dans la rigueur de la gestion en stimulant l'inventivité de chacun et sans brider les initiatives.

Pour développer des ressources nouvelles, comme celles qui résultent de la mise à disposition d'espaces, facteur aussi de notoriété pour le musée et le monument qui l'abrite.

Pour se doter d'outils de travail performants, notamment par la création d'un réseau informatique longtemps attendu.

Pour poursuivre l'effort de maîtrise patrimoniale des collections, qu'incarne le récolement décennal, achevé désormais pour plus de 160 000 œuvres et objets.

En 2013 aussi, la programmation du musée de l'Armée a atteint une maturité indiscutable... et précoce peut-on dire, trois années après sa mise en place début 2011.

Elle a, surtout, pris son sens, désormais compréhensible pour tous, à en juger par les nombreux échos favorables parvenus ces derniers mois.

Loin de plaquer des manifestations éphémères sur une offre pérenne, il s'agit de renouveler et de multiplier les regards possibles sur les périodes, les sujets, les événements qu'illustrent magistralement les collections permanentes.

À cet égard, l'ensemble des manifestations organisées au cours de l'année, a – parfaitement – joué ce rôle, qu'il s'agisse des conférences et colloques qui ont, notamment,

accompagné les expositions en mettant en évidence leurs enjeux majeurs ; des projections de films et tout particulièrement du festival *Indochine now !*, organisé avec la BnF et les cinémas MK2 ; de la brillante saison musicale où je mettrai en valeur, s'il ne faut en mentionner qu'un, l'exceptionnel concert du ténor Calleja ; de la fête de la Sainte-Barbe, tout particulièrement spectaculaire et réussie grâce notamment au concours de l'École d'application de Draguignan, qui a eu comme jamais les honneurs de la presse et des médias.

Cette liste n'est, bien sûr, qu'indicative et, pour la clore, je dirai la satisfaction, la fierté même que chacun au musée a ressenti face au succès des deux expositions patrimoniales *Napoléon et l'Europe, puis Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*.

Succès par leur fréquentation qui s'est élevée à 110 772 visiteurs.

Succès parce qu'elles ont incité le public à découvrir ou redécouvrir les collections, c'est-à-dire à composer par sa visite une approche personnelle et originale en puisant

à sa guise dans les ressources mises à sa disposition.

Succès parce que de tels projets sont l'occasion de nouer ou de resserrer avec des partenaires des liens durables faits d'échanges et de partage : le musée du Louvre, la BnF, le National Maritime Museum, les archives diplomatiques, le musée d'Orsay, le musée national de Varsovie, la Fondation Dosne – Thiers, les archives d'outre mer, le SHD, le musée d'histoire vivante de Montreuil, l'ECPAD, le Fitzwilliam Museum de Cambridge, l'INA, le Deutsches Historisches Museum. Succès aussi, tant de tels projets ont permis de revisiter les collections, d'y redécouvrir des pièces rarement montrées, de susciter des dons exceptionnels à l'instar des deux tentures représentant les batailles de Bac Ninh et de Son Tay.

En 2013 enfin, l'image du musée auprès de nos concitoyens, du public étranger qui afflue chaque année aux Invalides, de la presse et des médias, s'est à la fois affirmée, renouvelée, enrichie.

Il faut y voir la reconnaissance du travail accompli, des efforts

pour aborder d'autres sujets et pour explorer d'autres formes d'expression.

Y ont contribué tout à la fois, l'amélioration des outils de communication comme *L'Écho du dôme* et l'arrivée à maturité du site internet mis en ligne fin 2012 ; les travaux entrepris pour moderniser l'accueil du public et tout particulièrement l'achèvement d'un chantier majeur : celui de l'entrée du Dôme d'où les visiteurs peuvent désormais apercevoir l'intérieur de l'édifice à travers une verrière parfaitement transparente, performance technique réalisée grâce au concours du CIC, grand partenaire du musée ; et bien sûr l'enthousiasme, la motivation et l'engagement de toutes et tous.

Cette évolution se mesure de façon spectaculaire au nombre des quotidiens, hebdomadaires, revues, sites internet et blogs qui, en quelques mois, se sont intéressés à l'établissement et à ses activités que, pour certains, ils ignoraient, lui apportant désormais, sans jamais se départir de leur esprit critique, un regard, un soutien parfois, toujours stimulants.

S'il fallait résumer cette mutation, la nouvelle ligne graphique de l'établissement la résume parfaitement. Avec force et élégance à la fois, elle réaffirme l'enracinement du musée de l'Armée dans l'Hôtel national des Invalides, un des plus beaux monuments de Paris, chargé d'une histoire qui nous porte et nous est une source d'inspiration quotidienne. Par sa modernité, elle incarne notre volonté de revisiter avec les yeux de nos contemporains l'histoire militaire et l'histoire d'une façon générale, de notre pays dans l'Europe et dans le monde, sans rien en taire, sans rien négliger de ce qui peut aider le plus grand nombre d'entre nous à mieux la comprendre, à mieux en tirer les enseignements, afin d'aborder plus sereinement et plus lucidement l'actualité et l'avenir.

Général de division (2S)
Christian Baptiste
Directeur du musée de l'Armée



OFFRE CULTURELLE

I Expositions et programmations associées

- ▶ Expositions patrimoniales
- ▶ Expositions-dossiers
- ▶ Exposition hors les murs
- ▶ Expositions à venir

II Saison musicale

III Événements

- ▶ Événement du musée
- ▶ Événements nationaux
- ▶ Événements en partenariat

IV Cinéma

V Conférences et colloques



La programmation culturelle du musée de l'Armée a connu en 2013 un succès sans précédent dans l'histoire récente de l'établissement. Organisée selon un schéma conçu en 2011 et ajusté, depuis lors, autour de deux expositions patrimoniales majeures et de nombreuses manifestations qui les ont accompagnées, éclairées et illustrées, elle a cette année pris toute sa place au cœur de l'Hôtel national des Invalides dont elle assure le rayonnement et, au-delà des espérances, dans le paysage culturel parisien, français plus largement. Pour le résumer en un seul chiffre: *Avec armes et bagages... Dans un mouchoir de poche, Napoléon et l'Europe*, puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* ont attiré à elles seules plus de 100 000 visiteurs.

Les partis adoptés pour chacune d'entre elle ont été compris, appréciés et honorés. Ainsi la dimension européenne de *Napoléon et l'Europe* s'est affirmée, au-delà du titre, par la provenance des œuvres exposées grâce à la générosité de nombreux prêteurs étrangers et par la fréquentation du public touristique. Le choix d'une exposition dialoguant avec les salles Empire du parcours permanent a conduit la grande majorité des visiteurs à explorer toutes les ressources du musée jusqu'au tombeau de l'Empereur, de ses proches compagnons, ainsi qu'à l'exposition-dossier *Morts à Vilnius* qui proposait une approche archéologique de la campagne de Russie. *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, pensée et attendue comme le second volet d'un diptyque consacré à la coloni-

sation et à la décolonisation, après *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, a trouvé sa place dans un double contexte qui lui a conféré tout son sens: celui de l'année du Vietnam en France qu'elle a ouverte, d'une part; celui d'une saison Indochinoise associant au musée de l'Armée, le musée Guimet pour un hommage à Louis Delaporte, inventeur d'Angkor, et le musée des Années Trente de Boulogne Billancourt pour une présentation des artistes de l'école des Beaux-Arts d'Hanoï. Le musée de l'Armée a ainsi poursuivi son exploration des périodes de l'histoire militaire française qui ont laissé un souvenir douloureux, avec le souci de les traiter dans la sérénité, avec équilibre et en les replaçant dans l'histoire politique, diplomatique, économique, sociale et culturelle.

Ces deux manifestations ont été accompagnées d'un ambitieux programme soutenu par les partenaires du musée, de la BnF au CIC en passant par la Ville de Paris et l'IRSEM: de nombreux concerts, des cycles de conférences, des journées d'étude, une programmation cinématographique sur le site des Invalides mais aussi au cinéma MK2-Bibliothèque... L'écho rencontré par les expositions patrimoniales n'a pas nui, bien au contraire, aux autres activités organisées ou accueillies par le musée. C'est avant tout le cas de la Fête de la Sainte-Barbe, fruit de la coopération et des liens tissés de longue date avec l'École d'Artillerie de Draguignan et de son musée, qui a accueilli malgré le froid du mois de décembre un public aussi nombreux que divers, bénéficiant en outre d'une couverture sans exemple à ce jour

par la presse et les médias. Le succès des Journées européennes du patrimoine et de la Nuit des musées comme d'Opéra en plein air, de *La Nuit aux Invalides* et du Festival International Automobile, illustrent enfin la pertinence d'un choix de programmation associant la participation aux grandes manifestations nationales organisées par le Ministère de la Culture et de la Communication, aux partenariats avec des opérateurs du domaine du spectacle destiné au grand public et de l'événementiel.

Enfin, en 2013, le musée de l'Armée a innové en se lançant dans la conception et la mise en œuvre d'un projet culturel « hors les murs »: l'exposition *Histoires d'armes, de l'âge de Bronze à l'ère atomique* accueillie de juillet à octobre au Château royal de Blois, réalisée avec le soutien de la DMPA

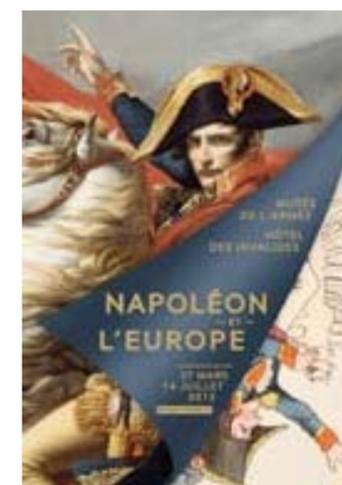
et le concours du cabinet Vox Historiae. Cette première expérience s'est avérée particulièrement stimulante en raison du lieu prestigieux mais aussi du double défi que représentait le public d'une exposition destinée à la fois aux touristes - étrangers pour une large part - et aux historiens, éditeurs, archivistes qui l'ont vue à l'occasion des Rendez-Vous de l'Histoire annuels (10 au 13 octobre). La fréquentation, qui a dépassé 137 000 visiteurs, le succès du catalogue, ainsi que la présentation de juillet à octobre d'une version documentaire et synthétique du projet dans la cour d'Honneur des Invalides, témoignent largement de l'écho de cette initiative.

I Expositions

► Expositions patrimoniales

1 ► NAPOLÉON ET L'EUROPE

27 mars - 14 juillet 2013



► CONTEXTE DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition, *Napoleon und Europa: Traum und Trauma*, présentée par la Kunst- und Ausstellungshalle de Bonn, du 17 décembre 2010 au 25 avril 2011, le musée de l'Armée, partenaire de l'événement, a pu mesurer tout l'intérêt qu'il y avait à envisager, à Paris, un projet global présentant l'œuvre de Napoléon I^{er} dans un contexte européen. En effet, si chaque année nouvelle apporte son lot de projets napoléoniens, une analyse plus fine a montré qu'en France, Napoléon n'avait pas été l'objet d'une exposition de synthèse depuis le bicentenaire de sa naissance, en 1969.

► Vue des salles de l'exposition *Napoléon et l'Europe*
© Paris, musée de l'Armée/Emilie Cambier
► Affiche de l'exposition

Le lien privilégié du musée de l'Armée avec l'histoire napoléonienne ; sa vocation de musée d'histoire militaire ; la présence sur le site des Invalides du tombeau de l'Empereur et de très riches collections en relation avec sa personne, sa famille, ses proches, ses collaborateurs, ainsi que sa carrière tant politique que militaire, ont conduit à proposer une mise en œuvre et en espace largement renouvelée du propos conçu à Bonn par Bénédicte Savoy.

► SYNOPSIS

L'exposition s'est structurée en deux parties, le parcours de visite permettant une lecture contrastée et éclairante de cette période où l'on a vu, dans chaque camp, se mettre en place une politique de communication concertée, orientée et volontaire.

La première partie du parcours traitait du mouvement apparemment irrésistible par lequel Bonaparte, bientôt devenu Napoléon, a conquis la plus grande partie du continent européen puis s'est efforcé de l'organiser et de lui imprimer sa marque, y laissant une trace plus ou moins durable dans l'espace, dans les paysages, dans les institutions et dans les esprits. La seconde s'intéressait au mouvement, ou plus exactement aux mouvements, par lesquels des États européens et leurs dirigeants, mais aussi des populations et des sentiments variés

d'appartenance nationale, se sont opposés à la domination de la France napoléonienne jusqu'à inverser la dynamique de la conquête impériale en investissant Paris et en ramenant la France peu ou prou à ses frontières d'avant 1792.

Au-delà de cette dramaturgie en deux actes qui se conclut par un double exil, le propos était de montrer comment Napoléon a voulu créer un empire européen sous domination française et comment il a suscité successivement, parfois simultanément, adhésions et résistances dans les divers pays qu'il a traversés, soumis ou investis selon des modalités multiples.

Il s'agissait d'une part de restituer les événements tels qu'ils avaient été vus par les peuples, les armées, les élites de ces pays ; d'autre part de confronter le regard des Français sur cette tranche de l'histoire du continent, avec les points de vue des Européens, très différents d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, selon leur histoire propre et le sort qui leur a alors été réservé.

Voisinaient donc scènes de bataille et de pacification ; images de guerre et symboles d'une administration renouvelée ; effigies du conquérant et de l'homme d'État ; images hagiographiques et signes de dérision, voire expressions de haine. Une attention particulière a été portée aux représentations qui illustrent les renversements d'alliances et plus encore les évolutions voire les



retournements apparemment brutaux qui ont scandé cette période, voire l'ont infléchi. L'enjeu n'en était pas uniquement militaire; il s'agissait de cerner les moments-clés où les événements ont pu basculer, en même temps que les images qui ont restitué ces basculements et s'en sont fait l'écho en les amplifiant.

► ŒUVRES ET OBJETS EXPOSÉS

La mise en espace de l'exposition devait refléter l'enchaînement rapide des événements, les étapes rapprochées de la conquête, la succession des batailles, des traités, des mesures et des réformes administratives, des décisions politiques, puis l'encore plus rapide et étonnant retournement qui aboutit à la double défaite de 1814 et de 1815. Ce mouvement était ponctué, à chacune de ses étapes majeures, par des œuvres ou objets symboliques sélectionnés pour leur qualité esthétique, leur pouvoir d'évocation, leur charge émotive. Parmi les pièces majeures de l'exposition, certaines étaient issues des collections du musée de l'Armée et d'autres, de prêts consentis par **les plus prestigieuses institutions, de Londres à Moscou et de Berlin à Tolède**. Il s'agissait en effet de donner à cette manifestation plus

qu'à toute autre une dimension véritablement européenne, faisant appel à des prêts qui constituent, à proprement parler, de véritables trésors, hautement représentatifs de la période, pour les pays sollicités. On y trouvait ainsi, entre autres un ensemble réunissant pour la première fois depuis 1805, les trois empereurs qui se sont affrontés à Austerlitz, avec ► un habit de petite tenue du régiment Préobrajensky de la garde impériale russe, ayant appartenu à Alexandre I^{er} (Moscou, Musée historique d'État du Kremlin)
► un chapeau, un habit et une épée portés par François d'Autriche lors de son entrée dans Paris en 1814 (Vienne, Heeresgeschichtliches Museum)
► un habit de grenadier à pied de la garde impériale évoquant la silhouette de Napoléon (Fontainebleau, musée national du château)
Ces trois tenues exceptionnelles entouraient le croquis tracé par Napoléon pour le Kronprinz Louis de Bavière, pour mieux expliquer les tactiques mises en œuvre à la bataille d'Austerlitz (Munich, Bayerisches Hauptstaatsarchiv, fonds Wittelsbach), associé au texte de l'illustre discours tenu par Napoléon à ses soldats au soir de la bataille (Vincennes, Service historique de la Défense).

Face à eux, illustrant l'autre préoccupation majeure de la stratégie impériale en 1805, se trouvait l'habit de vice-amiral de la marine britannique dans lequel est mort Horatio Nelson, lors de la bataille de Trafalgar, prêté à titre exceptionnel par les Royal Museums Greenwich – National Maritime Museum en retour des prêts très importants consentis par le musée de l'Armée en 2005 lors de l'exposition *Nelson & Napoléon*. Chacun des thèmes exploités reposait ainsi sur une grande variété d'œuvres et d'objets hautement signifiants, pour l'histoire de l'Europe napoléonienne comme pour l'identité des pays concernés. La version initialement réalisée pour le portrait de Napoléon Bonaparte, Premier Consul, au passage du col du Grand-Saint-Bernard, par Jacques-Louis David (musée national du château de Versailles et des Triansons) illustre à la fois la dynamique de la conquête et le rayonnement international de la figure de Napoléon, bien avant l'Empire, l'œuvre ayant été à l'origine commandée par Charles IV d'Espagne pour la décoration de l'un de ses palais. La fondation de l'Empire s'incarnait, entre autres, dans la confrontation surprenante entre le dessin de l'une



des premières pensées de David pour le grandiose tableau du sacre (Paris, Fondation Napoléon) et la reprise grotesque de la composition par le caricaturiste britannique George Cruikshank. Entre conquête brutale, tractations diplomatiques et fastes impériaux, le mariage avec Marie-Louise d'Autriche était présenté à travers la médaille éditée pour l'événement, qui reprend de façon très incongrue le dessin d'une autre médaille, créée en 1809 pour commémorer la bataille de Wagram, et par la version en saphirs blancs et grenats de l'une des parures offertes à l'impératrice à cette occasion (Paris, musée Chaumet), dont la couronnette est ornée d'une aigle triomphante. Un ensemble multilingue de quatorze ouvrages imprimés évoquait la diffusion du Code civil et, plus largement, de l'entreprise d'unification du droit entreprise par Napoléon pour l'Europe entière (Paris, BnF; Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan). La mainmise progressive de Napoléon sur l'Europe prenait des aspects aussi variés que les formes qu'elle a pu revêtir à travers le somptueux exemplaire relié de l'acte de médiation suisse de 1803 (Berne, Schweizerisches Bundesarchiv); le tableau de Marcello Bacciarelli représentant

Napoléon remettant la Constitution du Grand-duché de Varsovie, 22 juillet 1807 à Dresde (Varsovie, Muzeum Narodowe Warszawy); ou encore le dessin de Pietro Benvenuti pour *Le Serment des Saxons au soir de la bataille d'Iéna* (Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques). Au chapitre des résistances, on trouvait entre autres l'évocation haute en couleur et – ô combien – symbolique du soulèvement du Tyrol commandée à Josef Anton Koch par le Freiherr vom und zum Stein (*Der Tiroler Landsturm Anno 1809*; Innsbruck, Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum) et la ratification des conclusions du congrès de Vienne signée par François I^{er} d'Autriche (La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères). Quant à la mélancolique évocation, par Georg Friedrich Kersting, des premiers héros d'une Allemagne qui trouve le chemin de son identité en s'opposant à la domination de Napoléon en 1813 (diptyque *Die Kranzwinderin / Auf Vorposten*; Berlin, Alte Nationalgalerie), elle se confrontait au versant plus politique de cette affirmation nationale orchestrée par la Prusse, à travers le dessin de Karl Friedrich Schinkel pour l'insigne de la Croix de fer (Berlin, Kupferstichkabinett). S'inscrivant dans un site fortement

marqué par la présence de Napoléon I^{er}, le propos a été conçu dès le départ en lien étroit avec les espaces qui évoquent de façon permanente cette grande figure de l'histoire de France, et des Invalides. Le parcours de visite associait ainsi à l'exposition la statue due à Seurre, qui surplombe la cour d'Honneur; la crypte conçue par Visconti, sous le Dôme et, tout particulièrement, les bas-reliefs évoquant les principales réalisations civiles du règne; les collections permanentes du département moderne. Pour ces dernières, il s'agissait de mettre en valeur la richesse des collections du musée, organisées selon un parcours chronologique qui permet de donner des repères clairs et précis quant à l'histoire militaire de la période. Seuls quelques objets hautement emblématiques (redingote grise et chapeau de l'Empereur, épée d'Austerlitz, par exemple) ont ainsi rejoint le parcours de l'exposition proprement dit. Les autres, par un système de cartels formant renvois, permettaient d'établir un lien fort entre l'institution et le propos de l'exposition.

► COMITÉ SCIENTIFIQUE ET COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Comité scientifique

Sous la présidence de Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris IV-Sorbonne, président de l'Institut Napoléon

Christophe Beyeler, conservateur chargé du musée Napoléon I^{er} et du Cabinet des arts graphiques, Musée national du château de Fontainebleau

Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne, Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, directeur du domaine Histoire de la défense et de l'armement (IRSEM)

David Guillet, conservateur général du patrimoine, directeur adjoint du musée de l'Armée

Bertrand Fonck, conservateur du patrimoine, chef du département de l'Armée de terre, Service historique de la Défense

Frédéric Lacaille, conservateur en chef en charge des peintures du XIX^e siècle, des prêts aux expositions et des dépôts, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon

Emmanuel Pénicaut, conservateur du patrimoine, conseiller scientifique pour la Maison de l'histoire de France

Yann Potin, chargé d'études documentaires, Archives nationales, commissaire adjoint de l'exposition *Napoleon und Europa. Traum und Trauma*

Alain Pougetoux, conservateur en chef du patrimoine, Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Bénédicte Savoy, professeur d'histoire de l'art, Technische Universität Berlin, commissaire de l'exposition *Napoleon und Europa. Traum und Trauma*

Commissariat

Émilie Robbe, conservateur du patrimoine, chargée du département moderne du musée de l'Armée

Grégory Spourdos, assistant du conservateur, département moderne du musée de l'Armée

François Lagrange, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations du musée de l'Armée, chercheur partenaire (CNRS/Sorbonne)

Équipe du commissariat

Jean-François Gaudin, Sally-Ann Héry-Simoulin, Pauline Léonet

Bertrand Campeis, Thibault de Noblet, Dominique Prévôt, Stéphanie Scirtino, Ronan Trucas, Julien Voinot

Maîtrise d'œuvre

Didier Blin

Conception graphique

Noémie Lelièvre, assistée d'Arnaud Sergent

► COMMUNICATION

L'exposition *Napoléon et l'Europe* a été dotée d'un budget d'environ **142 000€** pour la **communication**, dont **66%** ont été consacrés aux **partenariats médias**, **17%** au plan **média affichage** et **13%** aux **relations presse** soutenues par l'agence Heymann Renoult, enfin **4%** pour les **supports de communication** habituels (affiches, cartons d'invitation, dossiers de presse).

Partenariats médias

L'exposition *Napoléon et l'Europe* a été soutenue par le magazine *Le Point*, le quotidien gratuit *Metronews*, le magazine *Connaissance des Arts*, le guide culturel *Paris Mômes* et la chaîne télévisée *Toute l'Histoire*.

► *Le Point*: le partenariat du magazine a porté sur une couverture éditoriale de l'exposition, l'achat de pages de publicité dans le magazine et sur son site internet à un tarif préférentiel et la réalisation d'une vidéo promotionnelle. Outre la présence dans les réseaux sociaux et newsletters du magazine, la couverture éditoriale a notamment été assurée par la parution d'un article dans la rubrique Culture du magazine et la conception d'un supplément de huit pages. Ce dernier a été tiré à 110 000 exemplaires, dont 80 000 ont été diffusés auprès des abonnés du magazine à Paris et en région parisienne et 30 000 ont été mis à disposition gratuitement aux visiteurs de l'exposition par le musée.

► *Metronews*: le partenariat a majoritairement porté sur l'échange marchandise et l'achat de pages de publicité à un tarif préférentiel, soutenu par un accompagnement rédactionnel.

► *Connaissance des Arts*: le partenariat a permis la réalisation de cinq vidéos promotionnelles de l'exposition, diffusées sur les sites internet du magazine et du musée de l'Armée. Par ailleurs, l'exposition a été soutenue par du rédactionnel dans le magazine et sur le site internet, et a fait l'objet d'un jeu qui a permis aux gagnants de bénéficier d'entrées gratuites.

► *Paris Mômes*: la couverture rédactionnelle a notamment été assurée par la réalisation d'une page Quiz et la proposition d'une offre «Bon plan» publiée dans le magazine et relayée sur le site internet, permettant de gagner des places pour l'exposition.

► *Toute l'Histoire*: en parallèle de la série documentaire *Napoléon*, la chaîne a assuré la promotion de l'exposition par la diffusion d'une bande annonce, d'un module flash et la réalisation d'un jeu concours.

Affichage

Le plan média affichage a été réparti entre trois campagnes d'une semaine de 100 affiches au format 100x150 cm dans le métro parisien et trois campagnes d'une semaine de 500 affiches au format 40x60 cm dans les réseaux commerçants en Île-de-France.

Relations presse

Avec l'exposition *Napoléon et l'Europe*, le musée de l'Armée a obtenu **289 retombées presse**, dont 31 sujets en presse audiovisuelle, 158 en presse écrite et 100 articles sur internet. Il s'agit de la meilleure couverture audiovisuelle depuis le lancement en 2011 d'une programmation d'expositions patrimoniales,

avec 12 sujets télévisuels, parmi lesquels **France 2, BFM TV, Euronews, I>Télé ou France 3 Île-de-France**. La forte mobilisation des agences de presse et des correspondants a permis d'obtenir une bonne couverture en presse quotidienne régionale mais aussi, et surtout, de la presse internationale (*Televisa Mexico, El Mercurio, La Razon, La Stampa, Historia y vida, The Epoch Times...*).

Un dossier de douze pages sur l'exposition dans un numéro d'*Histoire Junior* (Mai 2013, n°19) a également été réalisé en lien avec le service pédagogique du musée.

Parmi les commentaires relevés dans les articles, les journalistes toutes catégories de rédaction confondues (presse généraliste, presse histoire, presse culture...) ont souligné le caractère neutre et objectif, ainsi que le souci didactique de l'exposition. Ils se sont beaucoup intéressés aux objets et œuvres d'art présentés; en particulier, le transfert de l'uniforme de l'amiral Nelson a suscité l'émoi de la presse britannique (*The Guardian, The Times, The Daily Telegraph*). L'argument selon lequel il s'agissait de la plus grande exposition sur Napoléon Bonaparte présentée en France depuis la rétrospective de 1969 a représenté un véritable levier de communication, largement repris par la très grande majorité des médias. Au sein de la programmation qui l'accompagnait, les cycles de concerts et de musique ont été particulièrement bien relayés, via notamment **À Nous Paris, Le Figaro magazine, Télérama Sortir, La lettre du musicien, ou encore Cadences**.

► PARTENAIRES

L'exposition a été organisée à l'occasion d'un partenariat scientifique avec La Kunst- und Ausstellungshalle de Bonn.

Elle a également reçu un large soutien de la Fondation Napoléon, sous la forme de prêts importants (dessin préliminaire pour la composition du *Sacre de Napoléon* par David, par exemple) et d'une participation financière à l'édition du catalogue.

La participation de l'Institut de France – Fondation Dosne – Thiers et du personnel de sa bibliothèque s'est avérée très fructueuse, tant pour la mise en œuvre des recherches destinées à la création des multimédias, que pour la définition d'une liste d'œuvres incluant de nombreuses pièces peu connues, voire totalement inédites, même pour les spécialistes les plus avertis.

Enfin, le Service historique de la Défense, a consenti lui aussi à des prêts restaurés à ses frais (*Vue du camp de Boulogne*, anonyme) et à des contributions scientifiques, dans le cadre d'un échange initié en 2012 par l'importante participation du musée de l'Armée en vue de l'exposition *Des Aigles et des hommes*.

► PRÊTEURS

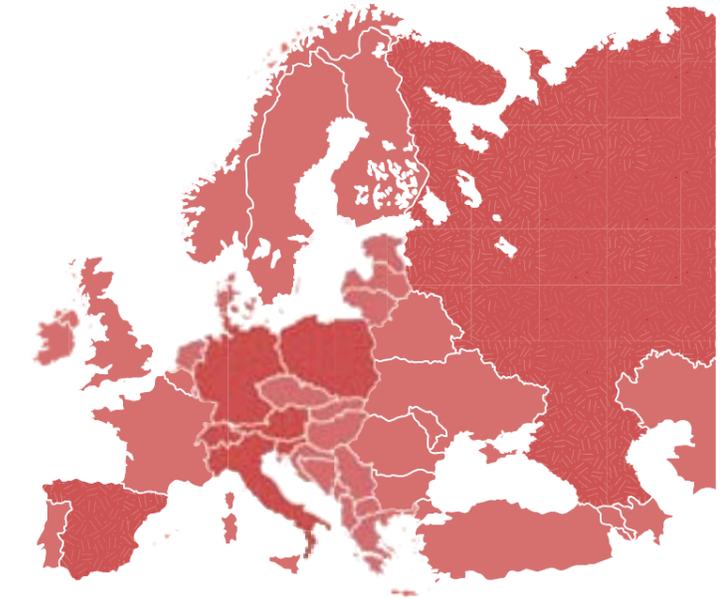
L'exposition *Napoléon et l'Europe* se distingue des expositions organisées jusque-là par le musée de l'Armée eu égard au nombre des institutions prêteuses et à l'éten-

due du territoire couvert par les transporteurs. En cela, l'on peut dire qu'il s'est agi d'une exposition européenne sur le fond autant que sur la forme avec 30 prêteurs

étrangers (Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, Pologne, Royaume-Uni, Russie, Slovaquie, Suisse) et une vingtaine d'institutions françaises.

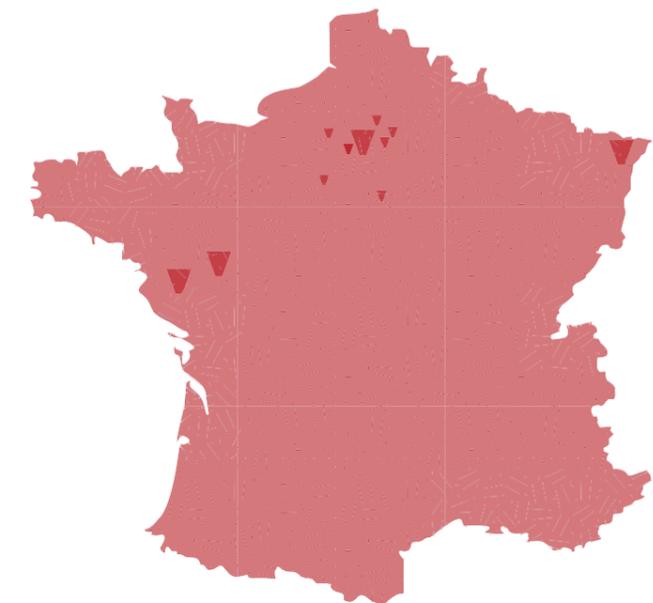
30 prêteurs étrangers

Allemagne
Autriche
Espagne
Italie
Pologne
Royaume-Uni
Russie
Slovénie
Suisse



20 prêteurs français

Angers, Musée des beaux-arts
Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan / Fontainebleau, musée national du château de Fontainebleau / La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères et européennes / Montreuil, Musée de l'histoire vivante / Nantes, Musée des beaux-arts / Paris, Archives nationales / Paris, BnF / Paris, collection Philippe Johnsson / Paris, Fondation Napoléon / Paris, Institut de France, Fondation Dosne – Bibliothèque Thiers / Paris, musée Carnavalet / Paris, Chaumet, Musée et Patrimoine / Paris, musée du Louvre / Paris, musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie / Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire / Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins / Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau / Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon / Vincennes, Service historique de la Défense



► MÉDIATION

Afin de rendre le propos de l'exposition accessible à tous et de replacer les épisodes de l'épopée dans l'espace et le temps, des outils de médiation accompagnaient les visiteurs dans leur parcours. En plus des traditionnels panneaux, cartels et livrets de visite, l'exposition proposait un dispositif cartographique et multimédia exceptionnel qui permettait de mettre en avant, de façon ludique, certains thèmes de l'exposition.

Les cartes

Dans l'exposition, **vingt-six cartes et une carte animée** présentaient l'Europe au temps de Napoléon I^{er}, ou plutôt «les» Europe, car la carte du vieux continent évolue sans cesse entre 1792 et 1815. Ces cartes aidaient à situer les territoires concernés et à comprendre leurs places successives dans l'échiquier du continent européen. Elles expliquaient également le jeu des alliances diplomatiques, nombreuses et changeantes entre 1792 et 1815, ainsi que les différends territoriaux qui opposaient les puissances européennes.

L'exposition comprenait quatre types de cartes :

► Les cartes d'Europe qui expliquaient comment la France révolutionnaire puis impériale avait étendu son emprise, de manière pragmatique et progressive, en annexant de nouveaux territoires ou en établissant des zones d'influence en Italie, en Allemagne et en Pologne.

► Les cartes de l'Empire français qui présentaient les modifications administratives, structurelles et urbanistiques dans l'empire français et le royaume d'Italie. On y présentait notamment la carte de la France des 134 départements en 1812, date à laquelle Hambourg, Amsterdam et Rome étaient villes françaises.

► Les cartes de régions qui aidaient à localiser certains événements, tels l'insurrection calabraise ou l'exil dans l'île d'Elbe.

► Les cartes des puissances ennemies de la France qui expliquaient les raisons géopolitiques de leur hostilité à l'Europe napoléonienne.

Dispositif multimédia

Le parcours de l'exposition était ponctué de dispositifs audiovisuels qui donnaient la parole aux acteurs de la période. Ces éléments permettaient de mieux comprendre leurs actions ou leurs réactions à l'égard d'événements majeurs.

► Une vidéo-projection «animait» le croquis de la bataille d'Austerlitz dessiné de la main de Napoléon et dont l'original était exposé en vitrine. Accompagnée d'un commentaire audio, cette animation faisait revivre les explications adressées par Napoléon au prince Louis de Bavière alors qu'il esquissait devant lui le mouvement des armées.

► Un dispositif audio-visuel narrait la campagne de Russie de 1812, vue à travers le regard original d'un des

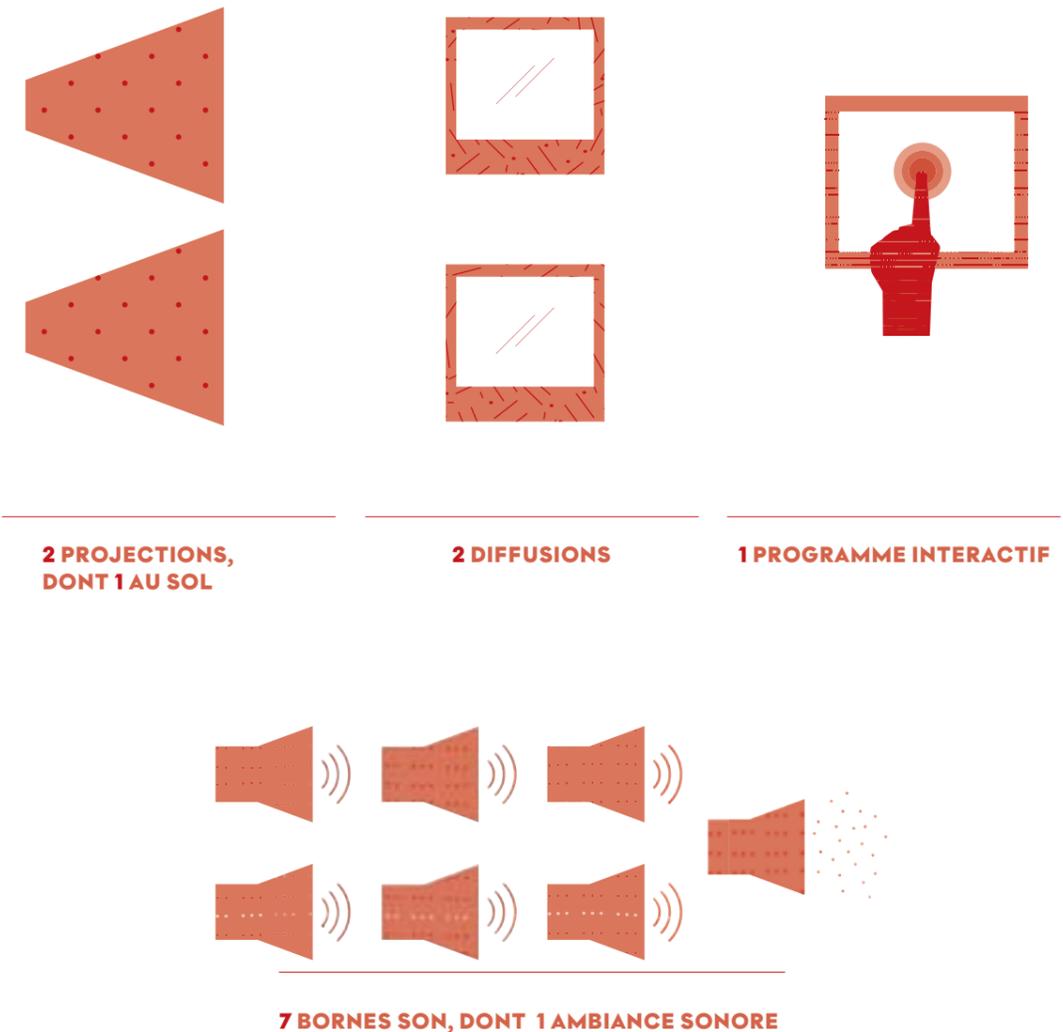
acteurs de cet événement décisif, le lieutenant Chevalier. En l'écoutant raconter son périple, le visiteur pouvait suivre son parcours entre Paris et Moscou, et entre Moscou et Paris, sur une carte animée, ponctuée de ses dessins.

► Quatre dispositifs audio réveillaient les voix de soldats à travers leurs émouvants témoignages, placés aux côtés des œuvres et des documents d'archives.

► Une borne tactile présentait les grandes figures contemporaines — Chateaubriand, Goethe, Beethoven, Goya, Byron, Hegel... — et la manière dont ils percevaient Napoléon.

► Deux postes musicaux diffusaient des extraits des compositions de Beethoven, admiratif de Napoléon en 1802 lorsqu'il compose *La Symphonie héroïque*, hostile à son encontre lorsqu'il réalise son *Chœur en l'honneur des princes alliés* en 1814.

► Un diaporama présentait les œuvres majeures prélevées par les armées de la Révolution et de l'Empire dans les principaux pays d'Europe (Allemagne et Italie notamment) et transférées vers la France. Ces «translocalisations patrimoniales», selon la formule consacrée, ont notamment permis l'entrée dans les collections du musée de l'Armée de la célèbre armure de François I^{er}.





► OFFRE PÉDAGOGIQUE

Panneaux jeune public

► 4 panneaux sur les piliers dans la cour d'Honneur, 9 panneaux de salle, 1 panneau (totem) grand public sur les canons exposés sous la voûte nord.

Livret-jeux

► 3140 livret-jeux ont été distribués à l'entrée de l'exposition. Le livret-jeu était aussi disponible en téléchargement sur le site internet.

Activités pédagogiques et visites guidées

(25 personnes maximum)

- Visite guidée *Le petit Napoléon illustré: le pouvoir de l'image*: 9 visites (3 visites pour les familles, 5 pour les scolaires, 1 pour les étudiants)
- Jeu d'enquêtes *Mission Napoléon: à la conquête de l'Europe*: 4 visites (3 visites pour les familles, 1 visite pour les scolaires)
- Visite libre scolaire 9 groupes visites libres, soit 279 élèves

► CINÉMA TRAVELLING SUR UNE ÉPOPÉE

8 - 14 avril - Auditorium Austerlitz

L'épopée napoléonienne n'a jamais cessé d'inspirer de nombreux réalisateurs auxquels on doit une vaste filmographie sur le sujet. À ce titre, un cycle cinématographique intitulé *Travelling sur une Épopée* a été programmé en résonance à l'exposition temporaire *Napoléon et l'Europe*.

Il a permis d'aborder et d'analyser autour de la projection de cinq longs-métrages suivie de débats, les représentations et mises en récit cinématographique des grandes batailles de l'Empire, tout en s'attachant au «phénomène médiatique» suscité par le personnage de Napoléon.

Cette manifestation a remporté un vif succès avec un total de 489 spectateurs.

Au cours de ces séances sont intervenus: Jean Tulard (historien), Jacques-Olivier Boudon (historien), Émilie Robbe (conservateur et commissaire de l'exposition) ainsi que Colette Tolstoï, (présidente de l'association Les Amis de Tolstoï). Le modérateur des débats était David Chanteranne, historien et rédacteur en chef du magazine *Napoléon 1^{er}*

► Programme

Le 8 avril
Austerlitz d'Abel Gance / 1960

Le 9 avril
Master and Commander: De l'autre côté du monde de Peter Weir / 2003

Le 10 avril
Maria Walewska (Conquest) de Clarence Brown / 1937

Le 13 avril
Guerre et Paix (War and Peace) de King Vidor /1956

Le 14 avril
Waterloo de Sergueï Bondartchouk /1970

Visite guidée jeune public de l'exposition *Napoléon et l'Europe* © Paris, musée de l'Armée/Émilie Cambier



► MUSIQUE BEETHOVEN ET L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE EN MUSIQUE 8 avril - 27 juin

Le cycle de concerts *Beethoven et l'épopée napoléonienne en musique* réunit Napoléon et Beethoven à deux pas du Dôme des Invalides et du tombeau de l'Empereur, le temps d'une émouvante confrontation musicale.

Admirateur du général Bonaparte, le compositeur lui dédie d'abord sa *Symphonie n°3*, plus connue sous le nom de *Symphonie héroïque*, avant d'en effacer rageusement la dédicace lorsqu'il apprend que le Premier

consul s'est fait couronner Empereur en décembre 1804. Cette grande fresque héroïque propose un florilège de belles pages de musique, en une vingtaine de concerts.

► Programme

Le 8 avril
Nika GULIASHVILI, basse
Gilles NICOLAS, piano
ROSSINI, *air de Basilio La calomnie, extr. du Barbier de Séville.*
BEETHOVEN, *In questa tomba*

Le 9 avril
Svetlin ROUSSEV, violon
François SALQUE, violoncelle
Emmanuel ROSSFELDER, guitare
HAENDEL/HALVORSEN, *Passacaille pour violon et violoncelle*

Le 10 avril
Quatuor DEBUSSY
Christophe COLLETTE, 1^{er} violon
Marc VEILLEFON, 2^e violon
Vincent DEPRECQ, alto
Fabrice BIHAN, violoncelle
BACH, *L'Art de la fugue*
BEETHOVEN, *Grande Fugue en si bémol majeur, opus 133*

Le 15 avril
Nitzan BARTANA, violon
Lahav SHANI, piano
SCHUBERT, *Sonate en ré majeur opus 137, n° 1 pour violon et piano*

BEETHOVEN, *Sonate en ut mineur n° 7, opus 30, n° 2 pour violon et piano*

Le 13 mai
Romano PALLOTTINI, piano
BEETHOVEN, *Trente-deux Variations en ut mineur Wo 080 sur un thème original LISZT, D'après Rigoletto de Verdi, Paraphrase de concert*

Le 14 mai
Orchestre de la MUSIQUE DE L'AIR
Direction Claude KESMAECKER
Soliste Florian UHLIG, piano
BEETHOVEN, *Egmont, Ouverture en fa mineur, opus 84 (d'après Goethe)*
HAYDN, *Symphonie n° 100 en sol majeur "Militaire"*

Le 27 mai
Trio van BEETHOVEN
Verena STOURZH, violon
Erich Oskar HUETTER, violoncelle
Clemens ZEILINGER, piano
BEETHOVEN, *Trio en mi bémol majeur opus 1, et Trio en ré majeur n° 5, opus 70 n° 1 dit "Geister Trio"*

Le 31 mai
Sophie LEMONNIER-WALLEZ, violon
Cédric GRÉMAUD, piano

HAYDN, *Sonate en sol majeur BEETHOVEN, Sonate en fa majeur opus 24 n° 5, dite "Le Printemps"*

Le 6 juin
Orchestre de la MUSIQUE DE L'AIR
Direction Claude KESMAECKER
Solistes Romain LELEU, trompette et Nicolas STAVY, piano
TCHAIKOVSKI, *Ouverture 1812*
BEETHOVEN, *Concerto en mi bémol majeur opus 73 n° 5 dit L'Empereur, pour piano et orchestre*

Le 7 juin
Sébastien SOULÈS, baryton
Tristan RAËS, piano
SCHUMANN, *Dichterliebe, opus 48, lieder sur des poèmes de Heine*
SCHUBERT, *Schwanengesang, lieder sur des poèmes de Heine - Erlkönig et autres lieder sur des poèmes de Goethe*

Le 10 juin
Dominique MERLET, piano
BEETHOVEN, *Sonate opus 31 n° 2 dite La Tempête - Quinze Variations avec une fugue opus 35 dites Eroica-Variations - Sonate opus 111*

Charles Boyer interprétant Napoléon dans *Conquest de Clarence Brown, 1937.*
© Tous droits réservés

Le 11 juin
Luis PEÇAS, contre-ténor
João SANTOS, orgue et piano
HAENDEL, *Airs de Verdi Prati (Alcina) et Pena Tirana (Amadigi di Gaula)*
BACH, *Concerto en la mineur BWV 593, d'après Vivaldi opus 3 n° 8, pour orgue seul*

Le 13 juin
Orchestre de la Musique des TRANSMISSIONS
Direction Philippe KESMAËCKER et Laurent ARANDEL
Soliste Jean-Philippe LAFONT, baryton et récitant
BEETHOVEN, *La Bataille de Vittoria (ou Victoire de Wellington), fantaisie pour orchestre opus 91*
WAGNER, *Die beiden Grenadiere*

Le 14 juin
Maria Eugenia BOIX, soprano
Jacinto SÁNCHEZ, guitare
Duo ORPHÉO (Espagne)
MORETTI, *Sélection de 12 Canciones españolas*

Le 17 juin
Frédéric LAGARDE, piano
BEETHOVEN, *Sonate en mi bémol majeur opus 81a n° 26, dite Les Adieux*
TCHAIKOVSKI, *Ouverture "1812"* (transcription F. Lagarde)

Le 20 juin
Orchestre symphonique de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction François BOULANGER
Soliste Andrey BARANOV, violon
BEETHOVEN, *Symphonie n° 3 en mi*

bémol majeur opus 55, Sinfonia Eroica – Concerto en ré majeur opus 61, pour violon et orchestre

Le 24 juin
Trio DUMKY
Pierre-Olivier QUEYRAS, violon
Véronique MARIN, violoncelle
Frédéric LAGARDE, piano
HAYDN, *Trio en sol majeur "A la hongroise"*
BEETHOVEN, *Trio en si bémol majeur opus 97 n° 7 dit "A l'Archiduc"*

Le 27 juin
MUSIQUE CENTRALE DE L'ARMÉE TCHÈQUE
Direction: Lieutenant colonel Jaroslav ŠÍP

► **CONFÉRENCES** **CYCLE NAPOLEÓN ET L'EUROPE**

1^{er} - 20 Mars - Auditorium Austerlitz

Le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris, en prélude à l'exposition temporaire *Napoléon et l'Europe*, ont organisé en partenariat un cycle de conférences sur cette thématique. Une sélection de sujets, associant notamment histoire militaire, histoire politique et histoire culturelle, a permis au public de mieux saisir la diversité des modes d'action et de l'impact du pouvoir napoléonien sur l'Europe de son temps.

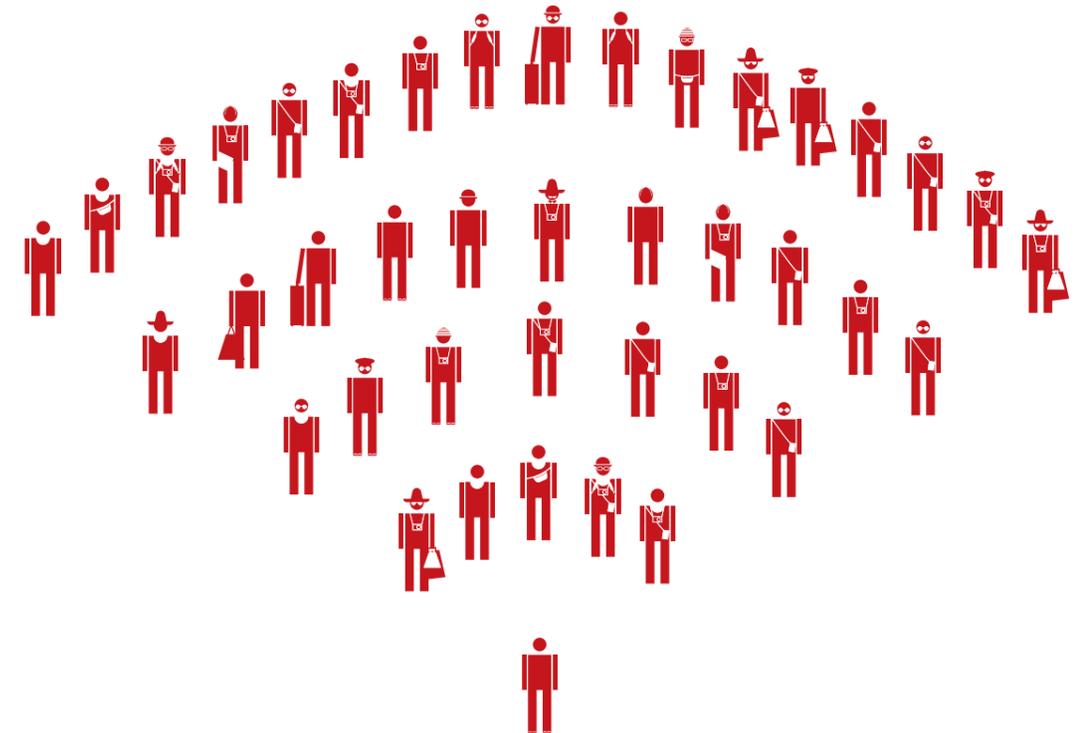
Le 1^{er} mars
Le pinceau au service du sabre. Les artistes français enrôlés par Napoléon, par Christophe Beyeler, conservateur du musée Napoléon Ier au château de Fontainebleau.
Napoléon et son entourage ont su employer les artistes français pour que leur production esthétique serve au mieux la gloire du Premier Consul puis de l'Empereur des Français, à l'échelle non seulement de la France mais aussi de l'Europe.

Le 6 mars
Napoléon et l'idée européenne, par Jacques-Olivier Boudon, professeur à l'Université de Paris IV Panthéon-Sorbonne, président de l'Institut Napoléon.
Selon les auteurs, Napoléon est perçu tantôt comme une sorte de précurseur de l'Europe au sens où nous l'entendons, tantôt au contraire comme un contre-exemple, à cause notamment de son recours fréquent à la guerre et aux conquêtes. Comment Napoléon se situe-t-il au juste par rapport à la notion d'Europe ?

Le 11 mars
Une arme nouvelle pour Napoléon. Les obusiers du colonel de Villantroys, par Christophe Pommier, assistant de conservation du département artillerie du musée de l'Armée.
Les spécialistes d'histoire militaire relèvent généralement que Napoléon, stratège génial, n'a en revanche pas innové en termes d'armement. L'étude du cas des obusiers de Villantroys, dans le contexte difficile de la guerre d'Espagne, et plus particulièrement du siège de Cadix, conduit à nuancer ce jugement et montre les freins divers à l'innovation technique.

Le 18 mars
Napoléon et la mer, par Michèle Battesti, responsable de programmes à l'IRSEM.
Les résultats de la stratégie navale de Napoléon sont fréquemment résumés à la cinglante défaite de Trafalgar en 1805, qui aurait amené l'Empereur à se désintéresser des questions maritimes. Un examen plus attentif prouve que Napoléon n'a jamais renoncé dans sa confrontation avec la puissance navale britannique.

Le 20 mars
Géopolitique de l'Europe de Napoléon, par Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon.
On reste frappé par la récurrence des coalitions européennes qui ont agi, avec une détermination et des succès très inégaux selon les moments, contre la France de Napoléon. Comment les intérêts et les motivations des grandes puissances se combinent-ils et s'opposent-ils à l'époque de Napoléon ? Dans quelle mesure ont-ils laissé une marge d'action, et laquelle, aux projets de Napoléon ?



Les conférences ont réuni un total de 665 personnes, soit une moyenne de 133 auditeurs par conférence.

TROISIÈMES RENCONTRES UCHRONIQUES AU MUSÉE DE L'ARMÉE

NAPOLEÓN ET L'UCHRONIE
Le 3 juin

Organisées par le département moderne et par la Division de la Recherche Historique, de l'Action Pédagogique et des Médiations (DRHAPM), ces rencontres étaient l'occasion de réfléchir à l'uchronie en contexte napoléonien. Historiens, spécialistes de l'uchronie, scénaristes

et écrivains ont ainsi eu l'occasion de débattre sur ce sujet. Avec la participation de Laurent Henninger, Éric Henriet, Jean-Pierre Pécaud et Laurent Poujois.

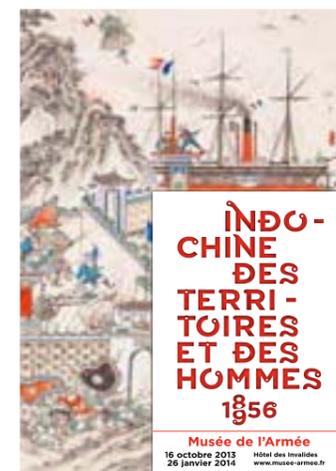
► 59 personnes ont assisté à cette manifestation.



IMP D'EXTRÊME-ORIENT, HANOI.

2 ► INDOCHINE. DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1856-1956

16 octobre 2013 - 26 janvier 2014



► SYNOPSIS

Articulé autour de la notion de territoire et de sa dynamique d'appropriation, de modélisation et de restitution et du rôle que certains hommes y ont joué, le parcours se découpait en quatre parties. La première salle était consacrée aux premiers pas de la France au-delà de la route des Indes avant 1856 et à la formation de l'Indochine française de 1856 à 1907 (avec la conquête et l'occupation du delta du sud et du nord de l'Indochine, le développement des « savoirs coloniaux » et la mise en place de l'ordre colonial). La seconde salle portait sur la vie coloniale de 1907 à 1939 et le déclin puis la fin de l'Empire français d'Extrême-Orient (autour des thématiques liées aux développements économiques et culturels et à l'avènement de nouvelles formes d'opposition, aux bouleversements de la Seconde Guerre mondiale et à la guerre d'Indochine qui met fin à la présence française dans cette partie du monde).

L'exposition s'attachait à étudier ce double processus de colonisation et de décolonisation dans toute sa durée afin d'éviter d'isoler tel ou tel épisode, fût-il majeur, des événements qui l'ont rendu possible et qui en découlent. Pour autant, l'approche des deux histoires, celle de l'Algérie et celle de l'Indochine, est en de nombreux points différente. Alors que l'Algérie était une colonie de peuplement, l'Indochine fut une colonie d'exploitation et le

nombre de Français qui y résidèrent s'en ressentit considérablement. Par voie de conséquence, la part des militaires parmi eux fut toujours importante quant au nombre mais aussi quant à l'influence qu'ils exerçaient sur la conduite des affaires. D'autre part, la guerre de décolonisation prit une forme très différente de ce qu'elle fut en Algérie, du fait que les appelés du contingent n'y participèrent pas, puisqu'elle fut conduite par un corps expéditionnaire ; du fait aussi que ce conflit s'inscrit dans le cadre plus large de l'affrontement des deux blocs, ce qu'illustre parfaitement le soutien financier nord-américain à la conduite de la guerre à partir des années 1950. Enfin, si la guerre d'Algérie marque à la fois le début et la fin d'un processus qui conduit à l'indépendance du pays, la guerre d'Indochine est suivie d'un autre conflit – qu'on appelle soit « guerre du Vietnam », soit « deuxième guerre d'Indochine » – auquel la France n'a pas part, qui se poursuit jusqu'en 1975 et qui conduit à l'unification du Vietnam.

► ŒUVRES ET OBJETS EXPOSÉS

Cette exposition réunissait pour la première fois plus de 440 pièces sur l'histoire de l'Indochine française provenant du musée de l'Armée et de diverses institutions françaises. L'importante collection du musée de l'Armée sur cette histoire, armes, uniformes, dessins, photographies dont une partie n'a jamais été montrée au public, a été

► Affiche détournée pour le recrutement avant 1914.
© Eric Deroo
► Affiche de l'exposition

mise en valeur avec des cartes, des extraits de journaux, des peintures, des archives papiers, photographiques et filmiques provenant de collections particulières et de nombreuses institutions de référence dans ce domaine.

Ainsi étaient pour la première fois présentés ensemble

► le *Portrait du Prince Canh* (1780-1801), prince-héritier et fils du « roi » de Cochinchine Nguyen Anh (futur Empereur Gia Long), lors de sa visite en France pour la signature du traité de Versailles de Maupérin (Paris, Missions Étrangères de Paris)

► le *Dictionnaire chinois-annamite-latin*, 1773, attribué à Pigneau de Béhaine (Paris, Missions Étrangères de Paris); méconnu du grand public, ce dictionnaire illustre le travail des missionnaires (à l'origine, les jésuites portugais) pour la transcription de la langue vietnamienne en alphabet latin. Il fut utilisé au Vietnam bien avant à la période coloniale

► un plan vietnamien d'Hanoï, anonyme, XIX^e siècle (Paris, BnF), où apparaît la citadelle reconstruite sous l'impulsion de l'Empereur Gia Long en 1805, inspirée des fortifications à la Vauban

► deux exceptionnelles tentures en soie, représentant les prises de Son Tay (1883) et de Bac Ninh (1884), anonyme (Paris, musée de l'Armée)

► la *Prise du fort de la pagode à Fou-Tchéou, le 25 août 1884*, XIX^e siècle de Vignaud (Paris, musée national de la Marine)

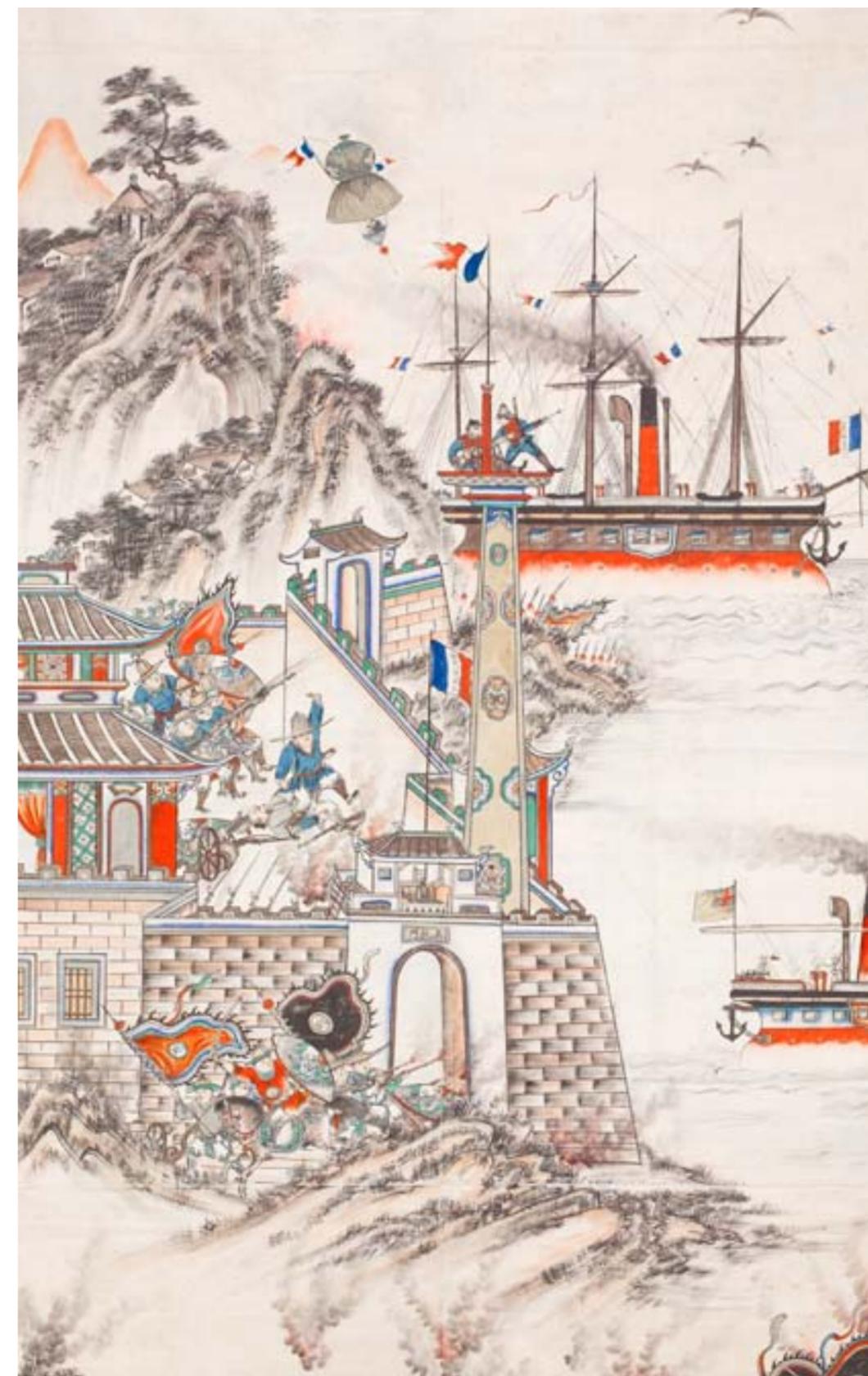
► le *Carnet de route de la mission Pavie*, 1885, Auguste Pavie (Aix-en-Provence, Archives nationales d'outre-mer), évoquant la mission d'exploration du Haut-Mékong (Cambodge/Laos) et son action diplomatique au Laos en plus de sa mission scientifique

► la tenue de « Duc protecteur » vietnamienne du général Warnet, (Paris, musée de l'Armée), qui au-delà de l'intérêt esthétique témoigne des rapports et échanges entre institutions françaises et vietnamiennes

► *Personnages indo-chinois. Personnages sur fond or, douze adultes et un enfant, 1931*, frise monumentale peinte pour l'exposition coloniale de 1931 par Marie-Antoinette Boulard-Devé (Paris, musée du quai Branly)

► une affiche intitulée *Résultat de la collaboration nipppo-franco-indochinoise*, 1943 (Aix-en-Provence, Archives nationales d'outre-mer) qui revient sur un épisode peu connu du grand public : l'occupation japonaise et la collaboration Vichy/ Tokyo qui fait pendant à la collaboration Vichy/Berlin

Dans le cadre de la préparation de cette exposition et des futures salles consacrées à la colonisation et décolonisation, le musée de l'Armée a acquis par achat et par donation une collection privée de 205 pièces sur les troupes d'élites françaises qui ont servi en Indochine de 1945 à 1956. Cette importante acquisition a permis de présenter dans l'exposition plus d'une quinzaine de mannequins dans la salle consacrée à la période 1914-1956.



Tenture représentant la prise de Bac Ninh en 1884, anonyme. © Paris, musée de l'Armée



► COMITÉ SCIENTIFIQUE ET COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Comité scientifique

Sous la présidence du professeur Nguyễn Thế Anh, directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études

Pierre Baptiste, conservateur en chef du patrimoine de la section des arts de l'Asie du Sud-est au musée national des arts asiatiques Guimet

Olivier de Bernon, président du musée national des arts asiatiques Guimet jusqu'en juillet 2013 puis responsable adjoint de l'unité de recherche « diffusion du bouddhisme » à l'École française d'Extrême-Orient

Capitaine Ivan Cadeau, département des études et de l'enseignement, Service historique de la Défense

Lieutenant-colonel Antoine Champeaux, délégation au patrimoine de l'Armée de Terre

Frédéric Chappay, directeur des musées de la Ville de Boulogne-Billancourt, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille 3

Henri Copin, professeur à l'université permanente de Nantes

Éric Deroo, auteur, réalisateur, chercheur associé au Centre national de la recherche scientifique

David Guillet, conservateur général, directeur adjoint du musée de l'Armée

Christine Hemmet, muséologue, ancienne responsable de l'unité patrimoniale des collections d'Asie au musée du quai Branly

Caroline Herbelin, maître de conférences à l'Université de Toulouse II – Le Mirail

Jean-François Klein, maître de conférences d'Histoire contemporaine de l'Asie à l'université de Nantes

Dominique Morelon, puis Fabienne Queyroux chef du service du patrimoine à l'Institut national d'histoire de l'art

Marjolaine Mourot, conservatrice en chef du patrimoine, musée national de la Marine

Philippe Papin, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques

Delphine Robic-Diaz, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3

Hugues Tertrais, professeur des universités, directeur du Centre d'histoire de l'Asie contempo-

raîne (CHAC), Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Bernard Toulhier, conservateur général du patrimoine, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication / CNRS

Commissariat

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain du musée de l'Armée

Emmanuel Ranvoisy, conservateur adjoint du département contemporain du musée de l'Armée

Delphine Robic-Diaz, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3

Équipe du commissariat

Jordan Gaspin, Laurent Charbonneau, Solène Granier, Emmanuelle Sit, Adrien Berthou, Aurore Tisserand

Maîtrise d'œuvre

Agence Klapisch-Claisse

Conception graphique

Studio 923a



► PARTENAIRES

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec l'Établissement de Communication et de Production de la Défense (ECPAD), l'Institut national de l'Audiovisuel (INA), et

les Archives du film français (CNC-AFF). La richesse de ces fonds a ainsi été mise en valeur tout au long du parcours de l'exposition, à travers la projection de **74 extraits**

d'archives filmiques de 2 à 3 min., et de photographies exceptionnelles, sur l'histoire de l'Indochine et la guerre d'Indochine.

► PRÊTEURS

Une sélection de pièces inédites des collections du musée de l'Armée est ainsi mise en relation avec les œuvres, objets et documents de collections particulières et de nom-

breuses institutions de référence dans ce domaine, dont les Archives nationales d'outre-mer, le Service historique de la Défense, le musée de la Marine, la BnF, le musée du

quai Branly, le musée Guimet, les Missions Étrangères de Paris ou encore le musée des châteaux de Versailles et de Trianon.

“Après l’Algérie l’an dernier, au tour de l’Indochine (...) Le musée de l’Armée continue de revisiter les pages douloureuses de la colonisation.”

(Libération)

► COMMUNICATION

Cette exposition a été dotée d’un budget d’environ **146 000€** pour la communication, la part des investissements en publicité ayant été rééquilibrée afin de donner une meilleure visibilité de l’**affichage** dans l’espace urbain parisien et francilien (**46% du budget**), les partenariats médias et le **plan média** presse représentant **34%**. Cette modification s’est notamment répercutée dans la part des **supports de communication (8%)** pour répondre au besoin d’affiches et également créer un livret de visite en français et en anglais.

Partenariats médias et achats d’espaces

L’exposition *Indochine. Des territoires et de hommes 1856-1956* a été soutenue par deux médias, le quotidien *Le Figaro* et le quotidien gratuit *Metronews*. Ces partenariats ont permis une couverture éditoriale sur les supports papiers et internet, ainsi que l’achat d’espaces à tarifs partenaires sur leurs différents supports. Par ailleurs, un jeu concours a été réalisé avec *Metronews* pour faire gagner 2 visites guidées pour 25 personnes.

Le plan média a été complété par des insertions publicitaires dans le magazine *Connaissance des Arts*, *Les Echos Week-end*, le support touristique *Paris de Lutèce à nos jours* et une campagne de spots sur *Radio Classique*. Enfin, la vidéo promotionnelle de l’exposition a été diffusée dans les cars Air France durant 2 mois.

Affichage

Le plan média affichage a été réparti entre **4 campagnes** d’une semaine dans le **métro** parisien, **2 campagnes** dans les **kiosques** déroulants nuit

et jour des grands axes de la capitale et 2 campagnes d’une semaine d’affiches 40x60 cm dans les réseaux commerçants en Ile de France. Ce plan média a permis d’offrir une belle visibilité de l’affiche auprès du public parisien et touristique.

Relations presse

Avec **240 retombées presse**, l’exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* s’inscrit dans la moyenne des expositions du musée ayant eu lieu à la même époque de l’année : *Napoléon III et l’Italie* (240), *Avec armes et bagages... Dans un mouchoir de poche* (234). On constate en effet une légère baisse des retombées presse durant cette période, fortement concurrentielle.

Les articles sur l’exposition ont fréquemment mentionné l’exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* pour saluer la volonté du musée de l’Armée de faire face au passé colonial de la France, resté longtemps tabou. C’était incontestablement le premier levier de communication. Parmi la presse généraliste et la presse histoire, on peut notamment citer : “Peut-on parler de manière apaisée de la colonisation et de son héritage ? Après une grande exposition sur l’Algérie française en 2012, le musée de l’Armée remet cartes sur table” (*Le Figaro*)

“Après l’Algérie l’an dernier, au tour de l’Indochine (...) Le musée de l’Armée continue de revisiter les pages douloureuses de la colonisation.” (*Libération*)

“Après la belle exposition sur l’Algérie proposée l’année dernière, le musée de l’Armée réaffirme sa volonté de

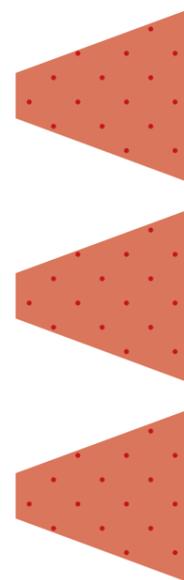
regarder en face la mémoire coloniale dans toutes ses dimensions.” (*L’Histoire*)

En volume, les retombées presse sont toutefois moins nombreuses que celles consacrées à l’exposition sur l’Algérie. L’Indochine est en effet beaucoup moins ancrée dans l’actualité, moins polémique que son pendant qui prenait place en 2012, année du 50^e anniversaire des accords d’Evian. Ceci explique notamment la baisse des retombées dans la presse audiovisuelle.

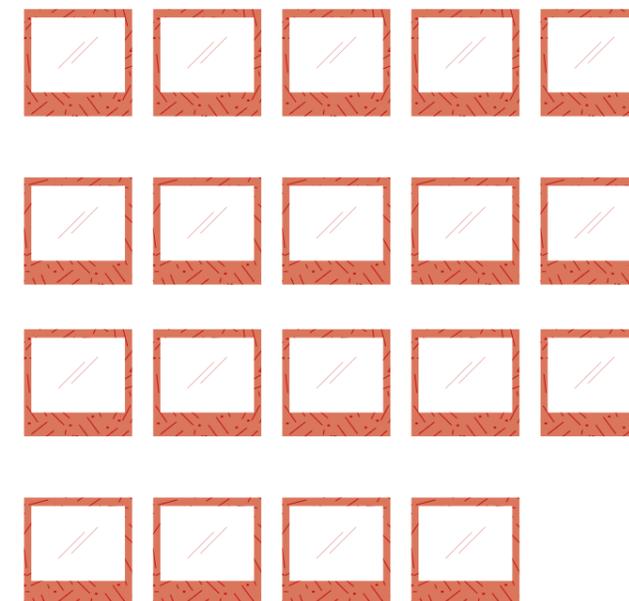
Cependant, proportionnellement, l’exposition a suscité autant, sinon plus, d’articles que de brèves, avec 52 articles sur 127 retombées, quand sur 160 retombées on compte 65 articles pour l’exposition sur l’Algérie.

La presse a d’autre part souligné le caractère neutre et objectif de l’exposition (*Le Figaro*, *Metronews*, *France Catholique*, *Pariscope*) grâce notamment au recours à des regards colon/colonisé (*Ouest France*, *Pariscope*, *Historia*) : “L’intérêt premier de cette exposition (...) est de nous donner non seulement le point de vue français mais aussi de laisser une bonne place à la vision indigène de notre présence.” (*Pariscope*)

Enfin, beaucoup de commentaires ont été faits sur les objets et images d’archives présentés dans l’exposition : “Archives audiovisuelles extraordinaires” (*Valeurs Actuelles*) “Ensemble exceptionnel de plus de 400 pièces” (*Ouest France*) “Restitution historique précise grâce aux 350 objets et 70 extraits.” (*Historia*)



3 PROJECTIONS



19 DIFFUSIONS SUR ÉCRANS

► MÉDIATION

Les dispositifs multimédia de l’exposition *Indochine. Des territoires et de hommes, 1856-1956* s’attachaient tout au long du parcours des visiteurs à présenter des extraits de films d’archives à partir de 1900. Plusieurs fonds étaient représentés : les collections de l’Association Frères Lumière, l’AFF/CNC, l’INA et l’ECPAD.

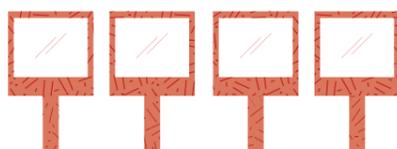


Photogramme extrait du film *Le Départ* du lieutenant Mademba Sy © Collection particulière

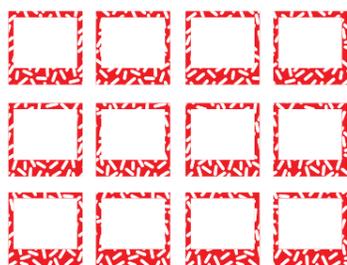
► OFFRE PÉDAGOGIQUE



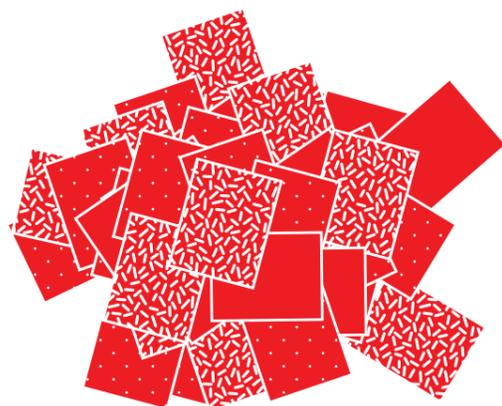
1 panneau (totem)



4 panneaux sur piliers (cour d'Honneur)



12 panneaux dans les salles



2900 livret-jeux distribués



Visite guidée scolaire : 1 groupe, 18 élèves



Visite libre scolaire : 2 groupe, 69 élèves

► CINÉMA

INDOCHINE NOW

19 novembre - 5 décembre 2014 Auditorium Austerlitz
Salle MK2 et auditorium de la Bnf



Cette manifestation n'est pas la première que le musée de l'Armée consacre à l'Indochine à travers le cinéma. En 2003, un cycle entier avait porté sur l'œuvre de Pierre Schœndærffer, éminent cinéaste, ancien acteur du conflit et longtemps administrateur du musée. En 2013, avec *Indochine Now!*, le musée de l'Armée a traité plus largement de l'Indochine, en résonance à l'exposition, en partenariat avec la BnF et MK2, et avec le concours des Archives françaises du Film (CNC-AFF) et de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD).

Affiche du cycle cinéma

Au travers d'une sélection de **2 films d'archives, 7 documentaires et 10 fictions**, ce cycle a permis d'aborder en images un épisode clef de l'histoire coloniale française et de (re)découvrir des titres marquants de la filmographie dédiée à ce sujet.

► Programme

Chacune des trois semaines que comptait l'ensemble de la programmation a été dédiée à un thème

Du 19 au 23 novembre

Terre d'Indochine, lieux de mémoire

Du 26 au 28 novembre

Champs de bataille

Du 3 au 5 décembre

Loin d'Indochine : le passé revisité

Sur ce véritable champ d'étude et de réflexion sont intervenus : Jacques Perrin (acteur et réalisateur), Éric Deroo (réalisateur), Doam Cam Thi (maître de conférences), Olivier Weber (écrivain), Eric Miné (écrivain), Patrice Ordas (écrivain), Marie-Christine Courtés (réalisatrice) Jean François Le Corre (producteur et scénariste), Claude Bernard-Aubert (réalisateur), Xavier Sené (conservateur), Marina Berthier (documentaliste), Laurent Roth (réalisateur), Claude Grunspan (réalisatrice), Samuel Aubin (réalisateur), Patrick Brion (historien du cinéma), Philippe Rostan (réalisateur).

Delphine Robic Diaz, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Montpellier 3 Paul Valéry a assuré la modération des séances.

Pour la première fois dans le cadre d'une telle manifestation organisée par le musée de l'Armée, une partie de la programmation a été présentée hors du site des Invalides. C'est ainsi que la première semaine de projections s'est déroulée dans les nouvelles salles MK2 et à l'auditorium de la BnF. Dans ce dernier, deux journées d'études « Indochine, les mots et l'écran » ont mis à l'honneur le lien entre littérature et cinéma à travers des adaptations tirées des filmographies vietnamiennes et françaises. On retiendra parmi les séances la projection dans sa version non censurée du tout premier film de guerre français sur la guerre d'Indochine, *Patrouille sans espoir* (1957) - en présence de son réalisateur Claude Bernard Aubert - mais aussi de la projection inédite des films teintés *Au Tonkin* et *En Cochinchine* (vers 1920), restaurés pour l'occasion.

► **MUSIQUE** CYCLE INDOCHINE 18 octobre - 17 décembre

En écho à l'exposition, un cycle de concerts évocateurs des pays de l'ancienne Indochine était proposé au public au sein du cadre prestigieux des Invalides.

► **Programme**

Le 18 octobre

Marie-Josèphe JUDE, piano
Michel BEROFF, piano
Mathilde COSTE, récitante
Khrystyna SARCSYAN, flûte
SCHUMANN, *Images d'Orient*,
SATIE, *Première Gymnopédie*
pour piano solo
DEBUSSY, *Syrinx pour flûte seule*
Et lectures d'extraits d'*Un Pèlerin*
d'Angkor, Pierre Loti

Le 15 novembre

Échos et Parfums du Laos au son du khène avec les Compagnies chorégraphiques LANXANG MAHORI et LAO VILLEPINTE, soutenu par l'Ambassade du Laos

Le 21 novembre

Orchestre d'harmonie de la *MUSIQUE DES TROUPES DE MARINE*
Direction Philippe BALLADA
BIZET, Patrie
WAGNER, RIENZI, Ouverture en ré majeur

Le 28 novembre

COMPAGNIE DE DANSE CABARET *DES OISEAUX* (Cambodge)
Direction artistique Santha LENG

Orchestre *PONLEU DENTREY*
PONLONK

Le 13 décembre

Harmonie de chambre (cordes et vents) du *CONSERVATOIRE MILITAIRE DES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE*
Direction Jean-Michel SORLIN, Clément BERLIOZ, soliste violon *DELERUE, CONCERTO DE L'ADIEU*

Le 17 décembre

Musique de la *LÉGION ÉTRANGÈRE*
Direction Émile LARDEUX
Musiques et Chants de tradition de la Légion

► **CONFÉRENCES** ÉPISODES ET FIGURES DE L'INDOCHINE 13 - 27 Novembre Auditorium Austerlitz

En écho à l'exposition, le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris ont organisé en partenariat un cycle de cinq conférences sur cette thématique, associant les points de vue de l'histoire militaire, politique et culturelle.

Le 13 novembre

L'intervention française en Annam, regards croisés (1859), par Michèle Battesti, responsable de programmes à l'IRSEM

Le 18 novembre

Dien Bien Phu, l'impact et la mémoire, par Pierre Journoud, chargé d'études à l'IRSEM

Le 20 novembre

Le général Pennequin, de la guerre des races à l'armée jaune, par Jean-François Klein, maître de conférences à l'Université de Nantes.

Le 25 novembre

Quitter l'Indochine (1945-1956), par Hugues Tertrais, professeur à l'Université de Paris I Sorbonne.

Le 27 novembre

Algérie/Indochine. Exposer la colonisation et la décolonisation au musée de l'Armée, par Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain du musée de l'Armée

Les conférences se déroulaient dans l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée de 13h45 à 15h

► **645 personnes** (soit une moyenne de 129 auditeurs par conférence) ont assisté à ces conférences.



RENCONTRE AVEC MARCELINO TRUONG

Organisée le 7 décembre, dans l'auditorium Austerlitz, cette rencontre était centrée sur la personnalité et l'œuvre de l'illustrateur, peintre et auteur Marcelino Truong. Né à Manille en 1957, d'un père vietnamien et d'une mère française, Marcelino Truong se voit comme un passeur entre les cultures d'Occident et d'Asie, en particulier entre la France et le Vietnam. Le Vietnam est souvent au cœur de son travail. Il en est ainsi de son dernier roman graphique : *Une si jolie petite guerre - Saigon 1961-63* (éd. Denoël Graphic, 2012), où Marcelino Truong analyse le début de la guerre américaine du Vietnam, telle qu'il l'a vécue, enfant, à Saigon.

En mai 2013, ce métis issu de deux cultures est parti au Vietnam du Nord sur les traces des vétérans vietnamiens de la guerre d'Indochine, afin d'étoffer un roman graphique en cours d'écriture - *Herbe verte ou poitrine rouge* (à paraître) - où il explore la nature complexe du national-communisme vietnamien entre 1945 et 1956.

► **62 personnes** ont assisté à cette manifestation qui s'est terminée par une séance de dédicaces.

Marcelino Truong dédicant un de ses ouvrages au musée de l'Armée, à l'issue de la rencontre.
© Musée de l'Armée

► ÉTUDES DES PUBLICS DES EXPOSITIONS

L'étude des publics des expositions temporaires du musée – permettant d'évaluer la fréquentation et le profil des visiteurs – répond à la nécessité d'analyser et de comprendre les conséquences spécifiques d'un événement ponctuel sur les pratiques générales des publics, et plus généralement de préciser la place des expositions et leur rôle dans le dispositif d'ensemble de l'offre du musée ainsi que la perception de ce dernier par les visiteurs.

Un soin tout particulier a été porté cette année à ces enquêtes menées au sein des expositions *Napoléon et l'Europe* et *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, et l'étude de ces publics a souligné le dynamisme et le développement de l'activité du musée en 2013.

Fréquentation annuelle en hausse



74 118
Napoléon et l'Europe



36 654
Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956

La progression de la fréquentation annuelle des expositions temporaires a connu une **hausse de 78% en 2013** par rapport à celle enregistrée en 2012 pour les expositions temporaires *Avec armes et bagages... Dans un mouchoir de poche* et *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*.

Il est toutefois à noter que la durée d'exploitation des expositions programmées en 2012 était sensiblement plus faible ce qui explique pour parti cet écart.

La différence significative de fréquentation entre les expositions organisées en haute saison

avec celles ouvrant leurs portes en période hivernale se confirme clairement au fil des ans. La concurrence des autres grandes expositions parisiennes, très nombreuses entre octobre et mars, explique également cette tendance.

Nombre total de visiteurs



21 011
Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une nation, 1848 - 1870



41 617
Sous l'égide de Mars



43 935
Algérie, 1830 - 1962. Avec Jacques Ferrandez



12 233
Avec armes et bagages... Dans un mouchoir de poche



74 118
Napoléon et l'Europe



36 654
Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956

► ENQUÊTES

L'enquête souligne une forte différence avec les publics de nos collections permanentes, composé en grande partie de primo-visiteurs, à savoir des touristes étrangers dont la visite est suscitée par l'attrait historique et monumental du Dôme des Invalides. La tendance inverse s'observe dans les expositions temporaires en 2013 qui comptent en moyenne 26,5% de primo-visiteurs. Ce fait confirme la fidélisation d'une grande partie de nos visiteurs de proximité, essentiellement français. La part de visiteurs interrogés dans l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* et ayant déjà visité le musée 2 ou 3 fois (31%) et plus de 3 fois (49%) progresse par rapport aux déclarations des visiteurs de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, respectivement de 27% et de 42%.

De *Napoléon et l'Europe* à *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, les modalités de visite de nos expositions temporaires ont un socle constant

► les visiteurs viennent accompagnés pour effectuer leur visite : ils sont 65% en 2013 à venir avec 2 accompagnateurs en moyenne

► le temps de visite est supérieur à une heure pour 3 visiteurs sur 4 : ce temps de visite est en légère augmentation par rapport aux années précédentes

► l'achat du billet de visite se fait essentiellement sur place aux caisses du musée, la vente par internet connaissant une lente mais constante progression, compte tenu de la nouveauté du service de billetterie en ligne. La formule billet-couplé (exposition et collections temporaires) suscite un vrai intérêt de visite. Deux tiers des visiteurs de l'exposition *Napoléon et l'Europe* ont opté pour cette formule, profitant ainsi du « Parcours Napoléon » pour compléter la visite de l'exposition par les pièces maitresses des collections permanentes. Cette formule a été moins bien suivie pour l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, les collections du musée ne renvoyant pour l'instant que de façon lacunaire aux processus de colonisation et de décolonisation.

Globalement, les enquêtes menées montrent la très forte satisfaction de nos visiteurs qui ont attribué une note générale de 4,3 sur 5 à l'exposition *Napoléon et l'Europe* et de 4,4 sur 5 à l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*. Les dispositifs de médiation – qu'ils soient multimédias ou écrits – sont particulièrement appréciés, et leur caractère didactique est très souvent remarqué.

Le visiteur type des expositions temporaires du musée est un Francilien, de plus de 50 ans, exerçant plutôt une profession de cadre supérieur. De l'ordre d'un tiers de

la fréquentation totale, le public de retraités est considérable et justifie une attention particulière à l'égard de cette catégorie dans le développement des services aux visiteurs. C'est une proportion habituelle faisant écho à l'importance du nombre de retraités dans la population française, proche de celles des autres lieux d'expositions franciliens. Par ailleurs, les moins de 18 ans et les 18-25 ans ne représentent chacun qu'un visiteur sur dix en moyenne. La satisfaction de nos jeunes visiteurs est cependant élevée et confirme un vif intérêt pour le musée de l'Armée et ses collections, et constitue une cible majeure de visiteurs en devenir pour l'établissement.

La proportion des visiteurs étrangers (à 50% européens) s'élève à 15% au sein des expositions temporaires. Si les visiteurs d'Amérique du Nord (Canada, États-Unis, Mexique) sont les seconds en proportion, l'origine des visiteurs étrangers est cependant variée selon le sujet de l'exposition : la dimension internationale de l'exposition *Napoléon et l'Europe* a ainsi attiré plus de visiteurs étrangers que l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, où la part de visiteurs étrangers semblait souvent issue de la diaspora des pays de l'ancienne Indochine. Il faut enfin souligner l'influence majeure de la haute saison touristique des mois de printemps et d'été.

I Expositions

► Expositions - dossiers



► **MORTS À VILNIUS, LE TOMBEAU DE LA GRANDE ARMÉE DE NAPOLEON** *Corridor de Perpignan* 27 mars - 14 juillet 2013

En parallèle avec l'exposition *Napoléon et l'Europe*, le musée de l'Armée a présenté une exposition de onze panneaux relatant le déroulement de la fouille de la fosse commune de Vilnius, dans laquelle ont été inhumés plusieurs centaines de soldats de la Grande armée de Napoléon Ier. Cette exposition, qui a attiré plus de **11 000 visiteurs**, était destinée à mettre en lumière l'un des événements les plus dramatiques de l'histoire de l'Europe, la retraite de Russie qui a provoqué la chute de l'empereur des Français. Elle est le résultat d'un travail collaboratif conduit en partenariat avec le musée national de Lituanie et

le CNRS, représenté par Michel Signoli et Thierry Vette, qui ont mené les fouilles et les expertises des objets découverts. Présentée dans le corridor de Perpignan, l'exposition s'attachait non seulement à présenter les conditions des fouilles, mais également à exposer ses résultats : analyse et identification des corps exhumés, restauration et conservation des objets découverts. Plus généralement, elle posait la question de la mort au combat à une époque où la notion de « mort pour la France » n'existait pas encore.

Schako du 2^e régiment d'infanterie de ligne français conservé au Musée national de Lituanie
© Université d'Aix-Marseille-EFS-CNRS



► **1943 : LIBÉRATION DE LA CORSE** *Corridor de Perpignan* 4 septembre 2013 - 15 janvier 2014

Trop de Français ignorent encore que la Corse fut libérée dès septembre-octobre 1943 et que cette libération résulte d'une insurrection des patriotes corses soutenus par les forces françaises combattantes. C'est partant de ce constat que la Fondation Charles de Gaulle a produit cette exposition-dossier, conçue avec le soutien du département Historial Charles de Gaulle du musée de l'Armée dans le cadre du partenariat liant les deux institutions. Composée de **22 panneaux**, de la situation en 1939 de l'île, menacée par la volonté d'annexion de l'Italie fasciste, au sacrifice des conscrits et des volontaires corses dans les combats de la libération du territoire en

1944-45, elle était accompagnée d'une riche iconographie, ainsi que de cartes illustrant l'importance de la Corse, « porte avion naturel », dans le théâtre d'opérations méditerranéens. La question du rétablissement de la légalité républicaine, d'ailleurs thème du concours national de la Résistance et de la Déportation 2013-2014, était bien évidemment évoquée, ainsi que le rôle majeur de l'action du général de Gaulle dans le rétablissement des libertés publiques. Soutenue par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des archives du ministère de la défense (DMPA) et la Mairie de Paris dans le cadre des commémorations du 70^e anniversaire de la Libération 1943,

l'exposition a été présentée le 4 septembre au musée de l'Armée, et inaugurée le 9 septembre 2013 à la mairie d'Ajaccio par monsieur Kader Arif, ministre délégué aux anciens combattants. Différents exemplaires de l'exposition continuent de circuler au sein des mairies d'arrondissements parisiennes, en Corse, ainsi que dans les collectivités territoriales ayant sollicité la Fondation. Le catalogue de l'exposition a été publié dans la revue *Espoir*, revue de la Fondation Charles de Gaulle. Un mini-site internet de géolocalisation, dont une partie en langue corse, produit par la Fondation de la Résistance, accompagne cette exposition.

Partisan corse durant les combats de l'insurrection
© ECPAD

I Expositions

► Expositions hors les murs

► HISTOIRES D'ARMES, DE L'ÂGE DU BRONZE À L'ÈRE ATOMIQUE

CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

6 juillet - 3 novembre 2013

À la demande de la DMPA, tutelle du musée de l'Armée, l'établissement a conçu et réalisé une exposition destinée à être présentée au château Royal de Blois à l'occasion des Rendez-vous de l'Histoire, dont le thème cette année était « la Guerre ». Cette exposition intitulée *Histoires d'armes, de l'Âge du bronze à l'ère atomique* a été présentée au public de juillet à novembre 2013. Tous les départements de la conservation du musée de l'Armée, les responsables du Château Royal de Blois, Christophe Larrivière (Vox Historiae), Pierre Combes (scénographe) et Rodhamine Design (graphisme) ont travaillé à ce projet.

Le directeur adjoint David Guillet, les trois commissaires d'exposition, Christophe Larrivière, Olivier Renaudeau, Jean Marie Van Hove ainsi que le comité scientifique ont choisi de présenter au pied de l'escalier de l'aile Gaston d'Orléans, dû à Mansart, trois objets témoins emblématiques : une épée à deux mains du milieu du XVI^e siècle, le canon de 75mm utilisé pendant la Première Guerre mondiale et une maquette de la bombe atomique « Little Boy ».

Pour évoquer l'histoire des armes de l'Âge du bronze à l'ère atomique, trois salles seulement étaient disponibles, le choix a donc été fait de traiter les trois thèmes suivants : le combat de près, le combat de loin et, sous le titre « au-delà du combat » les enjeux et significations symboliques qui s'attachent aux armes, parfois indépendamment de leurs usages à proprement parler.

► Le combat de près

Dans l'entrée étaient présentées deux pièces de l'Âge du bronze : un poignard datant d'environ 1 800 ans avant Jésus-Christ et la cuirasse « dite de Grenoble » du VI^e siècle avant J.C.

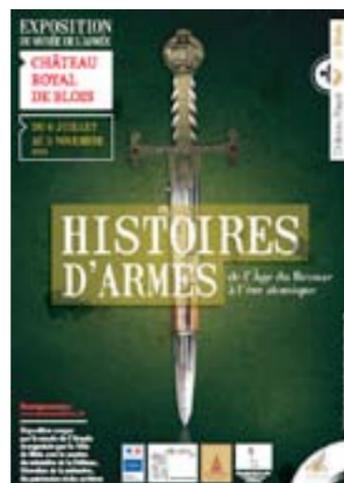
Suivaient un cavalier à cheval équipé d'une armure de type maximilienne (vers 1530), une pique (XVII^e siècle), une hallebarde (vers 1530), un fusil à mèche (vers 1640), une baïonnette et une pelle pour le combat au corps à corps, objet contemporain de la Seconde Guerre mondiale.

► Le combat de loin

Dans la deuxième salle étaient exposés entre autres une arme « maudite », l'arbalète et son cric (vers 1480); pour l'artillerie, une couleuvrine de François I^{er}; pour l'industrie de l'armement, les fusils Chassepot (1866) et Lebel (1886); pour la mécanisation industrielle, la mitrailleuse (1914); pour le combat anti-char, le RPG-7. À la sortie de cette salle, une vitrine présentant une cuirasse utilisée sur le champ de bataille de Waterloo, un casque Adrian et une culotte pare-éclats destinée à des troupes aéroportées, permettaient d'évoquer la protection du soldat.

► Au-delà du combat

Ce thème a permis de montrer un choix d'armes de prestige comme une paire de pistolets Boutet (1803), un fusil d'assaut AKM chromé, offert au général Bigeard par l'Arabie Saoudite et une bouche à feu appelée « Die Bauerin » présentant un décor fantastique. Mais aussi un revolver Adams, évoquant le thème de



l'arme fétiche, un sabre 1854-1915, un fusil à répétition artisanal dit « Mauser-Kalash » et une dossière de cuirasse, type Milan, pour parler de la transformation ou de la modification des armes.

Enfin des prises de guerre comme les pistolets Luger P08 et Mauser HSC, l'épée de François I^{er} (1525) « dite de Pavie » et rapportée en France, en 1808, sur l'ordre de Napoléon.

Une trentaine d'armes issues des collections du musée de l'Armée, mais aussi des tableaux (par exemple *La bataille de Sadowa*), des documents d'archives (*Le petit journal*) et des caricatures (*Susceptible à l'excès*), ces derniers sous forme de reproductions dans les cartels et panneaux, ont ainsi été présentés dans cette exposition.

137 233 visiteurs ont visité cette exposition au château Royal de Blois. Du 23 juillet au 13 octobre 2013, le musée de l'Armée a également organisé, dans la cour d'Honneur des Invalides, une exposition-dossier portant elle aussi le titre d'*Histoires d'armes*, qui proposait aux franciliens et touristes visiteurs du site une approche en quelque sorte « inversée » du propos de la manifestation de Blois en partant de l'iconographie des objets exposés pour amener les visiteurs à percevoir les enjeux liés aux pièces majeures exposées à Blois.

Commissariat: Olivier Renaudeau conservateur et Jean Marie Van Hove expert armement du musée de l'Armée



Vues des salles de l'exposition *Histoires d'armes*, au château Royal de Blois
© Paris, musée de l'Armée/Emilie Cambier



► LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Dans la continuité de cette manifestation, le musée de l'Armée a été invité à participer aux Rendez-vous de l'Histoire, qui se sont déroulés, à Blois, du 11 au 13 octobre 2013. L'établissement a partagé un espace avec la DMPA sur le stand de celle-ci. Les commissaires de l'exposition ont pu y présenter leur propos; l'occasion a aussi été donnée à tous les visiteurs, au-delà de cette manifestation, de découvrir les collections du musée grâce au guide multimédia mis à disposition dans sa totalité pour une visite virtuelle à distance.

Il est à noter que ce projet, mené dans des délais très courts (moins de six mois) et qui a donné lieu à la publication d'un catalogue, édité par la maison Gourcuff-Gradenigo a associé

tous les départements et concerné une chronologie élargie. Le « temps long » choisi comme cadre de cette synthèse a permis de dégager les constantes de la pratique du combat de l'âge du bronze à nos jours et de mettre en évidence les évolutions, en réalité peu nombreuses, qui ont marqué l'art de la guerre occidentale. L'excellente réception de cette exposition, malgré son austérité et sa taille modeste, est sans doute en grande partie due au soin apporté à sa dimension didactique et à la richesse, ainsi qu'à la variété, des documents iconographiques associés aux objets.

Table ronde 11 octobre 2013

Dans le cadre des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, et en écho à l'exposition *Histoires d'armes*, a été organisée, au château Royal de Blois, salle Gaston d'Orléans, une table ronde, intitulée *Histoires d'armes, de l'Âge du bronze à l'ère atomique*. Avec la participation de François Cochet, Christophe Larribère, Olivier Renaudeau et Jean-Marie Van Hove. François Lagrange en était le modérateur.

Peinture murale d'un des réfectoires de l'Hôtel des Invalides, représentant la Prise de Gand, du 5 au 12 mars 1678, due à Joseph Parrocel.
© RMN / Pascal Segrette

I Expositions

► Expositions à venir

► MOUSQUETAIRES!

Avril 2014

Ayant assuré une partie du commissariat et les commandes iconographiques de l'exposition *Histoires d'armes*, le département ancien s'est également consacré en 2013 à la préparation de l'exposition *Mousquetaires!*, programmée du 2 avril au 14 juillet 2014.

Cette manifestation proposera à ses visiteurs d'explorer, avec le regard de l'historien, les épisodes et les personnages, tant authentiques qu'imaginaires, popularisés par Alexandre Dumas dans le célèbre cycle des Mousquetaires. Alexandre Dumas a incontestablement contribué à maintes vocations d'historien et popularisé, sur l'ensemble de la planète, des figures comme Mazarin et Buckingham. Richelieu, d'Artagnan ou le masque de fer n'auraient assurément pas accédé au statut de mythes mondiaux sans l'œuvre du romancier. Une exposition sur les mousquetaires, c'est donc, aussi et surtout, l'occasion de s'interroger sur les relations entre la littérature et l'histoire. Oscillant entre fiction et réalité, le parcours offrira au visi-

teur une exploration du célèbre récit d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*. L'exposition jouera du contraste entre la rareté des objets et des traces témoignant de la vie réelle des mousquetaires - corps de soldats à cheval créé en 1622 sous Louis XIII - et la profusion des représentations de ces derniers par les médias de masse contemporains. Car ces guerriers à casaque bleue et croix d'argent n'ont pas seulement inspiré la littérature, mais aussi le théâtre, le cinéma, la publicité, la bande dessinée ou encore, plus récemment, les jeux-vidéos. Ces représentations offrent autant de points de comparaison avec une vérité historique très éloignée de l'image du gentilhomme bretteur. À cet univers littéraire répondent des images historiques, plus fidèles à la vérité des mœurs, des faits et des personnalités du temps. Tantôt spectateur, tantôt archéologue, le visiteur ira à la rencontre du véritable d'Artagnan, de Louis XIII et de Richelieu, de l'intrigante Milady et du masque de fer... Sans oublier des

thèmes et des épisodes historiques comme l'escrime, le siège de La Rochelle ou la Fronde. Il découvrira la reconstitution des ferrets de la reine, due à Lalique, se verra proposer une ballade virtuelle dans les rues de Paris à travers le temps avec le plan Dumartagnan, ou sera plongé dans l'univers de ces soldats à l'aide de dioramas grandeur nature, comme celui du siège de Maastricht, où d'Artagnan trouva la mort en 1673.

À partir du synopsis de cette exposition élaboré avec le comité scientifique constitué à cet effet en 2012, la liste définitive des œuvres a été établie, les demandes de prêts lancées et les marchés de scénographie, de graphisme, d'édition du catalogue et de construction de l'exposition attribués. Le second semestre de l'année 2013 a été essentiellement consacré aux recherches et commandes iconographiques, à la coordination en liaison avec la régie des expositions et à la rédaction du catalogue.



► **VU DU FRONT. REPRÉSENTER LA GRANDE GUERRE** Octobre 2014
Exposition co-produite avec la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC)

Organisée dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, cette grande exposition, co-produite avec la BDIC, s'intéressera à la manière dont les contemporains du conflit ont vu, perçu et représenté le front entre le début et la fin de la guerre. Elle mettra en regard les approches des différents fronts : front de l'ouest, front germano-russe, front austro-italien, front du Proche-Orient, des Dardanelles et des Balkans.

Qu'ont vu les combattants de la Grande Guerre ? Qu'en ont-ils

montré, et pourquoi ? Qu'ont rapporté de leurs missions au front les artistes engagés dans l'effort de mobilisation ? Comment ces représentations ont-elles circulé vers l'arrière ? Autant de questions qui permettront de mettre en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial.

La production des avant-gardes et la propagande illustrée sont actuellement mieux connues du public que les œuvres des soldats ou des artistes missionnés. Or, pour les témoins de la Grande Guerre, montrer la réalité du front

et l'expérience des combats ont été des enjeux importants, que l'exposition se propose de mettre en lumière dans toute leur diversité. En s'appuyant sur le matériau exceptionnel constitué dès le début de la guerre dans ce but de témoignage par les différents États belligérants, en puisant largement dans les fonds exceptionnels des deux institutions organisatrices, complété par de nombreux prêts, *Vu du front* offre pour la première fois au visiteur un tableau d'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue.

Verdun, 1917, par Félix Vallotton.
© Paris, musée de l'Armée

► **LES SOLDATS DU STADE : UNE ARMÉE DE CHAMPIONS** Février 2014

Cette exposition-dossier est programmée en février 2014, en écho aux JO d'hiver de Sotchi où une part significative des athlètes engagés sont des sportifs de haut niveau du ministère de la Défense. Elle s'inscrit dans les missions de l'établissement, notamment le renforcement du lien Armée-Nation ainsi que celle, définie par le contrat d'objectifs et de performances passées pour les années 2012-2014 avec la tutelle, de contribuer à faire découvrir ou redécouvrir à nos visiteurs l'histoire militaire contemporaine, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.

Les soldats du stade : une armée de champions comportera deux volets : 28 portraits de champions sur les piliers de la cour d'Honneur ainsi qu'une exposition documentaire ponctuée d'archives audiovisuelles, dans le corridor de Perpignan.



► **LES INVALIDES DANS LA GRANDE GUERRE** Juillet 2014

Cette exposition-dossier proposera, sur les piliers de la cour d'Honneur, une sélection de photographies, issues principalement des fonds du musée de l'Armée, représentant l'Hôtel des Invalides durant la Grande Guerre. Cette iconographie, contemporaine de la Grande Guerre, évoque les différents rôles assignés au monument et au musée durant les quatre années de ce conflit : présentations de trophées, cérémonies militaires, visites de personnalités, ouverture de nouvelles salles d'exposition...



► Épreuve de pentathlon militaire dans les années 1950.
© Paris, musée de l'Armée
► Photographie prise lors de la venue de monsieur Poincaré, des ambulances anglaises dans la cour d'Honneur des Invalides, 1915. © Paris, musée de l'Armée

I Expositions

► Régie des expositions

► RÉGIE DES EXPOSITIONS

En 2013 la régie des expositions a assuré la production de deux expositions patrimoniales *Napoléon et l'Europe* puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, sous tous ses aspects, en liaison avec le bureau des marchés de l'établissement : préparation, passation et suivi des marchés de transport d'œuvres; traitement des dossiers d'assurance des œuvres, objets et documents prêtés, dans le cadre d'un contrat passé avec un prestataire, en relation avec l'assureur exclusif de certains prêteurs ou par des conventions de dispense réciproque avec les principaux prêteurs français; préparation, organisation et suivi de la consultation de recrutement du maître d'œuvre pour la scénographie, le graphisme, l'éclairage; préparation, passation et suivi des divers marchés de travaux : aménagement, éclairage, signalétique, multimédia...

L'expérience acquise depuis 2011, la connaissance des espaces, de leurs dessertes et de leurs contraintes techniques, la maîtrise de l'ensemble des processus et opérations ont permis d'améliorer encore le déroulement des phases préparatoires, de chantier, d'accro-

chage, décrochage et démontage. Les efforts d'organisation ont notamment conduit à de nombreux et spectaculaires progrès dans la maîtrise des coûts et des délais.

Napoléon et l'Europe est, par l'ampleur du projet, la diversité des prêteurs, le budget de production, l'exposition la plus importante que le musée de l'Armée ait produite. Didier Blin a conçu une scénographie parfaitement appropriée au propos, élégante et soulignant les articulations du parcours, mettant en évidence les grands enjeux du synopsis.

Des œuvres de 53 prêteurs ont été réunies; musées, services d'archives, bibliothèques, entreprises, fondations et associations, collectionneurs privés de France comme de nombreux pays européens y ont contribué : Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, Lituanie, Pologne, Royaume-Uni, Russie, Slovaquie, Suisse.

Cette diversité a permis d'illustrer parfaitement le propos résolu européen, avec le concours généreux d'institutions françaises.

Mitia Claisse (Agence Klapisch-Claisse) a conçu la scénographie de

l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*. Le projet mis en scène répondait avec précision au programme résumé par le titre et à un cahier des charges très exigeant en proposant dans les deux salles Chanzy et Pélissier deux «galeries» consacrées, l'une à l'évocation des «territoires» par une série de cartes, plans et représentations graphiques de la première moitié à la fin du XIX^e siècle, l'autre à la représentation des «hommes», acteurs du processus de décolonisation de l'occupation japonaise au retrait des troupes françaises en 1956, cette dernière réunissant une vingtaine de mannequins grandeur nature, entièrement équipés, sur fond d'images d'archives. Plus de 400 pièces, de typologie très différentes, ont été réunies dans cette exposition : de nombreuses cartes, ouvrages et documents d'archives, mais aussi des pièces d'équipements, uniformes, coiffes, européennes et indochinoises. Les problématiques de soilage et d'encadrement ont donc été au cœur du dispositif scénographique, afin de rendre l'ensemble rythmé et harmonieux.



Montage de l'exposition *Napoléon et l'Europe*.
Réception et installation du *Bonaparte en premier Consul franchissant le Grand-Saint-Bernard* de Jacques-Louis David.
© Paris, musée de l'Armée/Emilie Cambier

II Saison Musicale



Fondé en mai 1993, le département musical fait partager un patrimoine, qu'il lui appartient de sauvegarder, en cohérence avec les activités du musée. Il renoue avec une tradition de concerts enracinée dans l'histoire.

Après vingt ans d'existence et plus de deux mille concerts, la saison musicale du musée de l'Armée s'est

forgée une place singulière dans le paysage parisien. Concerts sacrés, récitals et cycles de musique de chambre, cycles commémorant des faits militaires, musiques militaires servies par les meilleures phalanges d'orchestres à vent, symphoniques et à cordes, ou petits ensembles instrumentaux sont au programme.

Fidèle à sa vocation, la saison musicale du musée s'inscrit dans une légitimité liée à la sensibilité du ministère de la Défense dont le musée est opérateur, aux collections exceptionnelles de l'établissement et à l'Hôtel national des Invalides qui constitue le précieux écrin de ses concerts.

Concert dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides
© Paris, musée de l'Armée

► QUELQUES CHIFFRES

78

► Soixante-dix-huit concerts ont été organisés en 2013, dans le cadre de la saison musicale du musée de l'Armée. Un chiffre stable par rapport à 2012

38

► Trente-huit concerts ont eu lieu au Grand Salon. Dix-neuf à 20h (les lundis et vendredis) et dix-neuf à 12h15 au Grand Salon (exclusivement les vendredis) Capacité d'accueil du Grand Salon: 200 places

40

► Quarante concerts avaient pour cadre la cathédrale Saint-Louis des Invalides: 31 lors des jours habituels des mardis et jeudis en soirée, 8 le dimanche après-midi (orgue/chœur), 1 le mercredi (Mercredi Saint). Capacité d'accueil de la cathédrale: 550/650 places

4

► Quatre concerts ont été organisés salle Turenne. Capacité d'accueil: 150 places

SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE, TOUS LIEUX CONFONDUS, DE PRÈS DE 30 000 PERSONNES



► GRANDS AXES DE LA SAISON

Avec le soutien financier de la DMPA à hauteur de 50 000 €

► Mise en valeur des formations musicales militaires en concert

Seize concerts ont mis à l'honneur ces prestigieuses phalanges : Musique des Transmissions, Musique de la Légion étrangère, Conservatoire Militaire de l'Armée de Terre et Musique Principale des Troupes de Marine, Musique de l'Air, Orchestres de la Garde Républicaine.

La plupart de ces concerts s'inscrivaient dans les thématiques de l'année, déterminées par le musée.

► Mise en valeur de l'orgue des Invalides après restauration complète de l'instrument

(intégralement financée par le ministère de la Défense, en 2010)

Six concerts ont été organisés avec les 3 organistes titulaires et des solistes invités français et étrangers, à la tribune du Grand Orgue de Saint-Louis.

► Mise en valeur des instruments des musiques d'harmonie (instruments à vent)

Cette mise en valeur intervient dans le cadre de la programmation de toutes les formations militaires, avec dominante d'Orchestres d'harmonie (quelques prestations de cordes étant offertes néanmoins par la Garde Républicaine avec l'orchestre Symphonique, l'orchestre à cordes et l'ensemble instrumental et aussi par Le Quatuor à cordes de l'Armée de Terre).

Un effort est aussi fait en faveur des transcriptions et arrangements d'œuvres, réalisés parfois par les chefs des formations (notamment Claude Kismaecker extrêmement actif et talentueux en la matière pour la Musique de l'Air) ainsi que créations pour ensembles à vent, susceptibles de renforcer et diversifier le répertoire des ensembles d'harmonie.

Le Cycle Vents d'Hiver accueille des concerts à la cathédrale, au Grand Salon et à Turenne avec des instruments à vent solistes de grandes formations militaires et effectif de musique de chambre se présentant en formation d'harmonie de chambre.

► Exaltation du monument en musique

En complément du cycle d'orgue, cinq concerts contribuent particulièrement à mettre la cathédrale Saint-Louis et le monument en valeur avec la programmation de grands effectifs orchestre et chœurs mixtes.

► Commémoration de grandes dates anniversaires en concert

Commémoration de l'armistice de la guerre en Corée (60^e anniversaire). Sous le haut patronage de l'Ambassade de Corée. Vendredi 27 septembre au Grand Salon, création coréenne contemporaine.

Commémoration de l'armistice de la Grande Guerre. Deux concerts de musique de chambre à 12h15 et 20h au Grand Salon, Vendredi 22 novembre.

► PARTENARIATS ARTISTIQUES ET FINANCIERS

► Le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Dans le cadre de cette 20^e saison en partenariat avec le musée, vingt concerts ont été organisés aux Invalides en collaboration avec cet établissement qui fut créé en 1795 pour former les cadres des musiques militaires.

Certains concerts faisaient écho aux thématiques de l'année. Ils étaient confiés à de jeunes musiciens déjà diplômés du Conservatoire en cours de cycle de perfectionnement, parfois associés au sein des mêmes forma-

tions de musique de chambre à de grands solistes concertistes, professeurs dans cet établissement, en récital, effectifs de musique de chambre ou grande formation orchestrale. De par la convention de partenariat, 18 000 € étaient à la charge du musée pour 2013 (hors frais d'organisation et d'accueil aux Invalides) pour les 20 concerts, intégrant l'accueil de solistes et grands chefs invités et l'apport d'instruments du Conservatoire : piano-forte, piano, clavecin, harmonium, percussions... La majorité des programmes est conçue et préparée spécialement et exclusivement pour la saison musicale du musée.

► MusicAlp (Académie-Festival de Tignes)

Trois concerts de musique de chambre ont été donnés par une trentaine de très grands solistes concertistes coréens et français, en présence de l'Ambassadeur de Corée et du Directeur du Centre Culturel de Corée, en écho au Seoul Spring Festival.

Le coût artistique brut était de 10 000 € à la charge du musée pour 2013 (hors frais d'organisation et d'accueil aux Invalides) pour les 3 concerts. La programmation s'inscrivait dans l'une des thématiques de l'année, la mise en

valeur des instruments à vent autour de la musique de Poulenc pour les 50 ans de sa mort. Une subvention exceptionnelle d'un montant de 15 000 € a été attribuée au musée par le Centre Culturel Coréen pour soutenir et pérenniser ce cycle de 2012 à 2014.

La moitié du coût artistique brut de ce cycle est donc pris en charge par ce partenaire.

► CIC

Neuf concerts sont organisés avec ce grand partenaire du musée de l'Armée, dont sept à l'automne avec de jeunes artistes au talent déjà consacré, lauréats des Victoires de la Musique Classique.

Le financement intégral du plateau artistique de chaque concert est assuré par le partenaire. Le CIC sollicite 450 places à 500 places sur les 650 places disponibles dans la cathédrale lors de chaque concert, au bénéfice de ses clients, chaque prestation musicale étant suivie d'un cocktail réservé à ses invités dans les espaces du musée. Le CIC offre également le plateau artistique du concert du Mercredi Saint (Ensemble Pulcinella et Ophélie Gaillard), geste très apprécié par l'Evêque aux Armées et le Recteur.

► Fondation Safran pour la musique

La subvention allouée au musée, fidèlement reconduite depuis 7 ans, vise à soutenir le cycle Jeunes Talents – Premières Armes du CNS-MDP (les 10 concerts de 12h15). Elle s'est élevée en 2013 à 25 000 € dont 5 000 € destinés au lauréat du Grand Prix Safran choisi parmi les jeunes musiciens ayant joué l'année précédente au Grand Salon. Après la pianiste chinoise Wenjiao Wang, et le pianiste français Guillaume Vincent, c'est le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière qui a été distingué. Le Prix Safran pour la Musique lui a été remis lors d'un récital au Grand Salon donné avec le pianiste Adam Laloum.

► PARTENARIATS PONCTUELS

Dix-huit concerts ont été organisés sous le haut patronage d'ambassades ou d'instituts culturels.

Dix ont été intégralement financés par les ambassades qui ont assumé tous les coûts relatifs à l'accueil de leurs ressortissants musiciens (cachets/voyage/hébergement), les huit autres concerts relevant d'un co-financement avec le musée.

Quatorze pays sont représentés en 2013 : Italie, Portugal, Belarus, Russie, Danemark, Suisse, Autriche, Espagne, Corée, Malte, Institut Néerlandais, République Tchèque, Allemagne, Israël.

La sensibilité de deux autres pays a été évoquée, au travers du cycle consacré à l'Indochine et de l'expression chorégraphique : le Laos et le Cambodge (spectacles des compagnies de danse programmés salle Turenne, les 15 et 28 novembre). Tous ces concerts et ces partenariats s'inscrivent désormais dans les thématiques de l'année déterminées par le musée et, plus largement dans sa programmation culturelle.

Par ailleurs, de manière à réduire sensiblement le nombre des concerts et les coûts de plateau artistique en 2013, le département musical s'attache à susciter rencontres et mise en correspondance des formations orchestrales militaires avec des solistes étrangers présentés par les ambassades, en favorisant la prise en charge du coût des solistes (budget toujours lourd et important assumé par le département musical) par les représentations étrangères.

► PROMOTION DE LA SAISON MUSICALE

L'activité de promotion de la saison musicale 2013, nouvellement mise en place, s'est développée autour d'un axe fort principal : s'assurer d'une meilleure visibilité auprès de son public, afin de le fidéliser ; les autres objectifs étant d'attirer de nouveaux publics et de développer une meilleure visibilité auprès de la presse. Plusieurs actions significatives ont été menées à ces fins et sont à souligner :

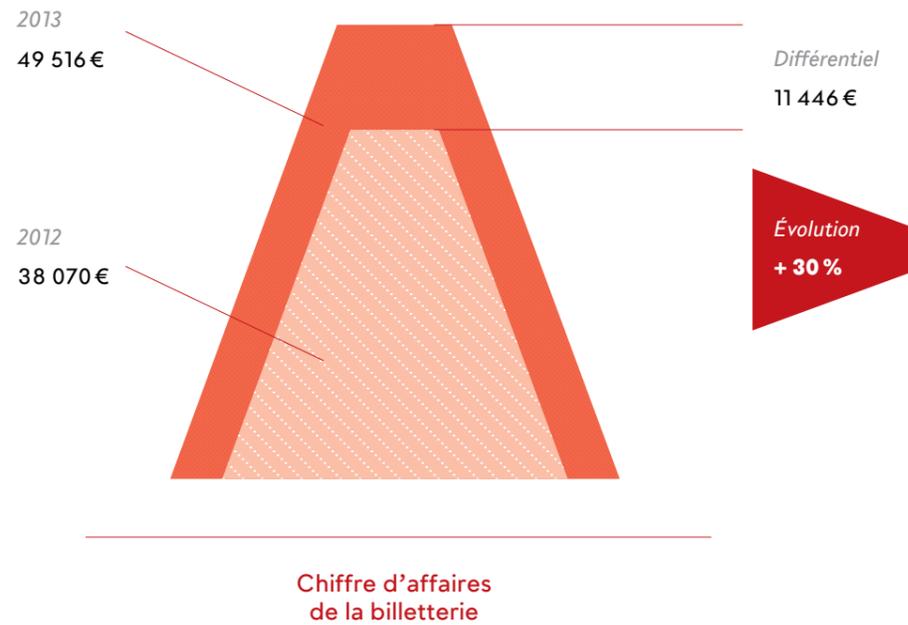
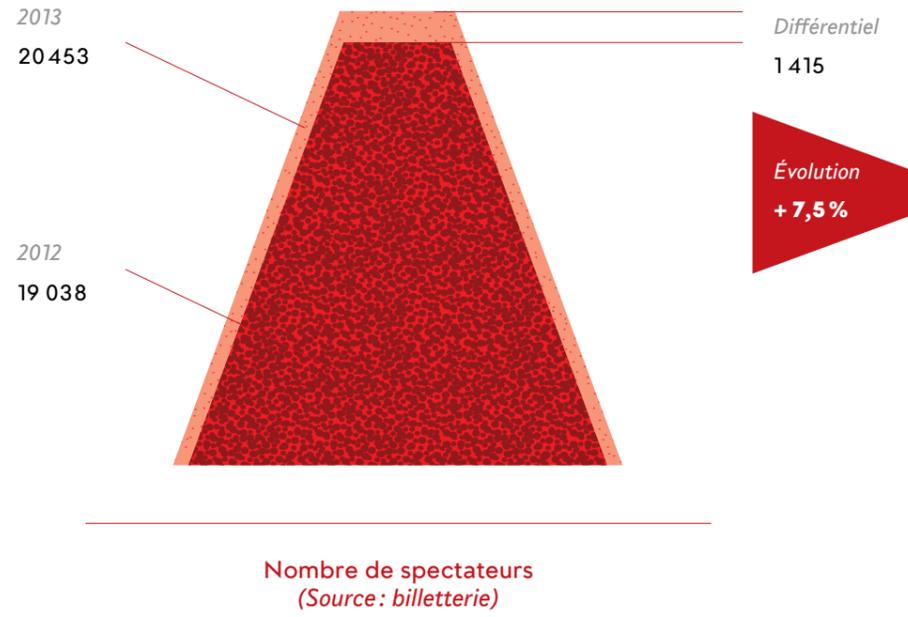
► un nouveau canal de vente a été mis en place avec France Billets et son site www.fnac.com : l'intégralité

de la saison musicale est à présent disponible via ce site.

► le fichier de diffusion de la saison musicale a été restructuré, afin de mettre en place et développer un contact privilégié et personnalisé avec le public des concerts. 8 offres promotionnelles via mailing ont pu être diffusées auprès du public, et auprès des partenaires privilégiés, notamment la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense, soutien constant de la saison musicale au travers de son fichier de près de 6 000 contacts.

► un livret/programme des concerts, en complément à l'agenda culturel de *l'Écho du Dôme*, a été créé et testé sur la période d'avril à juin. Diffusé à 850 exemplaires, il a été très apprécié du public et a été renouvelé sous format web de septembre à décembre. À cette occasion, l'identité graphique de la saison musicale a été repensée et un nouveau visuel créé pour le programme et l'affichage.

► le cadre graphique d'une lettre d'information mensuelle – newsletter – a été mis en place en décembre 2013 pour un lancement en janvier 2014.



► la présence de la saison musicale sur le web s'est développée avec un enrichissement des contenus relatifs à la programmation sur le site du musée : une présentation systématique de chaque concert programmé, accompagnée d'une ou plusieurs photographies est maintenant systématique.

► trois interviews d'artistes ont été réalisées et mises en ligne pour documenter la saison musicale et susciter de l'intérêt pour les concerts auprès des visiteurs du site internet.

► le fichier de diffusion de la saison musicale auprès de la presse a été refondu et a pu être sollicité à plusieurs reprises pour des mai-

lings et invitations. Un article a été écrit via le medium Forum Opera à l'occasion du concert du 7 juin 2013 à propos de la prestation donnée par le baryton Sébastien Soulès. La saison musicale a également pu être annoncée dans l'agenda du mensuel *Cadences*, ainsi qu'à plusieurs reprises dans l'émission de Christian Morin sur *Radio Classique*.

Concert dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides
© Paris, musée de l'Armée

III Événements

► Événements du musée

► FÊTE DE LA SAINTE-BARBE, PATRONNE DES ARTILLEURS

7 et 8 décembre 2013, accès libre et gratuit

Spectacle vivant unique en son genre, la fête de la Sainte-Barbe aux Invalides est une manifestation annuelle organisée par le musée de l'Armée en partenariat avec l'École d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare. L'édition 2013 de cette manifestation a mis l'accent sur les matériels d'artillerie déployés dans les opérations lointaines en écho à l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, présentée à l'automne au musée.

Cet événement a bénéficié du soutien du Musée d'Artillerie de Draguignan, de la section équestre des Ecoles de Draguignan, du 1^{er}

régiment d'artillerie de marine de Châlons-en-Champagne, du 54^e régiment d'artillerie d'Hyères, de l'association Le chant du départ et du Normandy-Tank Museum.

Il a permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats de l'Armée française venus témoigner de leur engagement et présenter leurs matériels.

En accompagnement, un livret-jeu pédagogique portant sur l'artillerie de l'Empire au XX^e siècle, a été distribué gratuitement au jeune public (environ 300 exemplaires).

Il était également disponible en téléchargement sur le site internet du musée.



COMMUNICATION

Différents outils de communication ont été réalisés pour la promotion de cet événement avec, pour la première fois cette année, la mise en œuvre d'un plan média. Reprenant le visuel de l'affiche, cette année éditée sur fond gris et effet orange fluorescent, une dizaine d'insertions publicitaires ont ainsi annoncé la manifestation dans des supports à grand tirage comme *Télérama Sortir*, *À Nous Paris*, *l'Express Style*, *Le Parisien magazine* ou les agendas culturels *l'Officiel des Spectacles* et *Le Pariscope*.

Affiche de l'événement

Affiches, cartes postales promotionnelles et badges ont également été diffusés par les services de la division promotion des publics auprès de leurs contacts et partenaires ainsi qu'auprès du grand public.

Parmi les retombées médias, on peut noter une belle couverture sur le web avec **35 retombées**, dont 10 mentions dans des blogs, et la mention de l'événement dans 6 supports, dont *Le Parisien Aujourd'hui en France*. De plus, il est important de souligner que cette année, la fête de la Sainte-Barbe a bénéficié d'une importante

visibilité sur le site internet du musée ainsi que sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter.

L'édition 2013 de cette manifestation a été un réel succès sur le plan de la fréquentation, succès dont les salles du musée ont aussi largement bénéficié, puisque plus de **6000 visiteurs** ont été accueillis dans le parcours permanent au cours du week-end.



Démonstration d'artillerie dans la cour d'Honneur lors de la fête de la Sainte-Barbe 2013.
© Paris, musée de l'Armée

III Événements

► Événements nationaux



► NUIT DES MUSÉES

18 mai 2013 de 19h - minuit

Manifestation nationale, la Nuit des musées s'inscrit dans le cadre de la démarche menée par le musée de l'Armée pour conquérir de nouveaux publics. Elle est destinée à sensibiliser tous les visiteurs, et tout particulièrement le public jeune et familial, à la richesse et la diversité de l'offre culturelle du musée, l'accès aux

espaces et collections étant libre et gratuit durant la soirée.

3862 personnes ont été accueillies sur le site des Invalides lors de cette soirée, une baisse de la fréquentation qui s'explique par le fait que contrairement aux précédentes années, le musée de l'Armée n'a pas mis en place d'animations spécifiques

à cette occasion (concert, visite...). Par ailleurs, en raison des travaux de mise en place de la nouvelle verrière d'entrée monumentale, l'église du Dôme, un des points d'attraction majeur du site, n'a pu être ouverte au public.

► 30^E JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

14 et 15 septembre 2013 - accès libre et gratuit

Les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion pour le musée de mettre en avant ses riches collections et tous les savoir-faire de ses équipes à travers de nombreuses activités gratuites et tous publics. Plus de **42 000 personnes** ont été accueillies aux Invalides les **14 et 15 septembre 2013** autour du thème de la chasse. Sous un angle original, des visites guidées conduites par le service d'action pédagogique ont permis d'explorer les armes et équipements utilisés lors de la chasse, du Moyen-Âge au XVIII^e siècle, en Europe comme en Asie, en liaison avec le thème des manifestations musicales et le colloque sur la Trompe de chasse, qui se sont tenus simultanément. Une invitation à venir chasser la perdrix comme Catherine de Médicis, le tigre avec l'empereur Qianlong ou encore à capturer le cerf aux côtés de Louis XIII...

Les visiteurs ont également pu assister à une série de concerts dans la cathédrale Saint-Louis et d'aubades en plein air dans la cour du Dôme pour découvrir un instrument étonnant, la trompe de chasse, à travers le répertoire classique mais aussi des œuvres contemporaines.

Enfin, des rencontres avec les restaurateurs (textiles, cuir et métal) et experts en armement du musée

ont permis au public de découvrir les coulisses du musée. Des manipulations de fac-similés d'objets dans les salles (pièces d'armures, fusils, shakos, ...) et une présentation d'objets habituellement en réserve (arquebuse, poire à poudre, arbalète...) ont complété le dispositif très apprécié par le public.

10 visites guidées de 45 minutes chacune ont été assurées par la DRHAPM, recevant au total **240 personnes**.

Une programmation musicale accompagnait ces journées européennes du patrimoine sur le thème des Fastes de la Trompe

Le 13 septembre

En prélude aux Journées européennes du patrimoine.

Sous l'égide de l'École Nationale des Chartes et du Centre de Recherche en histoire du XIX^e siècle (Universités Paris I - Paris IV), en coproduction avec la Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale et la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature, journée d'études *Les fastes de la trompe*

Le 14 septembre

En partenariat avec la Fondation pour le Rayonnement de la Trompe musicale.

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, concert Trompes et orgue.

RALLYE TROMPES DES VOSGES. Direction Hubert HEINRICH
Présentation Gilles CANTAGREL
Eric AMPEAU, organiste

Le 15 septembre

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, messe à la mémoire de Pierre Messmer, compagnon de la Libération.
RALLYE TROMPES DES VOSGES. Direction Hubert HEINRICH
Hommage aux Invalides, sonneries pour trompes seules, accompagnement à l'orgue par Éric AMPEAU

Façade Nord des Invalides, Aubade du **RALLYE TROMPES DE PARIS** et des solistes sonneurs du **RALLYE TROMPES DES VOSGES**

Cathédrale Saint-Louis des Invalides. Orchestre à cordes de la **GARDE RÉPUBLICAINE**
Direction François BOULANGER

Ensemble des **TROMPES DE CHASSE DU RÉGIMENT DE CAVALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE.**
Direction Benoist PIPON

III Événements

► Événements en partenariat

► FESTIVAL AUTOMOBILE INTERNATIONAL

Pour la sixième année consécutive, l'Hôtel national des Invalides a accueilli l'exposition *Concept Cars* sous une structure temporaire tout en transparence implantée au pied de l'église du Dôme. Éloge du design et de la créativité automobile, cette exposition a proposé durant 3 jours un panorama des plus exceptionnels Concept Cars du moment et notamment plusieurs

exclusivités hexagonales et européennes. Une soirée de gala le 29 janvier 2013 a par ailleurs réuni plus de 500 invités VIP sous la structure pour la remise des prix du Festival Automobile International.

Un partenariat billetterie mis en place par la division promotion des publics avec les organisateurs a permis au musée de capter une partie du public

30 janvier - 3 février 2013

venu spécialement pour l'exposition, soit 20 000 personnes et d'autre part, de proposer aux visiteurs du musée d'accéder à cette manifestation en bénéficiant d'un tarif préférentiel. La signature d'une convention triennale en 2013 entre le musée de l'Armée et les organisateurs va par ailleurs permettre d'inscrire cet événement dans la durée.

► LA NUIT AUX INVALIDES

Poursuivant sa dynamique de développement culturel à destination du grand public, le musée de l'Armée s'est à nouveau associé à la société Amaclio pour mettre en œuvre cette manifestation exceptionnelle initiée en 2012 dans le cadre d'un partenariat étroit portant tant sur le contenu historique que sur des aspects plus techniques. Après le succès de 2012, soit 30 000 spectateurs, cette deuxième édition de La Nuit aux Invalides a attiré plus de **59 000 spectateurs** sur 16 soirées, à raison de deux séances de 35 min. par jour (21h15 et 22h15).

Accessible à tous, ce spectacle permet de (re)découvrir la magie de l'Hôtel

national des Invalides au moyen des techniques du son et de l'image les plus innovantes. Créé par Bruno Seillier et mis en lumière par la société Spectaculaires, spécialisée dans la projection d'images monumentales, le spectacle redonne ainsi vie dès la nuit tombée aux Invalides et aux trois grands hommes qui les ont particulièrement marqués: Louis XIV, Napoléon et le général de Gaulle. Grâce à des effets sonores, aux voix de trois grands narrateurs (Céline Duhamel, André Dussolier et Jean Piat) et à la projection d'images 3D à 180 degrés sur plus de 250 mètres de façades, toute la cour d'Honneur - les corridors,

2^e édition - 18 avril - 7 mai 2013

lucarnes, pierres... - s'anime, se colore et s'illumine dans une synchronisation parfaite. Les représentations mettent ainsi à l'honneur auprès du grand public les Invalides, monument emblématique du patrimoine national via un show à la fois pédagogique et sensationnel.

Pour prolonger la soirée, le public a également été invité à visiter l'église du Dôme exceptionnellement ouverte chaque soir jusqu'à minuit. Nouveauté 2013, une scénographie dynamique autour du ombeau de Napoléon 1^{er} et des animations sonores ont été proposées aux spectateurs.

► OPÉRA EN PLEIN AIR

Événement populaire visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, le festival Opéra en Plein Air a le souhait de valoriser le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans des lieux d'exception. Son objectif est également de soutenir de jeunes artistes dans leur parcours professionnel.

Après *Carmen* de Bizet en 2010, puis *Madame Butterfly* de Puccini en 2011 et *Aïda* de Verdi en 2012, la cour d'Honneur des Invalides a été le cadre de cinq représentations du

chef d'œuvre de Mozart, *La Flûte enchantée* mis en scène par Francis Huster et Steve Suissa qui signaient là leur première mise en scène d'opéra.

Plus de 15 000 spectateurs ont été accueillis à cette occasion. La convention triennale signée en 2011 entre l'établissement public et la société Akouna a permis d'inscrire cet événement dans la durée, de fidéliser le public et de valoriser les Invalides par l'angle musical. Doté d'une acoustique exceptionnelle, le site ouvert à tous en plein cœur de Paris, offre un cadre majestueux à

10 - 14 septembre 2013

Opéra en Plein Air, point d'orgue de la tournée 2013. Le festival a été accompagné d'une campagne de communication très importante (publicité, affichage, opérations de relations publiques, flyers, activités pédagogiques...) lancée lors d'une conférence de presse organisée dans l'auditorium Austerlitz au printemps 2013. En amont des représentations, l'ensemble des espaces de location du musée ont par ailleurs été sollicités lors des soirées pour l'accueil de cocktails VIP.



► La Flûte enchantée, dans la cour d'Honneur des Invalides
► Structure montée pour le Festival Automobile International dans la cour du Dôme
© Paris, musée de l'Armée/Anne-Sylvaine Marre-Noël

IV Cinéma



Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée a renoué avec le cinéma et inscrit l'activité filmique dans sa programmation culturelle offrant un croisement fécond entre l'Histoire et le 7^e Art.

Au répertoire des classiques de l'écran sont portés à la programmation des films méconnus, rares voire inédits (fictions, docu-fictions, documentaires, archives).

Chaque manifestation cinématographique est un lieu de réflexion où débattent historiens, historiens du cinéma et spécialistes.

En adéquation avec les collections présentées et les périodes traitées, le cinéma participe ainsi au rayonnement culturel et scientifique d'un musée moderne où il a trouvé ses lettres de noblesse grâce à des programmations aux lignes précises et originales.

Des cycles de projections sont organisés en lien avec les deux grandes expositions patrimoniales du musée.

Programmation détaillée des cycles en lien avec les expositions temporaires (cf. 24 et 37).

Conquest de Clarence Brown, 1937.
© Tous droits réservés

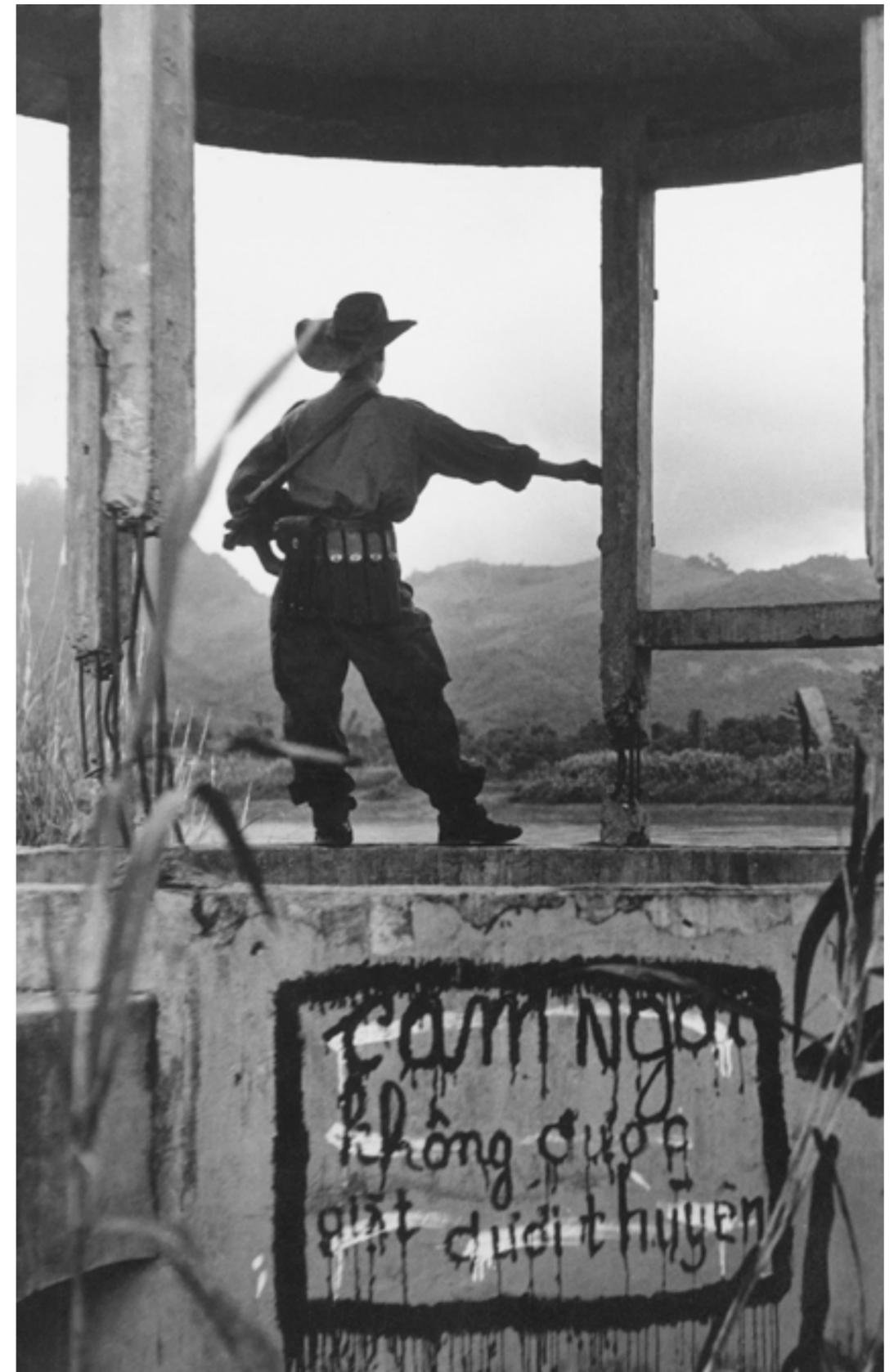
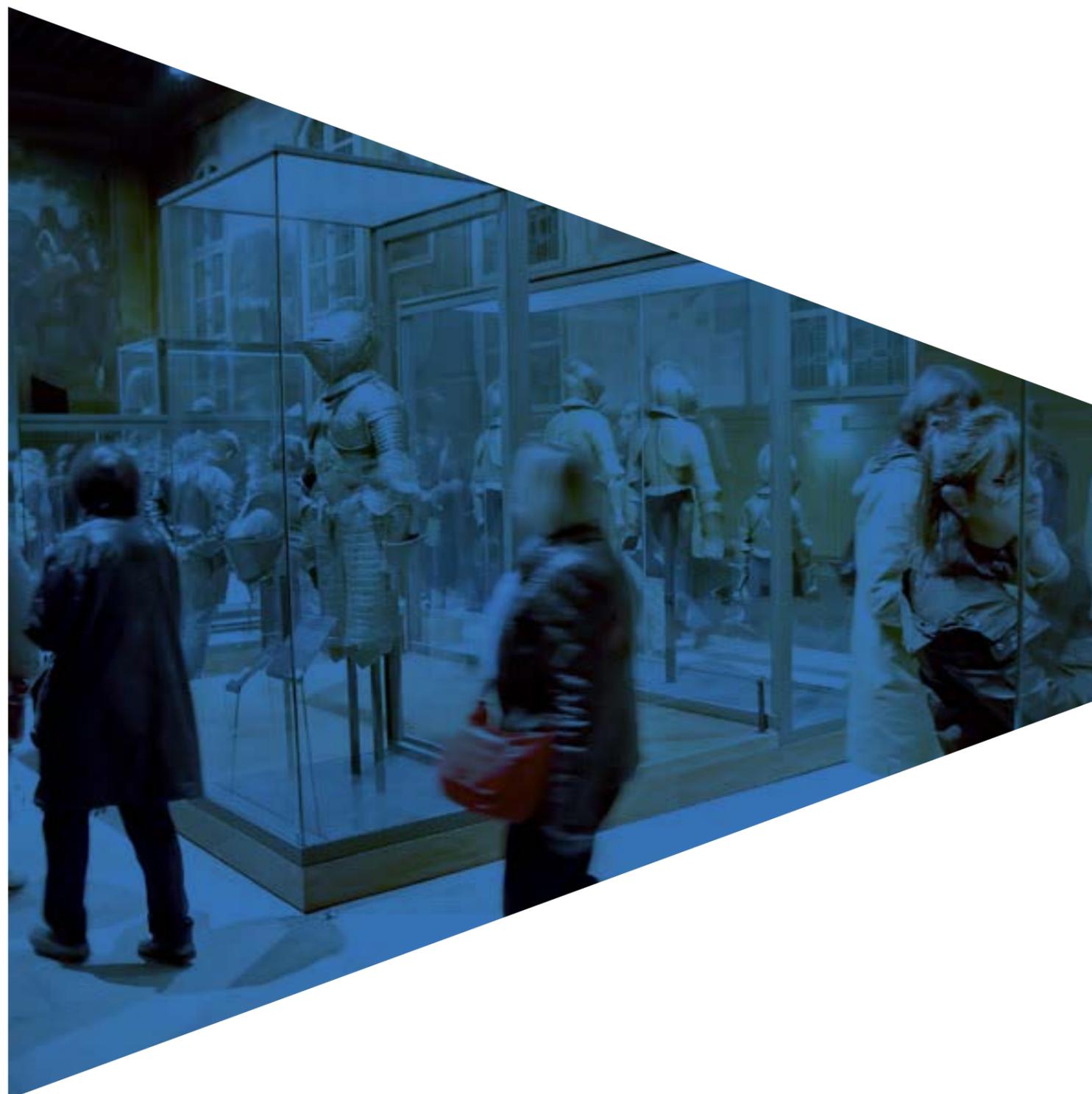


Image extraite du film *L'empire du milieu du Sud*.
© ECPAD



DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE

I Politique des publics

- ▶ Fréquentation
- ▶ Services
- ▶ Prospection et actions de promotion

II Médiation

- ▶ Offre culturelle et éducative
- ▶ Ressources culturelles multimédia

III Communication

- ▶ Communication institutionnelle
- ▶ Relations presse
- ▶ Éditions
- ▶ Site internet et réseaux sociaux
- ▶ Communication interne et publicité
- ▶ Service photographique

IV Locations d'espaces

I Politique des publics

► Fréquentation



► **La fréquentation du musée de l'Armée s'établit en 2013 à 1 375 024 visiteurs.**

Elle diminue très légèrement en comparaison de 2012, (- 29 725 visiteurs, soit -2,1%). Toutefois, le repli constaté porte uniquement sur le nombre de visiteurs à titre gratuit avec une baisse approchant 7%

(-37 605 visiteurs), le public payant étant en progression de presque 1% (+ 7 880 visiteurs). La baisse de fréquentation des visiteurs gratuits, conjuguée à la hausse du nombre des visiteurs payants

explique l'évolution significative du ratio gratuits/payants avec un écart de 2 points par rapport à la gestion 2012 qui avait été déjà marquée par une amélioration de 1 point par rapport à 2011.

Les expositions temporaires ont permis d'accueillir un total de 110 772 visiteurs, dont 98 979 sur la seule année 2013

► **Napoléon et l'Europe**
108 jours d'exploitation,
du 27 mars au 14 juillet 2013
74 118 visiteurs,
soit 686 visiteurs par jour
51% d'autofinancement
sur charges de production

► **Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956**
108 jours d'exploitation,
du 16 octobre 2013 au 26 janvier 2014
36 654 visiteurs,
soit 367 visiteurs par jour
48% d'autofinancement
sur charges de production

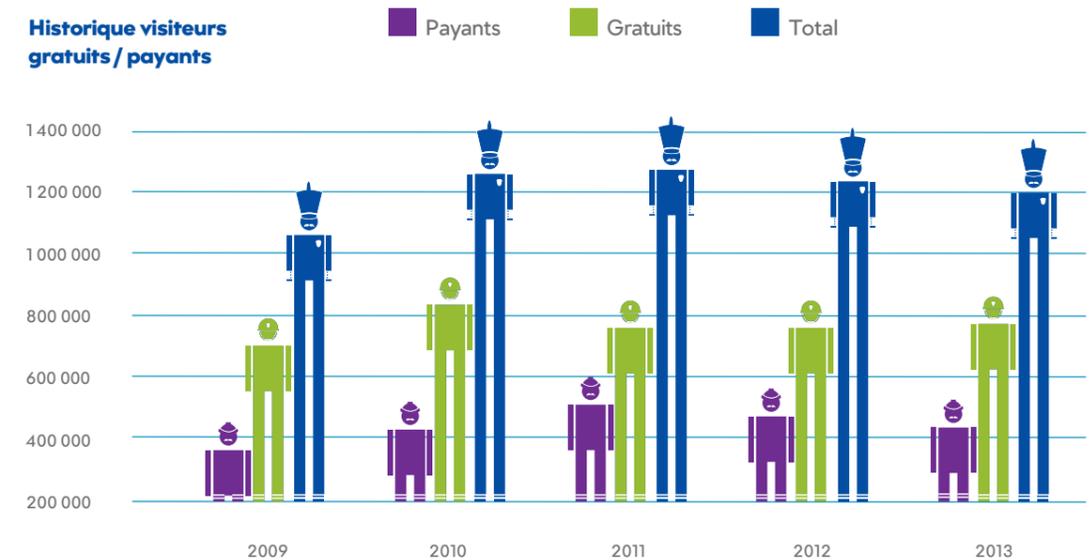
Le musée connaît seulement son troisième cycle de deux expositions patrimoniales par an, et ne disposait pas de données chiffrées antérieures lorsqu'il a mis en place en 2011 sa

nouvelle politique d'expositions. Il dispose désormais de repères qui vont permettre à la fois de construire plus finement les budgets de production de programmes, de programmer

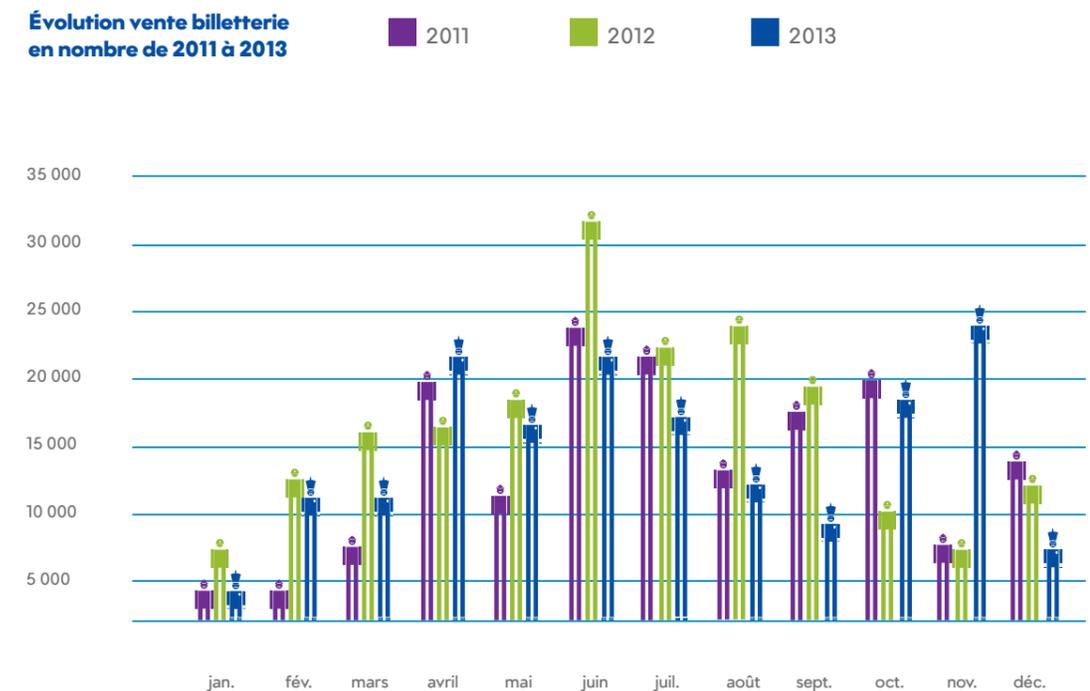
les projets en tenant compte des projections d'équilibre et de définir les articulations et modalités de présentation des expositions.

Visiteurs dans la cour d'Honneur des Invalides lors de la Nuit des musées.
© Paris, musée de l'Armée/Christophe Chavan

Historique visiteurs gratuits / payants



Évolution vente billetterie en nombre de 2011 à 2013



I Politique des publics

► Services

► LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Les espaces commerciaux du musée de l'Armée sont gérés par la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais (RMN-GP). Pour satisfaire le plus grand nombre de visiteurs, la RMN-GP propose à la vente un choix de 2000 ouvrages en lien avec les collections du musée et les expositions temporaires s'y déroulant, en lien aussi, plus généralement, avec l'histoire de France, civile et militaire. Un espace est toujours dédié aux livres étrangers (anglais, russe, espagnol etc.) La boutique propose des cartes postales, de la papeterie, des cadeaux, des foulards et étoles, des casquettes, des ponchos de pluie, des bijoux, des moulages en résine, des soldats de plomb, de la vaisselle, des tee-shirts.

► 2013 en quelques chiffres

Le panier moyen a augmenté de 4,20%. Il se situe à 14,48€ en 2013 contre 13,89€ en 2012. Nous constatons une baisse du chiffre d'affaires du comptoir de vente situé sous le Dôme cette année. En revanche le chiffre d'affaires de la boutique a augmenté, ce qui explique l'augmentation générale du panier moyen. En effet le panier moyen est toujours plus faible au comptoir du Dôme (7,75€) qu'à la librairie (18€).

Les expositions

La librairie a accompagné les expositions temporaires du musée, *Napoléon et l'Europe, Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, en mettant en vente leurs catalogues.



Pour l'exposition *Napoléon et l'Europe*, le catalogue édité par les éditions Somogy au prix de 39€ a été mis en vente.

837 exemplaires ont été vendus. La RMN-GP a par ailleurs édité une ligne de papeterie déclinant le tableau de Jacques Louis David, *Le Premier Consul franchissant le Grand-Saint-Bernard*: cahier, carnet, calepin, magnet, crayon, règle, et pochette à élastique. **Le magnet a remporté un grand succès avec 1180 ventes.** Cette ligne de produits a permis de renouveler l'offre de la boutique, et suscite encore nombre d'achats au-delà de l'exposition.



Pour l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, un catalogue édité par Gallimard au prix de

39€ a été proposé. Il en a été vendu un millier jusqu'à rupture du stock chez l'éditeur. L'affiche de l'exposition a également rencontré un vif succès, avec 200 ventes, un record sur ce type de produit. En autres produits dérivés, des pipes à opium et des petites bonbonnières en porcelaine étaient à vendre. Ces produits ont beaucoup plu avec 120 bonbonnières et 40 pipes à opium vendues.

Le mix-produit

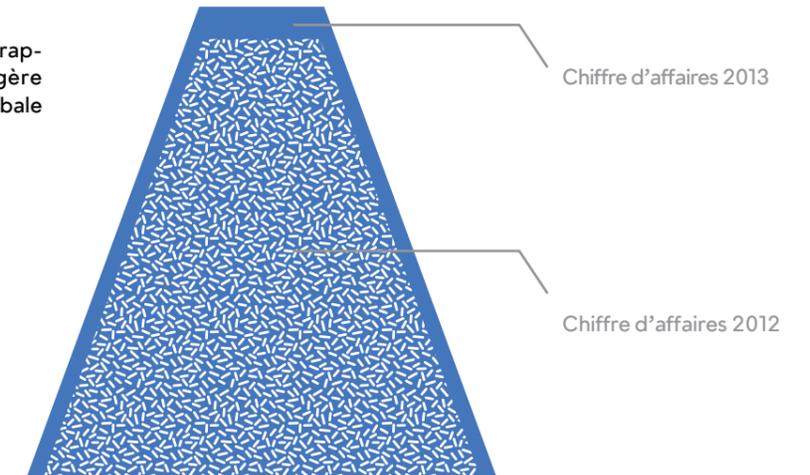
Les produits cadeaux, textile, bijoux et moulages représentent 45% du chiffre d'affaires de la librairie-boutique. Les meilleures ventes sont les copies d'armes anciennes. La RMN renouvelle très régulièrement l'offre des produits. Les expositions temporaires sont l'occasion de les tester. Dans ce souci de diversité de l'offre, depuis le mois de décembre, du miel récolté dans les ruches installées dans les douves des Invalides est vendu à la boutique. En un mois, 70 pots ont été vendus.

Le centenaire de la Grande Guerre s'accompagnera de la parution de centaines d'ouvrages. Le choix est difficile et la librairie ne peut être exhaustive, d'autant que les éditeurs annoncent la sortie de 700 titres sur les 5 années de commémoration. À cela il convient d'ajouter d'autres événements mémoriels pour 2014 : le 70^e anniversaire du débarquement, et le 60^e de la bataille de Dien Bien Phu. Sans oublier le bicentenaire de la mort de Joséphine de Beauharnais. Il a été demandé au fournisseur de figurines de plomb d'élargir son offre au regard de ces différentes commémorations. Des figurines des maréchaux Joffre et Foch - ce dernier reposant sous le Dôme des Invalides - ainsi qu'un poilu seront bientôt disponibles, de même que des mousquetaires en écho à l'exposition du printemps 2014.

Le chiffre d'affaires est en hausse de 0,32% par rapport à 2012, malgré une légère baisse de la fréquentation globale du musée.

Le nombre de clients a baissé de 3,75%.

Les ventes par visiteur ont augmenté de 3,90%.

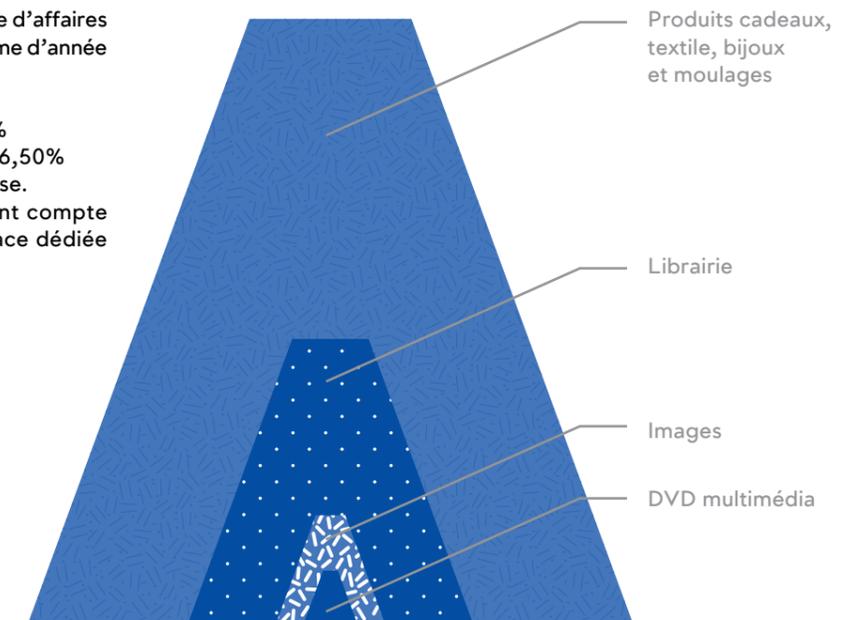


Le mix-produit

La répartition du chiffre d'affaires est sensiblement la même d'année en année :

- Images : 9%
- DVD multimédia : 6%
- Librairie : 40% dont 6,50% sur la librairie jeunesse.

Le ratio est intéressant compte tenu de la petite surface dédiée à la librairie jeunesse.



ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

En 2013, les actions mises en place ont eu pour but de fidéliser les clients professionnels du tourisme français et étrangers dans un contexte économique difficile. La cible locale a également été privilégiée pour accroître la notoriété du musée auprès des franciliens, notamment dans le cadre des expositions temporaires et des activités événementielles organisées par le musée ou en partenariat avec lui (Fête de la Sainte-Barbe, *La Nuit aux Invalides...*).

Mailing et affichages

Le musée de l'Armée a intensifié sa diffusion de documentation, notamment auprès des offices de tourisme franciliens et des réseaux de proximité (commerçants, VII^e arrondissement...) permettant ainsi une mise en avant de ses événements : la fête de la Sainte-Barbe, *La Nuit aux Invalides*, les expositions *Napoléon et l'Europe* et *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956...* Des mailings récurrents s'appuyant sur une base de données qualifiée de plus de 4000 contacts ont également été mis en œuvre (bibliothèques, mairies, professionnels du tourisme, CE, autocaristes...).

Rédaction d'une documentation promotionnelle

Afin de répondre aux attentes des professionnels du tourisme français et étrangers, un document promotionnel a été conçu, reprenant les tarifs, conditions de réservation et de visite, ainsi que la programmation du musée. Il a été diffusé pendant les salons professionnels et via un e-mailing ciblé.

Présence dans les guides touristiques

Le musée de l'Armée a renforcé sa présence dans les guides touristiques

- *Petit futé - Lieux de mémoire*
- *Guide du routard*
- *Geoguide*
- *Guide Top 10 Paris*
- *Guide Hachette, Paris Family*

Publicité

La recherche de visibilité du musée auprès des comités d'entreprises s'est traduite par une insertion dans le magazine MEDIA CE (publicité dans le numéro de mars 2013, assortie d'une brève rédactionnelle et d'un e-mailing national de 30000 adresses pour la promotion de l'exposition *Napoléon et l'Europe*).

Accueil de workshops et éducteurs

Le musée de l'Armée a accueilli 45 tours opérateurs et agents de voyages à l'occasion de workshops

et d'éducteurs organisés par le Comité Régional du Tourisme. Ces événements ont été l'occasion pour les professionnels du tourisme présents de se familiariser avec les espaces du musée de l'Armée en vue d'intégration à leurs programmes et brochures 2014.

Diffusion d'un flyer promotionnel : 1 entrée achetée, 1 entrée offerte pour l'exposition *Napoléon et l'Europe*

Afin de dynamiser la fréquentation de l'exposition, 20 000 flyers ont été diffusés aux accueils du musée, dans des lieux touristiques parisiens ciblés, auprès des spectateurs de *La Nuit aux Invalides* le soir des représentations, ainsi qu'aux 2000 donateurs de l'opération « Sauvez la maison de Napoléon à Sainte-Hélène » en partenariat avec la Fondation Napoléon.

Système de pré-achat de billets pour les tours opérateurs

Depuis 2006, le musée offre aux tours opérateurs la possibilité de bénéficier d'un système d'achat à l'avance et à tarifs dégressifs (billets coupe-file et valables un an). Après une progression régulière des ventes, on enregistre une baisse de 3% des ventes de billets (166 612 € en 2013 contre 172 745 € en 2012) soit 22 473 visiteurs reçus.



PARTENARIATS

Afin d'élargir son champ d'actions et la visibilité du musée, la division promotion des publics a noué un certain nombre de partenariats ciblés en 2013, notamment autour des expositions temporaires :

Reconduction des partenariats avec les instances du tourisme (Comité Régional du Tourisme, Office de Tourisme et des Congrès de Paris, Atout-France) avec comme principal axe de communication le centenaire de la Grande Guerre, en prévision des commémorations de 2014.

Intégration au programme *Pricelless Paris de Mastercard via l'agence Spectaculaire*

Un jeu concours a permis à 20 porteurs de la carte Mastercard Gold d'assister au vernissage de l'exposition *Napoléon et l'Europe*.

Théâtre Hébertot

Une convention de partenariat a été signée entre le théâtre et le musée pour l'application d'un tarif préférentiel aux visiteurs respectifs des deux établissements. Ce partenariat avait pour but d'inciter les spectateurs de la pièce *La conversation* de

Jean d'Ormesson jouée au théâtre, à visiter l'exposition *Napoléon et l'Europe* en leur proposant un tarif préférentiel, et inversement. La thématique commune des deux événements était en effet un enjeu promotionnel formant sens. Pour informer le public du partenariat, un flyer d'information a été réalisé et diffusé par le musée.

Société des Amis du Louvre

Dans le cadre d'un partenariat avec la société des Amis du musée de l'Armée (SAMA), les adhérents de la société des Amis du Louvre ont eu la possibilité de bénéficier d'une soirée gratuite exceptionnelle le 8 juillet pour visiter l'exposition *Napoléon et l'Europe*.

Musée Guimet

Dans le cadre de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes 1856-1956*, le musée de l'Armée a mis en place un échange de tarif réduit avec le musée Guimet, qui présentait à la même période l'exposition *Angkor, naissance d'un mythe: Louis Delaporte et le Cambodge*. 600 visiteurs ont pu bénéficier de cette opération spéciale.

SNCF et la RATP : le pass Paris Visite

Le musée de l'Armée a reconduit son partenariat avec le Paris Visite, dispositif qu'il a intégré en 2010 (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs et vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de circuler en Ile-de-France et de bénéficier de réductions dans 18 monuments franciliens). En plus de la campagne de communication classique (flyers, site internet...), la RATP a également lancé en 2013 une application mobile, Visiter Paris en Métro, dans laquelle le musée de l'Armée est mis en avant.

Office de tourisme de Rueil Malmaison

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la mort de Joséphine, l'office de tourisme a intégré le musée de l'Armée à sa brochure Groupe, diffusée pendant les salons professionnels et grand public auxquels il participe.



SALONS ET RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS

Salon mondial du tourisme (21-23 mars – Paris)

Le stand du ministère de la Défense a mis en avant l'offre culturelle proposée par le musée de l'Armée au salon mondial du tourisme avec diffusion de ses brochures au grand public.

Les Rendez-vous de l'Histoire de Blois (10-13 octobre 2013)

L'exposition hors les murs *Histoires d'armes* à Blois du 6 juillet au 3

novembre 2013 a été l'occasion pour le musée de l'Armée de participer au salon grand public les Rendez-Vous de l'Histoire, sur le stand de la DMPA, tutelle du musée. Durant le salon, le musée de l'Armée a largement diffusé ses supports de promotion et médiation: brochures du musée, documentation pédagogique, *Écho du Dôme*, guides multimédias...

World Travel Market (4 -7 novembre 2013 - Londres)

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, le musée de l'Armée a été invité par le Comité Régional du Tourisme à participer au World Travel Market, le plus grand salon touristique professionnel au monde (50 000 visiteurs).

Visite guidée pour adulte dans les salles du département ancien.
© Paris, musée de l'Armée/Christophe Chavan

II

Médiation

► Offre culturelle et éducative

VISITES GUIDÉES

Au sein de la division promotion des publics, le bureau «visites adultes et protocole» est chargé de la gestion des groupes adultes en visites guidées payantes, des libres gratuites et des visites dites «protocoles», soit pour l'année 2013, **16 380 visiteurs reçus**.

Les visites libres gratuites et protocolaires

En 2013, 8730 personnes réparties en 291 groupes ont été accueillies au musée de l'Armée dans le cadre de visites gratuites ou protocolaires.

► **Les visites libres gratuites** répondent aux demandes principalement formulées par des organismes relevant du ministère de la Défense pour l'organisation de sorties de cohésion, de loisirs (notamment pour les militaires affectés à la mise en œuvre du plan Vigipirate) ou encore d'instruction pour le centre de formation initiale de Monthléry... Sont également concernées par ces visites les missions militaires qui reçoivent des délégations mais ne souhaitent pas bénéficier des services d'un conférencier.

► **Le bureau visites adultes et protocole a conduit 291 visites protocolaires en 2013**, en français, anglais, espagnol et italien (pour les autres langues, les ambassades fournissent un interprète): un chiffre stable par rapport à 2012. Le public reçu dans ce cadre est principalement constitué de hautes autorités militaires et civiles, chefs d'état-major, directeurs d'écoles militaires, homologues étrangers de l'IHEDN, CHEM, CDEF, ministres, présidents de la République, de 27 nationalités différentes (tels que le président de la République autrichienne, le président du Pérou, le chef d'état-major israélien...).

La visite du site des Invalides et du musée de l'Armée reste une étape incontournable pour les délégations étrangères. Les parcours concernent essentiellement les collections permanentes mais les expositions temporaires enregistrent un nombre croissant de ce type de visites: 15 visites protocolaires ont ainsi été organisées pour l'exposition *Napoléon et l'Europe* auxquelles ont participé Jean-Marie Colombani, le président de la République de la Slovénie André Santini, des organismes (tels que Euro Défense) ou encore la Fondation Culture & diversité... L'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* a enregistré 12 visites de ce type et attiré des personnalités telles que Madame Georges Pau-Langevin, soit une centaine de personnes en tout.

Les visites guidées adultes payantes

Par le biais d'une délégation de service public avec les agences Pont des arts puis Cultural (à partir du 1^{er} septembre 2013), le musée est en mesure de répondre avec une grande souplesse aux demandes très diverses des groupes (effectif important nécessitant plusieurs conférenciers, prestations le week-end ou lors de soirées privatives, visites en langues étrangères ou rares...). Les périodes de forte fréquentation correspondent au printemps et à la fin d'année, les mois d'été étant traditionnellement délaissés par ce type de groupes et dévolus à la fréquentation touristique.

En 2013, **7350 adultes** (245 groupes) ont été accueillis en visites guidées, soit 11% de moins qu'en 2012; cette baisse peut en partie s'expliquer par le changement de délégataire et de modalités de visite intervenus en cours d'année, les évolutions restantes n'ayant pas encore permis de comparer ces effets. Dans le cadre d'une dynamisation de sa politique marketing et de son rayonnement, le musée a en effet souhaité redimensionner le secteur des visites guidées. La mise en place d'un système de vente de billets et de réservation en ligne, de tarifs préférentiels pour les professionnels (tours opérateurs autocaristes...) et d'une visite en langue des signes (LSF) a accompagné une commercialisation et une promotion accrue menée depuis septembre 2013 par l'agence Cultural. Les individuels et familles sont également concernés puisque le musée propose désormais deux visites guidées à leur intention avec un tarif préférentiel pour les moins de 18 ans. **6 parcours** ciblés répondent aux principales demandes formulées par le public et permettent d'avoir un aperçu de la richesse du site:

- *Trésors du musée de l'Armée* (parcours découverte)
- *Les Invalides secrets*
- *Des chevaliers aux mousquetaires*
- *Parcours Napoléon*
- *Parcours Deux Guerres mondiales* (souvent scindé en 1^{er} ou 2^e Guerre mondiale à cause de la densité du parcours proposé)
- Visite de l'exposition temporaire en cours (deux par an, au printemps et à l'automne)

LES GROUPES ADULTES AUTONOMES

Le musée offre également la possibilité de bénéficier de visites privatives en nocturne ou en dehors des heures d'ouverture, indépendamment des manifestations pouvant être organisées dans le cadre d'une location d'espaces. Pour 2013, on note une augmentation des demandes concernant ce type de prestation.

La mise en place de la nouvelle délégation avec l'agence Cultural et la refonte de l'offre de visites guidées a nécessité un important travail de la part de la division promotion des publics. La formation des nouveaux conférenciers durant l'été 2013 a également fortement mobilisé les équipes du bureau visites adultes et protocole, de la DRHAPM et de la conservation du musée.

En 2013, le bureau d'action touristique (division promotion des publics) a pris en charge la réservation et l'accueil de **9 147 visiteurs** en «visite libre», soit 449 groupes (-32% par rapport à 2012). Ce recul de fréquentation, tant pour les réservations de groupes que pour la billetterie en nombre, s'explique principalement par une conjoncture économique nationale et internationale difficile.

Bien que la diversité des collections du musée, ses conditions tarifaires et son accessibilité constituent une attractivité réelle pour les groupes, la fréquentation du musée de l'Armée suit la tendance à la baisse des sorties culturelles pour les publics franciliens, nationaux et internationaux. Les effectifs des groupes réellement accueillis ont été régulièrement sensiblement inférieurs aux effectifs réservés : de la défection de participants

à l'annulation de l'intégralité d'un groupe, les professionnels du tourisme et organisateurs de sorties culturelles ont dû gérer une clientèle plus versatile et plus difficile à capter. Néanmoins, si la fréquentation groupe est en baisse, l'augmentation des tarifs du musée intervenue en janvier 2013 a permis de compenser cette diminution en termes de recettes. L'exposition *Napoléon et l'Europe* organisée au printemps 2013 a par ailleurs suscité un vif intérêt avec près de 80 groupes accueillis, chiffre en nette augmentation par rapport aux précédentes expositions organisées par le musée.

Le bureau d'action touristique s'est également attaché en 2013 à fidéliser et développer son portefeuille clients via des actions ciblées (mailing, envois de flyers, démarchage téléphonique, tarif préférentiel pour les comités d'entreprises...).

ZOM+



PRINCIPALES PERSONNALITES REÇUES EN VISITE EN 2013

Monsieur Sauli Niniistö, président de Finlande
Monsieur Thein Sein, président de Birmanie
Monsieur Joachim Gauck, président de la République fédérale d'Allemagne
Monsieur Heinz Fischer, président d'Autriche
Monsieur Joaquin Correa, président de l'Équateur
Monsieur le premier ministre canadien
Monsieur le premier ministre australie
Monsieur André Santini
Madame Georges Pau-Langevin
Monsieur Jean-Marie Colombani

Les CEMM, CEMA, CEMAT d'Argentine, d'Espagne, d'Italie, de Suisse, d'Arabie Saoudite, du Pakistan et des Etats-Unis.

Des associations telles que l'association «Petits Princes» et «Relais étoile de vie», l'équipe paralympique du Brésil etc...

JEUNES PUBLICS ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

L'année 2013 s'inscrit dans la tendance haussière de la fréquentation des jeunes depuis 2006 (groupes scolaires, visiteurs individuels, enfants accompagnés en famille).

La première composante du jeune public, la plus anciennement suivie dans les statistiques, est formée par les groupes scolaires (enfants, adolescents et étudiants visitant en groupes, avec leurs enseignants, les salles du musée, accompagnés ou non, selon les cas, d'un conférencier de la DRHAPM). L'attrait des salles d'exposition permanente (notamment celles sur les deux conflits mondiaux) ainsi que celui de l'exposition *Napoléon et l'Europe* ont eu un effet marqué, malgré les moyens contraints des établissements d'enseignement.

Les visiteurs de moins de 18 ans, venant au musée lors d'une sortie en famille, bénéficient depuis longtemps de la gratuité. On observe dans ce cas une légère hausse.

La gratuité accordée aux résidents de l'Union européenne de 18-25 ans à partir d'avril 2009 a amené à comptabiliser cette population spécifique. Nous disposons pour la quatrième fois, après 2010, d'un résultat annuel global. Il concerne une proportion très fortement majoritaire du total des visiteurs de cet âge. Les chiffres peuvent être considérés comme stables.

La population jeune cumulée (groupes scolaires + jeunes de 12 à 18 ans + jeunes de 18 à 25 ans comptés) ayant visité le musée de l'Armée en 2011 reste à la hausse.



Nombre de visiteurs groupes scolaires 2012	Nombre de visiteurs groupes scolaires 2013	+ 11,4 %
95 088	105 968	
Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2012	Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2013	+ 3,4 %
153 947	169 168	
Jeunes de 18-25 ans gratuits (2012)	Jeunes de 18-25 ans gratuits (2013)	- 0,8 %
121 756	120 745	
Total jeunes comptés en 2012	Total jeunes comptés en 2013	
370 791	385 881	

Visite guidée jeune public, dans les salles Empire puis dans le Dôme des Invalides, tombeau de l'Empereur. © Paris, musée de l'Armée/Anne-Sylvaine Marre-Noël



Depuis mars 2002, les groupes scolaires venant en visite libre (sans conférencier du musée) bénéficient de la gratuité et ne sont plus comptés en tant que tels. Des observations récurrentes montrent qu'il existe parmi eux une forte proportion

d'étrangers, en majorité issus des pays de l'Union européenne. Les visites guidées conduites par la DRHAPM recouvrent des prestations variées, allant de la visite traditionnelle pour une classe (de la maternelle aux étudiants de master)

aux visites-contes, initiation ludique à l'histoire (de la maternelle à 12 ans) et aux ateliers (qui associent à la visite un travail de création personnelle en atelier par chaque enfant), ainsi qu'aux jeux d'enquête (découverte de l'histoire par le biais du jeu).

Tableau récapitulatif en nombre de visites réalisées	2012	2013
Visites animations pour les groupes scolaires (visites commentées ou thématiques, visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	825	903
Visites animations pour les jeunes en famille (visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	56	82
Total des visites guidées	881	985

Comme il l'a été déjà constaté depuis plusieurs années, le seuil de saturation des conférenciers de la DRHAPM, en ce qui concerne les visites scolaires, est atteint, ou peu s'en faut. La hausse sensible du nombre de visites enregistrées correspond en fait à un phénomène de compensation de la vacance d'un poste de conférencier au printemps 2012 (après sa réussite à un concours de recrutement. Son remplacement

n'est intervenu qu'à la rentrée scolaire de septembre 2012). La réponse à cette saturation passe par le recours systématique à la documentation didactique de préparation à la visite, destinée aux enseignants (notamment par l'intermédiaire du site Internet).

2013 constitue une année haussière de la fréquentation scolaire et jeune, dans le prolongement

de la tendance récurrente des années 2006-2011. Il est difficile de proposer un pronostic pour l'année 2014, compte tenu des effets potentiellement discordants de la conjoncture économique défavorable d'une part, de l'intérêt de l'opinion d'autre part pour les commémorations liées à la Grande Guerre, dans lesquelles le musée de l'Armée est appelé à tenir sa place.

Visite guidée jeune public, dans les salles Empire puis dans le Dôme des Invalides, tombeau de l'Empereur. © Paris, musée de l'Armée/Anne-Sylvaine Marre-Noël

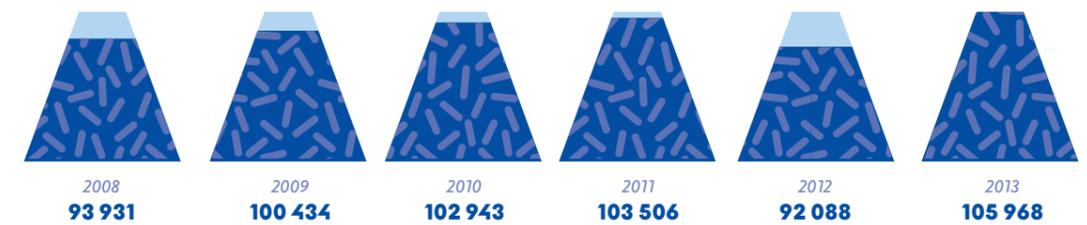
SCOLAIRES

La description du public scolaire (national et international) du musée de l'Armée en 2013 combine trois paramètres

- les groupes scolaires
- le public jeune
- les visites guidées

Les groupes scolaires, de moins de 18 ans et de 18 à 25 ans, restent sur une tendance haussière depuis 2006, l'année 2012 mise à part.

Nombres de jeunes visiteurs des groupes scolaires



Le jeune public dépasse, et de beaucoup, les seules visites scolaires en groupe. Une proportion fort importante d'enfants et de jeunes visite le musée en famille ou à titre individuel. La comptabilité enregistre depuis longtemps l'évolution des jeunes visiteurs de moins de 18 ans et, depuis avril 2009, celle des jeunes de 18 à 25 ans, résidents de l'Union européenne, auxquels la gratuité d'accès a été étendue.

Seule l'addition de ces trois ensembles - groupes scolaires, jeunes en famille ou à titre individuel de moins de 18 ans, jeunes de 18 à 25 ans - permet de donner une bonne idée de l'ampleur du public jeune.



Jeunes (individuels) de moins de 18 ans - 169 168



Jeunes des groupes scolaires - 105 968



Jeunes (individuels) gratuits 18-25 ans - 120 745

En 2013, les visites scolaires augmentent, tout comme celles des jeunes de moins de 18 ans en visite individuelle, tandis que celles des jeunes visiteurs entre 18 et 25 ans sont stables.

Au total, au moins 385 881 jeunes ont visité le musée de l'Armée. Il convient de mentionner également

les **7 316 enseignants** ayant bénéficié de la gratuité grâce au « pass » éducation.

Les visites guidées en direction des jeunes publics recouvrent des prestations fort variées (à l'exclusion des visites pour les enseignants, disjointes).

En 2013, ont été réalisées
 ► **903 visites - animations** pour les scolaires (visites guidées, visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes)
 ► **82 visites - animations** pour les familles (visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes).
 ► **Le total atteint 985 visites avec intervention d'un conférencier de la DRHAPM du musée.**

FORMATION

La DRHAPM a mené deux séances de formation en direction des enseignants (une soixantaine au total)
 ► le 18 février, au bénéfice de la délégation à l'Action artistique et culturelle du rectorat de l'Académie de Créteil sur le patrimoine militaire
 ► le 11 avril, au bénéfice de l'IUFM de Paris, sur la Guerre totale

La DRHAPM a été également sollicitée par la DMPA, tutelle du musée, pour proposer, le 18 décembre, une présentation des ressources du musée de l'Armée sur la Grande Guerre aux Inspecteurs de l'Éducation nationale impliqués à des titres divers dans la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre.

La service a par ailleurs coordonné la formation assurée par le musée dans le cadre du partenariat avec l'Université Paris I Sorbonne, au sein du master professionnel de l'Université de Paris I (coordination Paris I Michèle Lardy) *Histoire et gestion du patrimoine culturel*. Elle a donné lieu (les 14, 21 et 28 février, et 16 mars) à quatre séances de formation au musée d'une vingtaine d'étudiants avec l'assistant signalétique et multimédias du département moderne, **Sylvie Leluc** conservatrice du département artillerie, le responsable de l'Historial Charles de Gaulle.

En collaboration avec la Division de la Promotion des Publics (DPP), la DRHAPM, a activement contribué à la formation des conférenciers de l'entreprise concessionnaire du musée pour les visites guidées adultes Cultural, pendant l'été et l'automne 2013.

La DRHAPM a accueilli cette année, douze stagiaires (de la 3^e au Master).

Enseignement

École du Louvre, cours de spécialité *le Patrimoine et l'archéologie militaire*
 ► **Sylvie Leluc** (conservateur du département artillerie), cours organique: *Du canon classique français au système Gribeauval (1666-1764), étude de l'artillerie royale française*
 ► **Antoine Leduc** (assistant du département artillerie), cours de synthèse: *Étude de l'artillerie des villes et des champs de batailles au Moyen-Age et à la Renaissance*
 ► **Dominique Prévot** (assistant du département moderne), cours de synthèse: *Les armes blanches européennes, de la fin du XVII^e siècle à la Grande Guerre*
 ► **Christophe Pommier** (assistant du département artillerie), cours de travaux pratiques: *Découverte du patrimoine militaire à travers les collections des musées parisiens et européens*

À la demande du service de la formation continue de l'école du Louvre, le musée de l'Armée a organisé du 14 au 18 janvier 2013, un séminaire de découverte et d'étude des collections d'armes et de militaria pour les commissaires-priseurs. Alternant cours magistraux dans l'auditorium et séances de travaux pratiques devant les œuvres, cette formation qui a impliquée tous les membres des équipes de la formation du musée a suscité de nombreux échanges entre les stagiaires et les intervenants.

Institut National du Patrimoine, Formation des conservateurs-restaurateurs, cours *Arts du feu*
 ► **Sylvie Leluc**: *Introduction à l'histoire des matériels d'artillerie et étude de leur présentation en extérieur*
 Master histoire et gestion du patrimoine culturel (Université Paris I)
 ► **Sylvie Leluc**: *Le point de vue du conservateur sur la présentation des collections de militaria*
 Master SACIM (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines)
 ► **Christophe Pommier**: *L'exposition de l'Histoire et de la mémoire: traitements, spécificités et exemples*

Direction générale des Patrimoines, Journée de formation et d'information des Conservateurs des Antiquités et Objets d'Art (CAOA),



le 5 avril 2013

► **Sylvie Leluc**: *La conservation-restauration au musée de l'Armée, étude d'un cas particulier: la problématique des pièces d'artillerie exposées en plein air*
 ► **Isabelle Rousseau** (restauratrice textiles)

La conservation-restauration des trophées et emblèmes présentés dans l'église des soldats

Journées d'étude des musées et mémoriaux des conflits contemporains, les 27 et 28 mars 2013

Pilotée par **Vincent Giraudier**, responsable de l'Historial Charles de Gaulle, une réunion du réseau des musées-mémoriaux a été organisée, au sein du musée de l'Armée et du musée de l'Ordre de la Libération à l'initiative de la DMPA et du ministère de la Culture et de la Communication, avec le soutien de la Fondation de la Résistance. Deux thématiques pour ces journées: la conservation et la présentation des textiles, pilotée

par le conservateur responsable de l'atelier; les nouvelles technologies au sein des musées d'Histoire avec la visite de l'Historial et la présentation du guide multimédia.

Cette thématique des nouveaux moyens de médiation a aussi été présentée dans le cadre du séminaire européen des conservateurs, accueilli par le musée en juin 2013 et auquel le responsable de l'Historial de Gaulle a participé. Ce séminaire intitulé *Mémoire(s), Histoire(s): entre représentation et commémoration, quels enjeux pour les musées?* et regroupant des professionnels de nombreux pays européens, dont une forte représentation de pays d'Europe centrale et orientale, comportait six journées de visites et d'ateliers au sein de musées d'Histoire français et belges.

Le département de l'Historial de Gaulle a également continué de jouer son rôle d'interface avec

différents partenaires, musées ou fondations, se consacrant à l'histoire des conflits contemporains, en particulier au sein du réseau animé par la DMPA, tout au long de l'année.

► **Michèle Mézenge** (bibliothécaire), participation aux ateliers Biblio-Doc organisés sous l'égide de la DMPA, dans le cadre du projet ISATIS, 3 septembre, 3 octobre, 7 novembre 2013

Accueil de stagiaires par la conservation
 ► une stagiaire spécialiste en anthropologie médico-légale, en thèse de doctorat, sur les effets des munitions mars 2013

► un étudiant en Master I de l'Université de Paris I, du 3 juin au 3 juillet 2013

► deux élèves de 3^e dans le cadre du stage de découverte du monde professionnel, du 28 janvier au 1^{er} février

II

Médiation

► Ressources
culturelles
multimédia

DOCUMENTATION EN LIGNE

DRHAPM

Est à mentionner la réalisation par l'équipe (outre la documentation pédagogique habituelle, sur les expositions temporaires), en coopération avec la conservation et le pôle web, d'un nouveau portfolio destiné au nouveau site Internet qui vient s'ajouter aux cinq déjà élaborés en 2012, ainsi que la participation au portfolio *Découverte de l'histoire militaire en 50 objets*. Ont été également mis en ligne 7 nouveaux documents pédagogiques (5 fiches-objets, 2 livrets-jeux).

Département artillerie

Le département a rédigé un portfolio dédié au système Gribeauval (24 notices d'œuvres) qui fut le premier système d'arme de l'artillerie française. En écho aux expositions temporaires, le département propose aux internautes de découvrir les pièces emblématiques de ses collections par la publication régulière de rubriques historiques. Au cours de l'année 2013, les notices suivantes ont été rédigées

- les canons prussiens de la batterie triomphale
- *Le Commode*, une curiosité de la collection des modèles d'artillerie
- deux canons exceptionnels aux Invalides
- les pièces d'artillerie de l'exposition *Napoléon et l'Europe*
- *Quand Napoléon franchissait les Alpes*
- Le canon-révolver de monsieur de Brame
- entrée d'un canon de 95 mm Lahitolle dans les collections

Département ancien

Le département a rédigé un portfolio consacré aux armes et objets liés à la chasse, destiné au site Internet, incluant des pièces conservées au musée de la Chasse et de la Nature, mises en dépôt par le musée de l'Armée.

MINI-SITES DÉDIÉS AUX EXPOSITIONS

À l'instar des expositions produites en 2012, *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez et Avec armes et bagages... Dans un mouchoir de poche*, les expositions *Napoléon et l'Europe* et *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* ont fait l'objet de la création d'un site web dédié

- www.musee-armee.fr/ExpoNapoleonEurope
- www.musee-armee.fr/ExpoIndochine

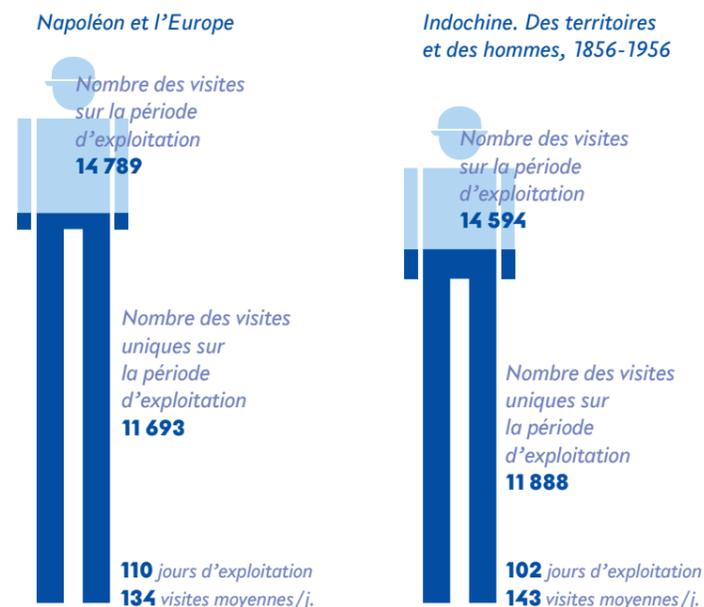
Articulé autour de plusieurs rubriques, le mini-site dédié à l'exposition permet à l'internaute de se familiariser avec le sujet de cette dernière. La rubrique *Parcours* détaille notamment la progression du propos de l'exposition. Composées de plusieurs articles, les synthèses sont agrémentées de nombreux visuels

et commentaires, suscitant l'intérêt du visiteur et l'envie de venir in situ. Les outils pratiques à disposition permettent enfin de préparer sa visite et d'acheter ses billets coupe-file en ligne.

La vidéo vient compléter le dispositif avec la création systématique d'une playlist dédiée sur la chaîne YouTube du musée (<http://www.youtube.com/user/MuseeArmeenvalides>).

La playlist accueille notamment la bande annonce de l'exposition, ainsi que des vidéos consacrées aux œuvres, commentées par les équipes scientifiques. L'internaute a également accès aux conférences organisées par le musée dans le cadre des cycles liés aux expositions.

Fréquentation des sites web des expositions 2013



Ces programmes sont élaborés sur mesure, de manière à donner une résonance web optimum à l'exposition. Outre une première approche des sujets abordés, l'internaute est notamment immergé dans l'ambiance et la scénographie de l'exposition.

Chaque site est articulé autour des rubriques suivantes :

- **Présentation**, avec la possibilité de visionner la bande-annonce de l'exposition et de télécharger le livret de visite
- **Parcours**: cette rubrique est illustrée par une sélection de médias (visuels des objets de l'exposition, extraits vidéos, animations multimédia)
- **Agenda**: l'internaute retrouve tous les événements organisés autour de l'exposition (événements, concerts, conférences, séances cinéma, visites guidées, animations jeunes publics...)
- **Plus d'infos** présente le catalogue de l'exposition, une bibliographie des ouvrages vendus à l'occasion de l'exposition à la librairie du musée, et des liens internet pour en savoir plus. Le visiteur a également la possibilité de télécharger le livret-jeu destiné à la visite du jeune public

► **Informations pratiques** récapitule toute les modalités relatives à l'organisation de sa visite: comment venir, horaires, tarifs

► **Billetterie**: un accès à la billetterie en ligne permet d'acheter son billet à l'avance, et d'éviter l'attente aux caisses

► Les rubriques *Partenaires de l'exposition*, *Crédits* et *Espace Presse* complètent l'ensemble.

Les sites internet dédiés aux expositions constituent ainsi un produit web complet, consultable en ligne quelques jours avant même l'ouverture de l'exposition. Ils permettent à l'internaute d'organiser et de prolonger sa visite, tout en ayant une première approche des sujets traités.

Les programmes restent par ailleurs à la disposition des internautes. Véritables mémoires virtuelles des expositions du musée, les archives restent consultables à l'adresse suivante: <http://www.musee-armee.fr/programmation/expositions/expositions-passees.html>.

Une fois les portes de l'exposition fermées, les sites dédiés continuent

ainsi de vivre et de faire partager une grande part du contenu des expositions. Ils font l'objet de plusieurs centaines de visites par mois, avec un intérêt toujours renouvelé notamment pour le site de l'exposition *Napoléon et l'Europe*.

Ces sites dédiés sont néanmoins destinés à évoluer. Allégés des rubriques pratiques, chaque programme se concentrera notamment sur le volet éditorial du sujet traité, avec un enrichissement de l'iconographie, mettant ainsi en valeur les collections permanentes correspondantes.

Dans l'attente de la réalisation des futures salles permanentes du musée de l'Armée consacrées à la guerre Froide et à l'histoire de la colonisation et la décolonisation, le département contemporain a adapté pour permettre leur mise en ligne les deux expositions sur l'histoire de la colonisation et la décolonisation de l'Algérie et de l'Indochine. Elles constituent l'esquisse d'un musée virtuel de la colonisation et de la décolonisation.



Captures d'écran des mini-sites dédiés aux expositions temporaires

III Communication ► Communication institutionnelle

► BLOG DES COLLECTIONS

En parallèle du site internet, le blog des collections invite les internautes à suivre l'actualité et la vie des collections du musée sous un angle différent. Il propose des focus documentés et illustrés sur les œuvres faisant l'objet d'une actualité particulière : restaurations, prêts auprès d'institutions extérieures, études détaillées, travaux de recherche... Elaborés par les départements

de la conservation, ces articles sont également l'occasion de faire connaître et de mettre en valeur les métiers et les savoir-faire du musée, qui ne sont pas toujours connus du grand public. **20 articles ont fait l'objet d'une publication sur le blog des collections en 2013.** Archivés par mois, les internautes y ont accès à tout moment.



Captures d'écran d'articles du blog des collections

► GUIDES MULTIMÉDIA

L'année 2013 a été l'occasion d'un bilan d'étape du contenu scientifique des guides. Ce travail a été effectué par une stagiaire, étudiante en Licence d'histoire, qui a recensé toutes les ajustements à effectuer du fait de déplacements d'œuvres, acquisitions, prêts... mais aussi en vue de l'amélioration du confort de visite.

Le guide a par ailleurs été présenté au public des Rendez-vous de l'Histoire de Blois sur le stand du musée où il a obtenu un vif succès.

En 2013, le service communication a mis en chantier le renouvellement de l'identité graphique du musée de l'Armée, dont la première phase a été mise en place en fin d'année avec le remplacement du logo créé en 2004. Les objectifs ayant motivé ce changement d'image étaient en premier lieu d'affirmer davantage le nom « Musée de l'Armée»

mais aussi d'avoir un graphisme en cohérence avec le musée moderne qu'il est devenu, et d'améliorer sa lisibilité ainsi que son identification sur tous les types de supports de communication utilisés, en particulier grand format. Ainsi, le nouveau logo, imaginé par l'atelier de design graphique, **Studio 923a**, inscrit le Dôme des

Invalides dans les lignes architecturales et graphiques d'un grand « A », rappelant le mot « Armée », avec une typographie spécialement créée pour l'établissement, fine et précise, qui évoque sa vocation scientifique et historique. La prochaine étape interviendra en 2014 avec la mise en place de la charte graphique.



► Logo 2004
► Logo 2013

III Communication

► Relations presse

Parmi les missions majeures du service, la communication a continué à consolider les liens tissés avec les journalistes, en particulier des médias généralistes, historiques, culturels, ou militaires. Dans le cadre des expositions, ces relations sont également soutenues par l'agence Heymann Renoult & Associés, liée au musée par un marché public jusqu'en 2014.

Cette année, les efforts ont été particulièrement tournés vers les grandes actualités du musée que sont les deux expositions temporaires patrimoniales et l'événementiel. Ce dernier axe comprenait la fête de la Sainte-Barbe et la coordination

avec les services de communication des événements en partenariat *La Nuit aux Invalides* et *Opéra en Plein Air*, ainsi que des événements nationaux (Journées européennes du patrimoine et Nuit des musées). Au total, **10 communiqués de presse** et **2 dossiers de presse** ont été envoyés en 2013, sans compter ceux envoyés par les organismes officiels ou partenaires qui ont été autant d'occasions d'attirer l'attention sur l'établissement.

Enfin, visites de presse des expositions, déjeuners et interviews ont été organisés en direct par le service en relation avec la direction du musée et ses conservateurs, spécialistes ou commissaires.

L'accueil de tournages et reportages photographiques cette année a été très intense, avec plus d'une soixantaine de tournages. La demande des médias audiovisuels français et étrangers se renforce d'année en année. L'accueil de tournages permet en outre de promouvoir l'offre culturelle du musée et du site de l'Hôtel national des Invalides. À ce titre, le service communication travaille en étroite collaboration avec les équipes scientifiques, culturelles et de sécurité du musée et du site.



Prise de vue depuis la terrasse du toit des Invalides. © Prune Paycha

III Communication

► Éditions

Le service communication gère les éditions du musée, qui recouvrent les publications et tous les supports de communication et de promotion du musée.

L'Écho du Dôme

Magazine d'information du musée, *L'Écho du Dôme* représente la vitrine des multiples activités du musée et contribue à sa notoriété et son rayonnement. **Édité 3 fois par an à 12 000 exemplaires**, il bénéficie d'une large diffusion interne et externe.

Remis à chaque personnel du musée, il est aussi envoyé au public institutionnel, aux partenaires du musée (tutelle, partenaires publics et privés, musées, bibliothèques, services d'archives...), aux adhérents de l'Association des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) et aux journalistes. Il est utilisé dans le cadre des relations publiques, distribué aux prospects ou encore remis aux visiteurs à l'occasion des nombreuses activités du musée ou de ses partenaires.

Enfin, sa mise en ligne sur le site internet du musée lui offre une vitrine plus importante encore.

L'Écho du Dôme est construit autour de 3 rubriques principales :

- les actualités
- un dossier thématique
- les coulisses de l'établissement

Il comprend un agenda culturel reprenant principalement les concerts de la saison musicale. Sa conception est réalisée par l'agence de communication Rouge Vif dans le cadre d'un marché public.

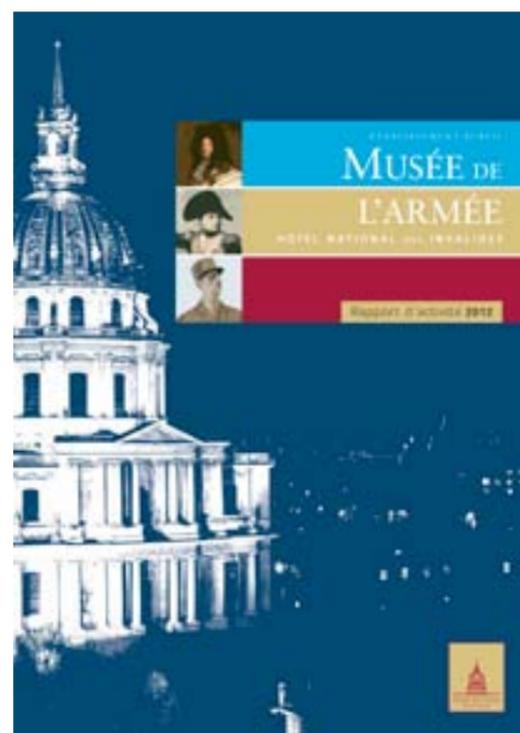
Couverture de *L'Écho du Dôme* paru en décembre 2013



III

Communication

- Site internet et réseaux sociaux



Le rapport d'activité

La conception et la réalisation du rapport d'activité sont assumées par le service communication en lien étroit avec la direction du musée. Ce document présente toutes les actions et activités menées annuellement par les équipes du musée. Imprimée en 900 exemplaires, l'édition 2012 a été très diffusée aux membres du conseil d'administration et à la tutelle de l'établissement, aux institutions culturelles, partenaires ou homologues du musée de l'Armée, en France et à l'étranger.

► Couverture du rapport d'activité 2012
► Carte de vœux 2013

Supports de communication et de promotion

Le service communication édite tous les supports dans le cadre de la promotion du musée et de sa programmation : brochures, affiches, invitations, dossiers de presse, livrets, flyers, badges... Cette activité comprend aussi la réalisation de la carte de vœux annuelle, éditée en 2000 exemplaires à destination des personnels du musée afin qu'ils puissent communiquer au nom de l'établissement auprès de leurs contacts.

La brochure du musée distribuée aux visiteurs a été rééditée en français et anglais afin de faire face aux demandes immédiates avant sa refonte en 2014, en cohérence avec la nouvelle identité graphique.

Au total, en 2013, plus de 16 supports différents ont été édités par le service de communication, qui par ailleurs est le garant de la cohérence graphique et esthétique de l'ensemble des publications de l'établissement.

LA FRÉQUENTATION WEB 2013 EN QUELQUES CHIFFRES

www.musee-armee.fr

**601 712 visites,
soit 1 500 visites par jour
et 2 374 292 pages vues**

► la billetterie en ligne
36 574 visites, soit 100 visites par jour

► le blog des actualités
17 670 visites, soit 48 visites par jour

► le blog des collections
6 503 visites, soit 18 visites par jour

► les lettres d'information
1 225 abonnés

Les pics de fréquentation correspondent aux dates d'ouvertures des grandes expositions patrimoniales, programmées au printemps et à l'automne ainsi qu'aux périodes des vacances scolaires avec une mention spéciale pour les vacances de printemps, d'automne et de fin d'année.

L'année 2013 constitue la première année d'exploitation du site internet. Enrichi de façon quotidienne ou presque, le site web est le relais de la vie et de l'actualité du musée. Autour de www.musee-armee.fr, sont associés plusieurs canaux web complémentaires :

- les blogs des actualités et des collections
- la billetterie en ligne pour l'achat de billets coupe-file pour les collections permanentes, les expositions et les concerts

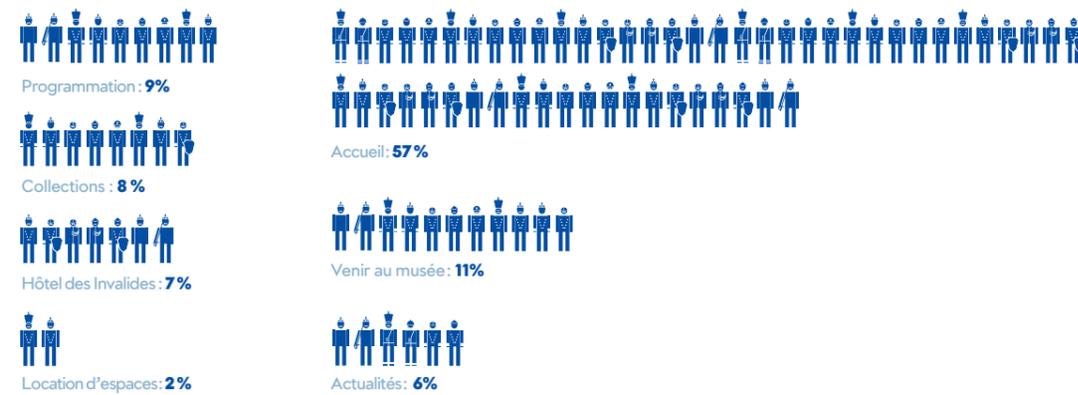
- la page Facebook
- le compte Twitter
- la chaîne YouTube

À la fin de l'année 2013, l'offre des lettres d'information électronique s'est enrichie d'une nouvelle lettre, dédiée à la programmation des concerts.

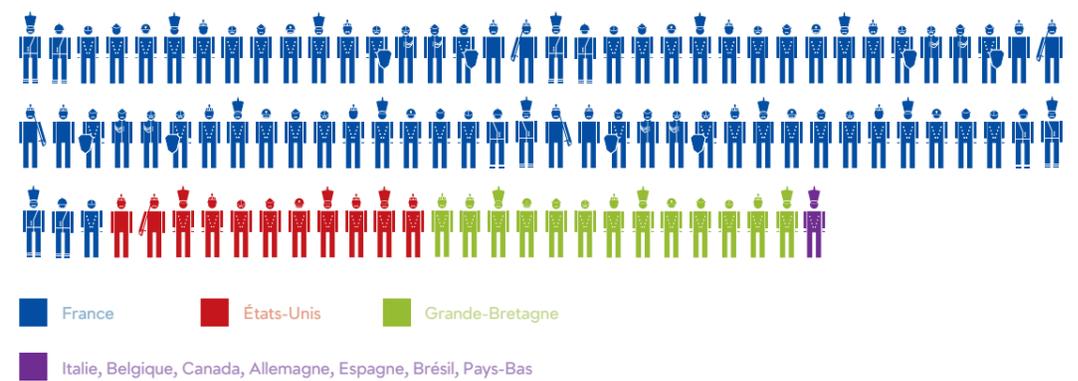
Dès le début de l'année, un comité de rédaction web a également été créé. Présidé par la direction et piloté par le pôle web et multimédia,

il est constitué d'une quinzaine de référents, représentant chacun un département ou un service. Ce comité se réunit chaque mois, et valide en séance la programmation du mois à venir, afin d'offrir un relais constant aux activités scientifiques et culturelles, plus largement à l'ensemble des actualités et événements du musée.

RÉPARTITION DE LA FRÉQUENTATION PAR RUBRIQUE



ORIGINES GÉOGRAPHIQUES DES VISITES



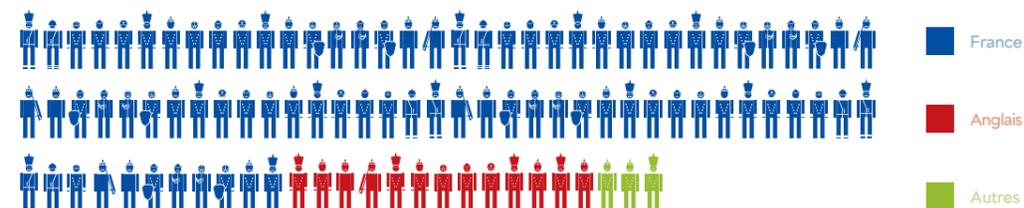
RÉPARTITION DE LA FRÉQUENTATION PAR LANGUE

www.musee-armee.fr est disponible en 7 langues étrangères

- ▶ anglais
- ▶ allemand
- ▶ russe
- ▶ japonais
- ▶ espagnol
- ▶ italien
- ▶ chinois

Les sites des versions étrangères proposent une formule dite « digest » où l'internaute est accueilli dans sa langue avec des informations plus sommaires, comprenant toutefois l'ensemble des données nécessaires à la préparation d'une visite.

En complément des informations pratiques et d'un accès à la billetterie en ligne, le visiteur dispose d'une première approche des collections du musée.



DÉMARCHE QUALITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Le site internet du musée est un programme très stable, aucun dysfonctionnement, qu'il soit majeur ou mineur, n'ayant été observé depuis sa mise en ligne, le musée a procédé à deux audits - qualité et accessibilité - destinés à s'en assurer. En 2013, le site du musée a reçu la labélisation *Opquast Website* et la démarche sera poursuivie dans les

années suivantes. La déclaration de conformité est consultable à l'adresse suivante : <https://partners.opquast.com/fr/declarations/5> En parallèle des démarches de labélisation *Opquast Website*, le musée a également procédé à un audit accessibilité. Depuis 2009, les sites internet des établissements publics ayant l'obligation d'intégrer les

directives du RGAA (Référentiel général d'accessibilité pour les administrations), il s'agissait de vérifier la qualité de l'intégration de ces directives. Le site affiche un pourcentage d'accessibilité à hauteur de 80%.



- www.facebook.com/MuseeArmeInvalides
- twitter.com/MuseeArmee
- www.youtube.com/user/MuseeArmeInvalides

RÉSEAUX SOCIAUX

Le musée de l'Armée est présent sur les **3 principaux réseaux sociaux** depuis le début de l'année 2012, et a poursuivi en 2013, sur ses comptes **Facebook et Twitter**, une diffusion quasi quotidienne de post et de tweet relatifs à sa programmation (expositions temporaires, concerts, conférences, événements) et aux événements liés à la vie du musée (publications, accueil d'une personnalité...). Des rendez-vous historiques (dates anniversaire, commémorations) sont également régulièrement donnés aux fans et followers, permettant un renvoi vers une

sélection de pièces du musée. Des infos « clins d'œil » jalonnent enfin les publications.

À la fin de l'année 2013, la page fans du musée comptait 3 721 fans et le compte Twitter, 1 242 followers. Avec une **progression d'adhésions** spontanées de **10 à 20% par mois**, le succès est au rendez-vous. Les comptes du musée sont devenus ainsi les espaces privilégiés d'échanges avec son public, qui formule régulièrement des commentaires variés et nombreux.

III

Communication

- Communication interne et publicité

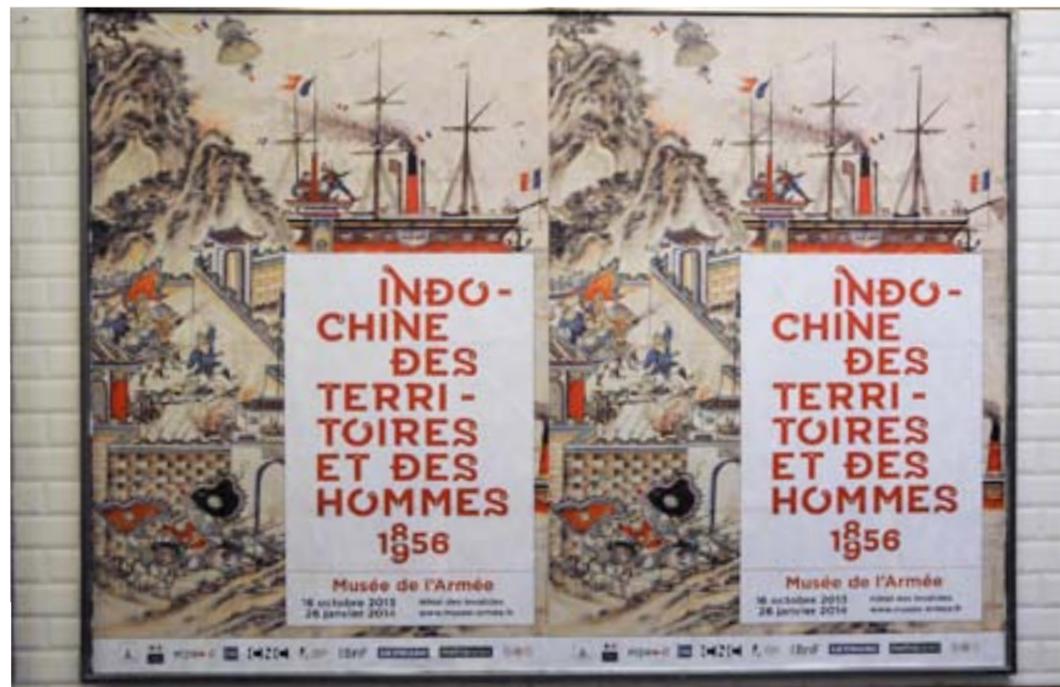
COMMUNICATION INTERNE

Le service communication informe régulièrement le personnel de toutes les retombées médias importantes, met à sa disposition tous les supports de communication réalisés, comme *L'Écho du Dôme*, le rapport d'activité, les communiqués et dossiers de presse, les livrets d'exposition... , il diffuse en outre chaque mois un panorama de presse. Ce dernier résulte d'une

veille média effectuée en interne sur l'actualité culturelle, historique, patrimoniale et de défense, mais également sur les activités touristiques, le développement des publics, le mécénat, les innovations technologiques ou les multimédias. Ce document a vocation à informer le personnel régulièrement par une sélection d'articles relevant de l'intérêt général, à travers des

rubriques récurrentes ou pertinentes selon l'actualité du musée. Ainsi, en 2013, une rubrique *Cahier Grande Guerre* a été créée avec les premiers articles annonçant la commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale. En 2013, 12 panoramas de presse ont été produits, soit plus de 300 articles relayés.

PUBLICITÉ



Le budget publicité a été entièrement consacré aux partenariats et plans médias des deux expositions de l'année et de la fête de la Sainte-Barbe. Les campagnes de

communication ont repris les affiches créées pour chaque opération. À noter, une insertion publicitaire institutionnelle a été réalisée dans le supplément *Paris-Mômes* de l'été,

édité en bilingue français-anglais et distribué gratuitement dans les principaux sites de tourisme parisiens.

Campagne d'affichage pour l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* dans les couloirs du musée.

III

Communication

- Service photographique

Le service photographique a fonctionné en 2013 avec des effectifs réduits car le second photographe (prestataire) n'a été présent que 10 mois sur 12 et seulement 16 jours par mois.

L'essentiel du travail du service photographique est la prise de vue en studio des collections du musée. Cette année a été particulièrement dense avec trois expositions temporaires : *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, et *Mousquetaires !* au musée, auxquelles s'est ajoutée l'exposition hors les murs *Histoires d'Armes. De l'âge de Bronze à l'ère atomique*, présentée au château de Blois.

Pour chacune le service photographique a réalisé l'intégralité des prises de vues des objets du musée présentés dans le catalogue, les outils multimédias ou faisant l'objet de conférences/publications autour de l'exposition. Les objets provenant de prêteurs qui ne disposent pas d'un service photographique ont également été photographiés. Le service photographique a aussi réalisé des prises de vues des collections pour les différentes publications du musée, pour illustrer le site internet et notamment les portfolios consacrés aux collections, ainsi que pour répondre à l'ensemble des demandes provenant de l'Agence photo de la RMN (moins de 10% du total des prises de vues). On peut aussi ajouter des prises de vues des nouvelles acquisitions ou des objets prêtés par le musée à d'autres institutions, ainsi que des vues du site des Invalides.

C'est en tout 1530 prises de vues qui ont eu lieu cette année et toutes ont été intégrées, légendées et indexées dans la base de l'Agence photo de la RMN.

On compte actuellement dans cette base **18190 clichés** appartenant au musée de l'Armée.

17420 clichés sont des vues des collections, pour **13317** œuvres représentées.

Les **770** clichés restant sont des vues du site des Invalides, du monument et de son décor.

Toutes les photos d'objets des collections sont reversées au fur et à mesure en basse définition dans la base micromusée.

L'autre volet de l'activité du service photographique est la réalisation de reportages photographiques sur les différentes activités du musée. Les principaux usages de ces reportages sont les suivants :
► archivages des activités du musée et avant tout documentation des différentes expositions temporaires avec une couverture photographique complète de la scénographie.



Prise de vue dans le cadre de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*
© Paris, musée de l'Armée/Emmanuel Ranvoisy

IV Locations d'espace



Alors que la situation économique pouvait laisser craindre que l'année accuserait un net recul par rapport aux exercices précédents, le nombre de manifestations organisées dans les espaces du musée ouverts à la location (« indoor » ou « outdoor ») **a connu une nette progression en 2013 (+ 36%)**.

Au total, **469 manifestations** ont été organisées en 2013 contre 345 en 2012. On enregistre également une augmentation des locations payantes (+ 36% également).

Le développement actif des locations d'espaces mené depuis 2007, une politique tarifaire stable depuis quelques années, le prestige et l'attrait des collections du musée de l'Armée, enfin le caractère exceptionnel de ses espaces de réception qui offrent en plein cœur de Paris une pluralité de formats, ont permis de positionner l'établissement comme un opérateur incontournable pour l'organisation d'événements.

Le chiffre d'affaires est ainsi passé de 281 800 € en 2009 **à 945 789 € en 2013, chiffre record depuis l'ouverture à la commercialisation des espaces**.

Le musée a aussi bien su capter une clientèle associative au budget restreint mais récurrente, qu'une clientèle d'entreprises françaises mais également internationales, issues de tous les secteurs économiques, pour des événements d'exception.

RÉPARTITION DES LOCATIONS PAR CATÉGORIES TARIFAIRES DE 2009 À 2013



Vue panoramique du Grand Salon.
© Paris, musée de l'Armée

LES ESPACES PROPOSÉS PAR LE MUSÉE À LA LOCATION

Les espaces proposés par le musée à la location sont « indoor » (Grand Salon, salle Turenne, salons du Quesnoy et auditorium Austerlitz) mais également « outdoor » (cour d'Honneur et cour du Dôme).

► Les espaces « indoor »

Le chiffre d'affaires réalisés sur ces espaces, qui offrent les caractéristiques et fonctionnalités permettant de répondre aux attentes de la clientèle (offices traiteur, modularité, réseau Wi-fi...) a augmenté de plus de 45%. De nombreuses réceptions de grand prestige y ont été organisées, ainsi que des conventions et séminaires, destinés à des publics nationaux et internationaux (LVMH, PAI Partners,

Safran, Bell & Ross, Ernst & Young, PSA, Bouygues Immobilier, défilé Fatima Lopez, FNAIM, Total ...). Les salons du Quesnoy ont par ailleurs bénéficié à l'été 2013 d'une remise en peinture ainsi que d'un ré-accrochage d'œuvres autour du legs de la famille d'Ornano.

► Les espaces « outdoor »

avec un chiffre d'affaires en progression de 80% par rapport à 2012, la cour du Dôme et la cour d'Honneur, de par leur emplacement, leur prestige et leur superficie, attirent de plus en plus d'événements de grande envergure et à forte notoriété, mais également des tournages. Le site des Invalides a

ainsi accueilli en 2013 :

- la 28^e édition du Festival Automobile International (février) - un défilé de la maison Dior (prêt-à-porter automne-hiver 2013/2014 en mars)
- la 2^e édition de *La Nuit aux Invalides* (avril-mai)
- le tournage du film promotionnel du nouveau Concept Car INITIALE de Renault (juillet)
- le tournage d'une scène d'une comédie réalisée par Jocelyn Towne et Simon Helberg (août)
- un deuxième défilé Dior (Haute-Couture automne hiver 2013/2014 en juillet)
- 6 représentations de *La Flûte enchantée* de Mozart dans le cadre d'Opéra en Plein Air (septembre)

COMPARAISON DU CHIFFRE D'AFFAIRES ENTRE 2010 ET 2013



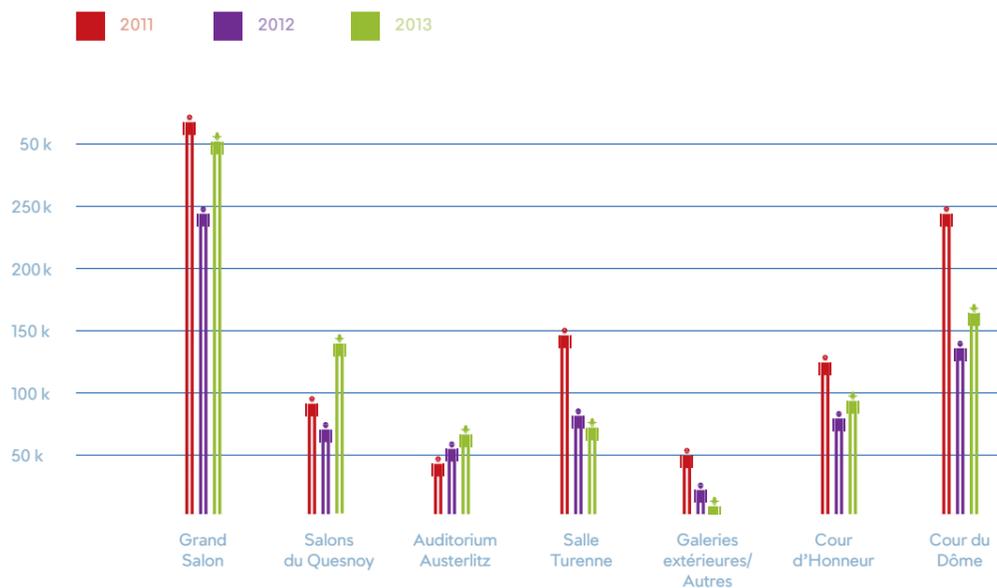


Le musée de l'Armée a donc renforcé sa politique de partenariats avec les organisateurs de ce type d'événements. En témoignent l'accueil dans la cour d'Honneur, pour la quatrième année consé-

cutive d'Opéra en Plein Air, et la collaboration renouvelée avec *La Nuit aux Invalides* pour la deuxième année, tandis que la cour du Dôme recevait pour la septième année consécutive le Festival Autom-

obile International. Ces activités nécessitent un important travail de préparation et de coordination entre de nombreux services du musée d'une part, et ceux du site des Invalides d'autre part.

CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ESPACES (2011 - 2013)



Structure montée spécialement pour le défilé Dior, cour du Dôme. © Paris, musée de l'Armée/ Anne-Sylvaine Marre-Noël



Faire le choix d'organiser un événement dans un musée relève souvent d'une réelle démarche patrimoniale et culturelle de la part des clients. Les manifestations organisées sont donc régulièrement assorties de visites privatives des collections. Généralistes ou thématiques, axées sur le parcours permanent ou les expositions temporaires, et souvent sur l'église du Dôme. Ces visites sont bâties sur mesure avec les clients pour répondre à leurs besoins en fonction du nombre et de la qualité des invités dont certains, étrangers par exemple, ont des attentes spécifiques, des horaires impartis et des possibilités de circulation sur le site.

En 2013, ces visites ont augmenté de presque 50%. Le bureau des locations d'espaces, rattaché à la division promotion des publics, propose également régulièrement à ses clients une animation musicale en s'adjoignant le concours du département des activités culturelles et musicales du musée pour la programmation artistique. Le Grand Salon et la salle Turenne sont en effet équipés d'un piano de concert. Par ailleurs, plusieurs concerts privés ont également été organisés au sein de la cathédrale Saint-Louis dans le cadre d'une location d'espaces.

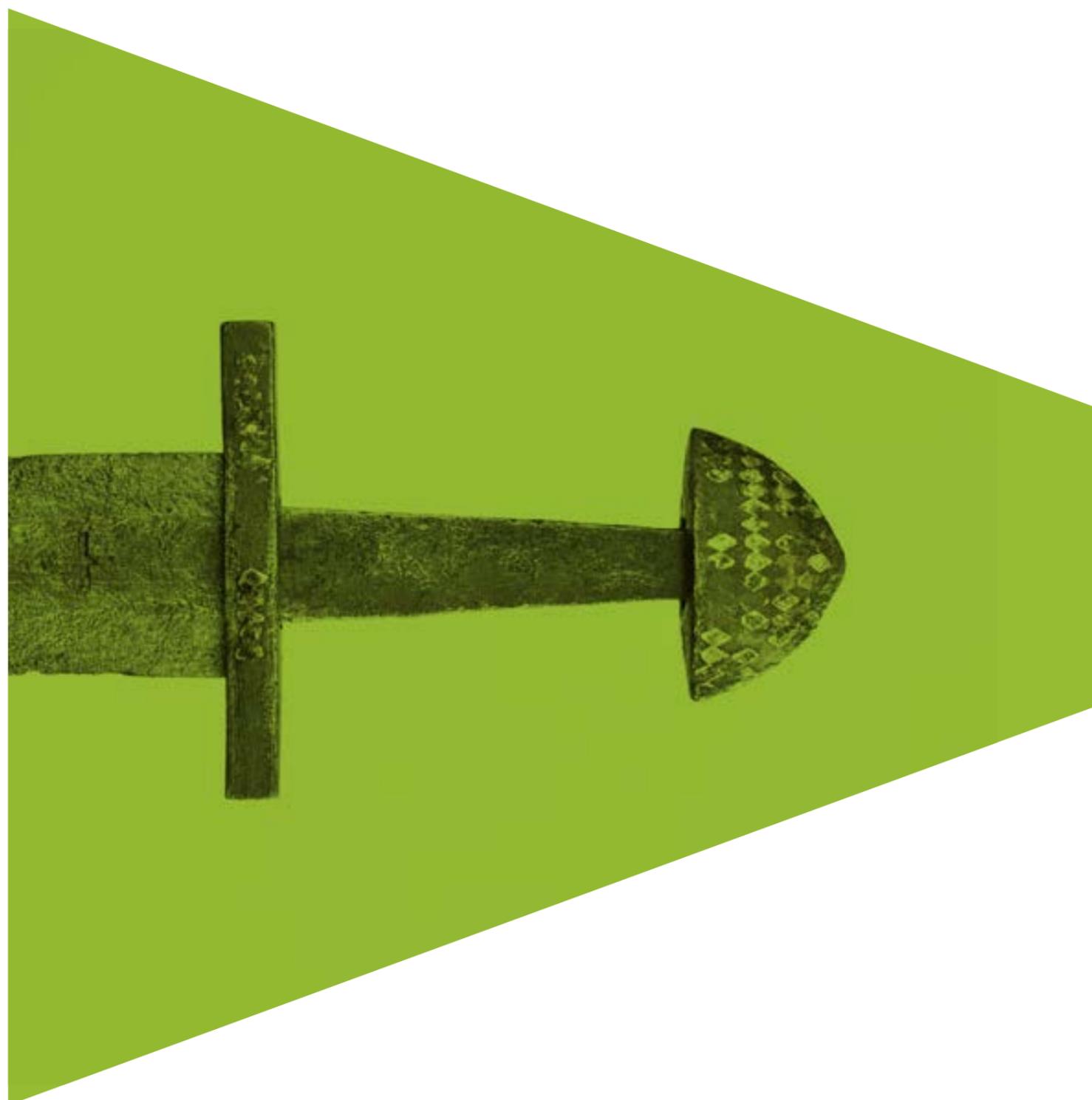
Cocktail en salle Turenne, dîner en configuration banquet. © Paris, musée de l'Armée

Dans un contexte économique difficile, les entreprises font souvent le choix de recentrer l'organisation de leurs événements en interne, en limitant le recours aux agences spécialisées, mais sollicitant le concours des traiteurs, notamment pour la recherche de lieux. C'est pourquoi le musée de l'Armée s'est également attaché à maintenir une collaboration étroite avec ses douze traiteurs agréés qui sont régulièrement intervenus comme apporteurs d'affaires.

Les actions de prospection et de commercialisation ont été rationalisées en 2013 dans un souci d'optimisation des résultats et de maîtrise budgétaire

- présence du musée dans le *guide Réunir*
- participation au salon Bedouk (porte de Versailles - février - plus de 7000 visiteurs).
- parution dans *Mariée Magazine* (versions papier et web) afin d'avoir une meilleure visibilité sur ce marché de niche,
- présence sur les principaux sites internet consacrés aux locations d'espaces (ABC Salles, 1001 Salles...)

Un partenariat noué avec le site internet Commerce International (CI), a également permis de mettre en avant les espaces de location (mise en place d'une bannière publicitaire sur la home page du site CI, réalisation d'une vidéo de 4 minutes de présentation des espaces avec interview du directeur du musée, rédactionnel dans les pages «business» du site, et envoi d'un e-mailing promotionnel sur les espaces de location du musée de l'Armée à 200 000 cadres et chefs d'entreprises français et étrangers). La mise en ligne de pages dédiées aux locations d'espace sur le nouveau site internet du musée ouvert en 2012 - et leur enrichissement régulier au cours de l'année -, a suscité un grand nombre de visites et généré 107 demandes de devis en 2013. Cet outil de promotion dynamique, évolutif et générateur de trafic est donc un véritable support de communication et de commercialisation pour la partie locative. La mise en ligne d'une vidéo de présentation des espaces en deux langues (français et anglais) a également permis d'accroître l'offre proposée aux internautes et la visibilité de ces lieux de manière significative.



COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE

I Gestion des collections

- ▶ Acquisitions des départements
- ▶ Prêts
- ▶ Activités de restauration

II Récolement des collections

- ▶ Récolement des dépôts
- ▶ Récolement pluriannuel interne
- ▶ Bilan et perspectives

III Régie des collections

IV Activités des départements

- ▶ Ancien
- ▶ Moderne
- ▶ Contemporain
- ▶ Artillerie
- ▶ Iconographie
- ▶ Historial

V Diffusion et rayonnement

I GESTION DES COLLECTIONS



► ACQUISITIONS DES DÉPARTEMENTS

Depuis l'achèvement de son plan de rénovation Athéna, le musée de l'Armée concentre ses efforts d'enrichissement de ses collections sur la période contemporaine, plus précisément du début à la fin du XX^e et aux premières années du XXI^e siècle. Ce parti répond à la volonté de préparer la création - inscrite au contrat d'objectifs et de performances 2012-2014, passé avec la tutelle - de nouvelles salles consacrées à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation d'une part, aux lendemains de la Deuxième Guerre mondiale et à la Guerre Froide d'autre part. Il fait aussi écho aux missions du musée, naturellement attentif aux conflits qui font l'actualité; aux évolutions de l'institution militaire, de son organisation, de ses matériels; aux hommes qui la constituent et l'animent enfin.

Les projets d'exposition de l'établissement ont joué un rôle déterminant dans sa politique d'acquisition en 2013. Leur annonce a en effet suscité des propositions de vendeurs et de donateurs; le travail scientifique qui les a précédés a aussi permis de juger mieux encore de l'opportunité d'un achat ou d'un don. Ainsi s'explique la part importante d'objets liés à la Première Guerre

mondiale - que le musée commémorera par l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* - ou à l'histoire de l'Indochine, sachant que la présence parmi les armes, uniformes et pièces d'équipement des années 1945 à 1956 acquis en 2013, des deux tentures représentant des batailles de Bac Ninh et de Son Tay était inespérée! L'importance numérique des collections du musée est telle que celui-ci s'attache désormais toujours à n'acquérir que des pièces susceptibles d'apporter au visiteur un regard nouveau sur les événements et ceux qui y ont participé. Il privilégie donc les objets dont le propriétaire, détenteur, utilisateur mais aussi les conditions d'emploi sont documentées et permettent de retracer un itinéraire, un destin; ceux aussi qui donneront dans le parcours de visite leur place aux populations civiles comme le masque à gaz pour nourrisson ou aux théâtres d'opérations moins connus dans notre pays, comme les estampes d'Aristarkh Lentoulov représentant le front austro-russe de la Première Guerre mondiale en Galicie. L'effort récent entrepris pour renouer avec la tradition des «missions» d'artistes diligentées par le musée de l'Armée pendant la Première Guerre mondiale, mérite

une mention particulière. Cette pratique a cessé il y a presque un siècle et il a semblé essentiel que l'établissement, sans reproduire à l'identique un tel «modèle», fasse dans ses collections une place à des représentations liées aux conflits contemporains. Initiée en 2011 avec Éric Bouvet après l'exposition *L'Afghanistan et nous*, cette démarche a conduit en 2013 à l'acquisition d'un ensemble de photographies dues à Philippe de Poulpiquet qui s'est attaché au destin de soldats français blessés en opérations extérieures, dont il a suivi le parcours de soins et la réhabilitation.

Enfin les priorités définies n'ont pas empêché le musée de saisir des opportunités exceptionnelles de combler les lacunes de ses collections pour les périodes dites «ancienne» et «moderne». En témoignent le don d'une très belle épée Viking, dû à la Société des Amis du musée dont la générosité ne s'est pas démentie, ainsi que l'achat en vente d'un fusil de demi-citadelle qui a lui aussi trouvé sa place dans les salles permanentes. Le recueil de Ridolfo Capo Ferro sera quant à lui au cœur de l'exposition *Mousquetaires!* et ce, dès 2014.

DÉPARTEMENT ANCIEN

Don par la Société des Amis du musée de l'Armée, le 5 avril 2013, d'une épée dite scandinave, datant du X^e siècle (Inv. 2013.6.1)



Grâce à la générosité de la Société des Amis du Musée de l'Armée, le département Ancien a pu acquérir en 2013 une épée scandinave remontant au X^e siècle, proposée par un collectionneur privé. Cette arme exceptionnelle par son état

de conservation et surtout par son décor de petits losanges d'argent, semés sur le pommeau et les quillons, a pris place dans la première vitrine de la salle médiévale, dédiée à l'évolution de l'épée du IX^e au XIII^e siècle.

DÉPARTEMENT MODERNE

Achat, d'un fusil de «demi-citadelle» du magasin royal de la Bastille, le 27 juin 2013, provenant de la manufacture de Saint-Étienne et, datant du dernier quart du XVII^e siècle (Inv. 2013.20.1)



Les armes à silex militaires du XVII^e siècle sont extrêmement rares et la collection du musée de l'Armée ne fait pas exception à la règle. Cette rareté et l'absence d'armement pré-réglementaire dans les salles du département moderne désignaient cette arme comme l'une des plus intéressantes qui se soient récemment trouvées sur le marché. L'arme porte les marques de Louis Carrier et Dutreuil. Louis Carrier - en fait Jean-Louis Carrier - est armurier à Saint-Étienne entre 1680 et 1729, sa famille est présente dans le commerce des armes stéphanoises depuis le début du XVII^e siècle et liée à celle de Maximilien Titon qui dirige le Magasin royal depuis 1666. Dutreuil (ou Dutrevil) est un armurier parisien actif entre 1680 et 1717. Toutefois, il est possible que le canon soit antérieur à ces dates, il peut donc s'agir d'un parent. D'après l'analyse de Jean-Pierre

Reverseau, en effet, la forme flûtée du canon, avec une bouche légèrement tromblonnée correspond à une typologie caractéristique du début du XVII^e siècle. Le réemploi de canons anciens est assez courant à l'époque, surtout s'agissant d'armes de rempart et cette pratique perdure jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. L'ajustement, les détails de la fabrication (traitement brut des parties non visibles) ainsi que la fraîcheur des marquages font de ce fusil une pièce d'une grande cohérence formelle. Ce, même si quelques vis ont manifestement été changées. Les marques d'usure qu'elle porte - éclats de bois à l'embouchoir, oxydation dans le bassinet, usure des passages des goupilles - montrent en outre qu'il ne s'agit pas d'une arme de prestige mais bien d'une arme fonctionnelle. La réparation, a priori ancienne, et le changement de certaines vis, le nettoyage agressif dont ont fait l'objet les parties métalliques montrent que la pièce a connu des «restaurations» successives. Étant donné le parcours de ces armes, cependant, il serait vain d'imaginer trouver une pièce de

ce type qui n'aurait connu aucune intervention. Les armes à feu «de dotation» françaises de la seconde moitié du XVII^e siècle sont en effet très rares, car elles ont été utilisées et réutilisées jusqu'à usure totale, voire cannibalisées par la suite. Ces pratiques expliquent que l'on conserve aujourd'hui davantage de mousquets que de fusils provenant du Magasin royal, les mousquets ayant été remisés dans les magasins à partir de 1699. Dans les années 1770, un nouveau procédé de fonte du fer a rendu plus rentable la fonte des «vieux fers». À ce moment, beaucoup de pièces anciennes, inutiles mais encore présentes en masse dans les magasins des places, sont parties à la fonderie. La période révolutionnaire a achevé le processus de destruction, lorsque les places ont été vidées de ce qu'elles contenaient encore, le tout ayant été vendu à l'encan. Il existe deux armes comparables dans les salles du département moderne, quatre dans celles du département ancien et trois de plus au musée de l'Empéri, à Salonde-Provence.



DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

Don par la Société des Amis du musée de l'Armée, le 5 avril 2013, de deux paires de cartouchières type TAP modèle 1950 modifiée 51 (Inv. 2013.2.1 / 2).

En vue de la constitution de plusieurs mannequins lors l'exposition sur l'Indochine et surtout pour l'enrichissement des collections relatives à cette période, encore très lacunaires en ce qui concerne les différents équipements type TAP, l'acquisition de ces cartouchières s'imposait.

Don par madame Chova, le 5 avril 2013, d'un brassard des Forces Françaises de l'Intérieur, 1944 (Inv. 2013.3.1).

Dans le cadre du réaménagement d'une vitrine des salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale (Espace «Les Maquis: organisation et actions 1942-1944») et de la rotation des collections, le Département contemporain a souhaité présenter de nouveaux brassards et insignes de la Résistance.

Don par monsieur Stenger, le 5 avril 2013, d'un masque à gaz pour nourrisson, Allemagne, 1943 (Inv. 2013.4.1).

Cet exemplaire est particulièrement intéressant car il montre l'impact durant la Première Guerre mondiale, des attaques au gaz qui ont marqué les esprits autant des militaires que des populations civiles. Durant la Seconde Guerre mondiale, tous les combattants mais aussi les civils sont dotés de masques à gaz. Le musée de l'Armée conserve deux masques à gaz pour nourrisson, une version française et une version britannique. Il était donc intéressant d'intégrer dans les collections la version allemande du masque à gaz pour nourrisson. Ces objets constituant des témoins de la guerre telle qu'elle est vécue par les populations civiles.

Dons par monsieur Clément, le 5 avril 2013

► une vareuse modèle 1920 en drap kaki de maréchal des logis du 255e RAL, 1939 (Inv. 2013.5.1)

► une paire de jambières de cavalerie modèle 1921 pour hommes montés de toutes armes, 1922 (Inv. 2013.5.2) L'intérêt de ces pièces est qu'il s'agit d'effets de troupe et de sous-officier dont les insignes sont montés d'origine comme les pattes de collet modèle 1935 du 255e RAL en métal découpé. En effet, le musée de l'Armée conserve actuellement pour l'essentiel des effets de troupe non attribués provenant des magasins de l'habillement.

► codes interarmes imprimés sur soie, Royaume-Uni, 1944 (Inv. 2013.5.3)

► codes de la mission «Archibald» imprimés sur soie, Royaume-Uni, 1944 (Inv. 2013.5.4)

Ces dons viennent compléter un précédent don de Monsieur Clément (2006.18.1 à 8) en rapport avec le capitaine François Coste (1916-1998) qui a fait partie, du 25 août au 31 octobre 1944, de la Jedburg Team 74 «Archibald» (Code: «Alain Montlac» pour le BCRAL & «Montgomery» pour le SFHQ).

Don par monsieur Robert, le 27 juin 2013, d'une cartouchière de la Wehrmacht pour fusil G41 ou G43, 1944, Allemagne (Inv. 2013.13.1)

Le musée de l'Armée ne conserve aucun exemplaire de ce type de cartouchière spécifique qui équipait les soldats allemands armés du fusil semi-automatique G41 et G43 vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle est aujourd'hui exposée dans l'espace «Bataille de Normandie» sur un mannequin de Panzergrenadier.

Dons par monsieur Gaspin, le 27 juin 2013, de

► une médaille pour action humanitaire, Etats-Unis, 1949 (Inv. 2013.14.1)

En prêt depuis 2008, cette médaille est exposée dans l'espace «Les forces françaises à Berlin, 1945-1994».

► une cartouchière en coton filé pour conducteur, Royaume-Uni, 1944 (Inv. 2013.14.2)

La cartouchière en coton filé pour conducteur (Pouches, Basic, M.T. Drivers) est introduite dans l'armée britannique en 1944 et a été ensuite largement utilisée en Indochine pour les tireurs au fusil-mitrailleur FM 24/29 dont elle contient le nécessaire d'entretien. Cet équipement a permis au musée de l'Armée de compléter un mannequin qui a été présenté lors de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*.

Achat, le 27 juin 2013, d'un ceinturon en toile Mills, 1914 (Inv. 2013.15.1)

Ce ceinturon faisait partie des équipements en toile Mills prévus pour des unités en formation et éventuellement pour des unités territoriales françaises. Apparemment, tous ces équipements en toile ont été fournis seulement au 1er corps d'armée (8e RI, 33e RI, 43e RI, 73e RI, 84e RI, 110e RI, 127e RI).

Dons par madame et monsieur Acker, le 27 juin 2013, de

► une mitrailleuse LMG 08/15, Allemagne, 1918 (Inv. 2013.16.1)

Cette mitrailleuse d'aviation Maxim LMG (Luft Maschinengewehr) 08/15 provient d'un des avions abattus en 1918 par le 63e régiment d'artillerie de DCA. Il était intéressant de l'intégrer dans les collections du musée de l'Armée car c'est un témoignage des débuts de l'artillerie antiaérienne.

► un service à café patriotique «1914/1918», Allemagne, Première Guerre, (Inv. 2013.16.2)

Le musée de l'Armée conserve un nombre important de pièces de vaisselle dite patriotique d'origine française mais pas d'origine allemande.

Don par le colonel Nardeux, le 29 novembre 2013, d'un drapeau du Front de libération nationale (FLN), Algérie, 1962, (Inv. 2013.23.1).

Après avoir été prêté pour l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* au musée de l'Armée (16 mai au 29 juillet 2012), ce drapeau complète la collection d'emblèmes du musée de l'Armée liés à la guerre d'Algérie (1954-1962) et en particulier au FLN et à l'ALN.

Dons par monsieur Palewski, le 29 novembre 2013, de

► un casque Adrian modèle 1915 de chasseur polonais, Pologne, vers 1917 (Inv. 2013.24.1)

► une chapska en drap bleu horizon de lieutenant de chasseurs polonais, Pologne, 1918 (Inv. 2013.24.2)

► un revolver modèle 1892, France, 1912 (Inv. 2013.24.3)

► un bonnet de police de colonel du 3e régiment de spahis algériens de reconnaissance, 1945 (Inv. 2013.24.4)

Ce bonnet de police a appartenu au colonel Paul Fouchet qui était chef d'état-major de la 10e région militaire lorsqu'il mourut le 28 novembre 1947 dans l'accident d'avion B-25 qui coûta la vie au général Leclerc près de Colomb-Béchar.

► une paire d'épaulettes de lieutenant de vaisseau, vers 1935, (Inv. 2013.24.5)

Cette paire d'épaulettes a appartenu à Serge Fouchet, pilote de l'aéronavale sur le porte-avions Béarn lorsqu'il mourut dans un accident d'avion le 2 juin 1935 près de Siouville.

► un képi modèle 1919 de capitaine du 2e régiment de dragons, vers 1919, (Inv. 2013.24.6)

Don par le commissaire capitaine Roux, le 29 novembre 2013, de

► un képi de commissaire lieutenant de l'École militaire supérieure d'administration et de management (EMSAM), 2004, (Inv. 2013.25.1)

► une tunique de grand uniforme de commissaire lieutenant de l'École militaire supérieure d'administration et de management, 2004, (Inv. 2013.25.2)

► un pantalon de grand uniforme de commissaire lieutenant de l'EMSAM, 2014, (Inv. 2013.25.3)

► une paire d'épaulettes de grand uniforme de commissaire lieutenant de l'EMSAM, 2004, (Inv. 2013.25.4)

► un ceinturon de grand uniforme de l'EMSAM, 2004, (Inv. 2013.25.5)

► une paire de bottines à élastiques Paraboot, 2004, (Inv. 2013.25.6)

► une paire de gants blancs, 2004, (Inv. 2013.25.7)

► une insigne de la 19e promotion de l'EMSAM «Intendant général Ducuing», 2003, (Inv. 2013.25.8)

Cet ensemble est particulièrement intéressant pour l'histoire de l'uniforme de l'officier français car il permet de montrer les traditions qui perdurent dans l'armée française. C'est le cas de cet uniforme issu directement du règlement de 1931.

► une épée de sous-officier modèle 1884, 1884, (Inv. 2013.26.1) Dans le cadre de la rotation des collections (vitrine des uniformes de la «Belle Epoque» de la salle Alsace-Lorraine), le musée de l'Armée souhaite présenter un uniforme de sous-officier en grande tenue. Cette épée permettra de le compléter.

Don par madame Brégou, le 29 novembre 2013, d'un sapèque en argent, Vietnam, 1886, (Inv. 2013.27.1)

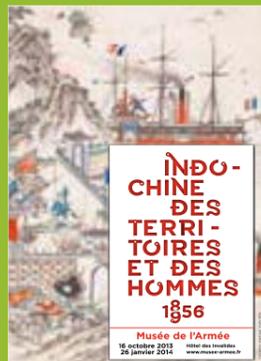
Cette décoration a été remise en 1886 au Sergent Casimir Gaston Roguet, du 1^{er} bataillon de chasseurs annamite, par le Co-Mât (conseil secret), par ordre royal, en témoignage des nombreux services rendus à la cause du roi par les reconnaissances qu'il a faites et les nombreux pirates qu'il a détruits. Le musée de l'Armée ne possède pas de décoration de ce type. Parfaitement légendée, elle enrichira le fonds de décorations vietnamiennes de l'établissement.

Dons par monsieur Normand, le 29 novembre 2013, de

► une ration de combat individuelle type M, 1946, (Inv. 2013.28.1).

Ces deux boîtes de rations ont été distribuées en 1959 au 6^e régiment parachutiste d'infanterie de marine (6^e RPIMa), stationné à Blida (Algérie). Le musée de l'Armée n'en possède aucun exemplaire. Elles sont très intéressantes pour montrer la vie quotidienne du soldat après 1945 et témoignent que l'armée a depuis longtemps pris en compte l'alimentation spécifique de ses soldats de religion musulmane.

► une ration de combat individuelle type E, 1946, (Inv. 2013.28.2)



L'INDOCHINE, DES TERRITOIRES ET DES HOMMES 1856

ເຂດອິນດូຈີນ, ຂອງ ອານາເຂດ ແລະ ຜູ້ຊາຍ

ĐÔNG DƯƠNG HÀNH TERRITOIRES VÀ MEN

Dons par monsieur Walter, le 27 juin 2013, de deux tentures sur soie représentant la prise de Son Tay en 1883 (Inv. 2013.12.1) et la prise de Bac Ninh, Vietnam (Inv. 2013.12.2).

Ces dons permettent d'enrichir les collections graphiques du musée de l'Armée sur la colonisation et en particulier celles relatives à l'Indochine. Ces deux peintures sur soie

étaient des éléments importants du discours historique de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*. La tenture représentant la prise de Bac Ninh a été utilisée pour l'affiche de l'exposition pour laquelle a été spécialement créée une typographie inspirée du mélange des caractères cambodgiens, laotiens et vietnamiens.

DÉPARTEMENT ARTILLERIE

Achat, d'un niveau de pointage modèle 1877, le 29 novembre 2013 (Inv. 2013.30.1)

L'acquisition de ce niveau de pointage permet au musée de l'Armée de compléter l'espace de présentation consacré au réarmement de la France après la guerre de 1870-1871.

Cession de la DGA/TT, d'un canon de campagne de 95 mm modèle 1875 (Lahitolle) sur affût, le 29 novembre 2013 (Inv. 2013.29.1)

Après la défaite de 1871, l'armée française entre dans une vaste période de modernisation de ses matériels et de sa doctrine. L'artil-

lerie est l'arme la plus concernée par cette politique de réarmement. En 1875, alors que des essais pour l'adoption d'une pièce de campagne d'un calibre de 95 mm pour les batteries dites «de grande réserve» sont en cours, une crise diplomatique avec l'Allemagne (la crise Krieg-in-Sicht) pousse le comité d'artillerie à adopter rapidement, afin de renforcer l'artillerie de campagne par un calibre plus important, le canon de 95 mm du commandant Jules Périer de Lahitolle. Cette pièce entièrement en acier, à âme rayée et à chargement par la culasse est le premier canon de ce type à être adopté par l'armée de terre française.

L'intérêt d'acquérir un canon de campagne de 95 mm pour le musée de l'Armée, qui ne possède pas de matériel de ce type, est indiscutable. En effet, ce matériel fabriqué pendant un laps de temps très court (de 1875 à 1885 environ) témoigne de la politique de réarmement de la France au lendemain de la défaite de 1871. Cette pièce s'inscrit dans le futur espace consacré à l'artillerie au sein de la cour de la Victoire. Elle est surtout l'un des derniers exemplaires connus de cette arme adoptée dans l'urgence, en prévision d'une guerre que l'on a cru certaine et imminente en son temps.

DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Don par monsieur Dauvillier, d'un album photographique dont il est l'auteur, *Séjour en Indochine du 11 juillet 1934 au 10 février 1937*, composé de 218 épreuves gélatino-argentiques sur papier (Inv. 2013.7.1).

Cet album, composé par Robert Dauvillier (soldat dans un régiment d'infanterie coloniale, couvre son affectation en Indochine entre 1934 et 1937. Il s'agit d'un album de photographies prises par ses soins et de tirages achetés ou collectés sur place. L'ensemble montre la vie quotidienne des populations locales, l'architecture coloniale, la vie militaire et des manifestations officielles du point de vue de l'auteur. Représentatif des albums de ce type, constitués dès le XIX^e siècle par les militaires en mission dans la péninsule indochinoise, celui-ci rassemble de nombreuses photographies cédant au pittoresque et témoignant du regard porté par un occidental sur le territoire colonisé. En ce sens, l'ensemble renseigne

plus sur le regard porté sur l'Indochine par un soldat occidental que sur l'Indochine des années 1930 elle-même. L'album rejoindra les collections de photographies conservées par le musée de l'Armée relatives à la colonisation et à l'Indochine en particulier, (album Hocquard 1886-1887, photographies du commandant Humbert sur le Tonkin, fonds de négatifs d'Albert Bats sur les tribus Moïs dans les années 30, etc.)

Don par monsieur Moors, d'un album photographique intitulé *Album de photographies relatives à la Première Guerre mondiale, Anonyme, vers 1916, composé de 12 épreuves gélatino-argentiques sur papier, collées en plein sur les planches de l'album.* (Inv. 2013.8.1). Cet album contenant 12 photographies gélatino-argentiques relatives à la Première Guerre mondiale a été réalisé par un soldat français non identifié. Une dédicace en couverture indique le nom de Duchemin.

Les photographies représentent des zouaves, des territoriaux, des fantassins dans les secteurs de Verdun de Condé en Barrois ou Avocourt. Les scènes prises à l'arrière côtoient celles prises en première ligne et la représentation de la mort.

La composition des images et leur qualité technique semblent désigner un amateur expert du médium et non un simple usager de circonstance. L'album provient de la mère du donateur, M^e Germaine Hervieu, et lui a été remis par un soldat blessé – anonyme – en 1916 alors qu'elle officiait à l'hôpital américain, probablement de Paris. A ce titre, une dédicace figure à la fin de l'album : «À M^{lle} Hervieu en toute sympathie; souvenir et reconnaissance d'un blessé. [signature: Duchemin?] 7-9-16». Ce don à une infirmière par un blessé témoigne des usages sociaux de la photographie. L'échange de photographies amateurs était courant sur le front et se retrouve dans les albums



► Première page de l'album photographique, Séjour en Indochine, du 11 juillet 1934 au 10 février 1937.
© Paris, musée de l'Armée
► Photographie de Philippe de Poulpiquet extrait de la série Pour la France.
© Philippe de Poulpiquet

Achat auprès de l'artise, Philippe de Poulpiquet de la série de photographies du reportage Pour la France, composé de 63 épreuves lambda « Durst » sur papier baryté. (Inv. 2013.33.1 à 63) Photographe, Grand Reporter auprès du quotidien *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, Philippe de Poulpiquet est parti à sept reprises en Afghanistan. L'engagement personnel de soldats partis combattre sur un théâtre d'opération, loin de la France et leur rapport à la blessure ou à la mort constitue le point de départ de ce reportage photographique. Il s'interroge sur la façon dont cette guerre est montrée en France et sur la façon dont il est rendu compte de sa violence et de ses conséquences sur les corps et les âmes. Il inscrit sa démarche dans la lignée des photographes du Vietnam ou de la Corée et, plus près de nous, de Eugene Richards et de son travail sur les vétérans américains, *War is personal*.

Durant trois années, Philippe de Poulpiquet a accompagné des familles et des soldats volontaires dans leur travail de reconstruction. L'institution militaire (Institution Nationale des Invalides, hôpital de Percy, Cellule d'Assistance aux Blessés de l'Armée de Terre, SIRPA Terre) a apporté autorisation et soutien et a permis au photographe d'accéder aux blessés et de les photographier pendant leurs soins et dans leur quotidien après l'hôpital. Parmi les soldats et famille suivis par Philippe de Poulpiquet, le musée de l'Armée a sélectionné – en lien avec le photographe – six parcours représentatifs du reportage réalisé et de la réalité des traumatismes endurés. Un dernier parcours est consacré à la question du retour des soldats, des cérémonies funèbres officielles et d'images contextuelles réalisées en Afghanistan.

Ce photoreportage qui analyse la place des blessés, des tués et des anciens combattants dans notre société vient rejoindre les questions posées par le musée de l'Armée

dans ses expositions et publications sur le long terme. La question des soins et de la blessure est omniprésente au sein des collections iconographiques et constitue un des sujets les plus montrés dans la représentation de la guerre. Pour les collections photographiques, la politique d'acquisition du musée vise à compléter les manques identifiés et à étendre le champ de ses compétences à la représentation du fait militaire et à sa place dans le monde contemporain par le regard de photojournalistes ou d'artistes photographes. Loin de la constitution d'une collection visant à l'illustration de l'actualité, il s'agit au contraire de mettre les événements et le fait militaire à distance et de créer des perspectives par un dialogue et une confrontation permanents avec les objets, œuvres ou documents traitant d'époques plus anciennes.

Achat de l'ouvrage de Ridolfo Capo Ferro da Cagli, *Gran simulacro dell'arte e dell'uso della scherma*, 1610, (Inv. 2013.22)

Le musée de l'Armée a acquis en 2013 une édition du *Gran simulacro dell'arte e dell'uso della scherma*; cet ouvrage de Ridolfo Capo Ferro – maître d'armes dans la région de Sienne – imprimé dans cette ville en 1610, constitue un des traités d'escrime les plus importants du début du XVII^e siècle. Il illustre à la fois l'évolution de la pratique de l'épée cultivée par les maîtres de l'Italie du nord dans la seconde moitié du XVI^e siècle et la continuité de cette tradition pendant une grande partie du XVII^e siècle, avant qu'elle ne soit délaissée pour l'exercice des armes «à la française», promu, par exemple, par Wermesson de Liancour (1686). Cet ouvrage de moyen format (in octavo oblong) est surtout remarquable par les 45 estampes à l'eau forte qui l'illustrent et qui montrent pour la plupart d'entre-elles des paires de bretteurs dans la phase finale, parfois mortelle, de leur engagement. Ces représentations de duellistes, dues à Raffaello Schiaminossi, sont particulièrement dynamiques, la nudité des combattants, traités comme

autant d'académies tendues dans les mouvements extrêmes de l'escrime, renforçant encore la nervosité et l'animation de ces figures. Le musée de l'Armée est très pauvre en ouvrages anciens dédiés à l'escrime, puisqu'il ne possède qu'un exemplaire de la monumentale *Académie de l'espée* de Girard Thibault (Leyde, 1628), qui témoigne de l'escrime espagnole. Pourtant, la collection d'épées, d'armes et d'accessoires de duel et d'escrime du musée témoigne des nombreuses variations de la pratique des armes en Europe de la fin du XV^e siècle au XIX^e siècle. L'installation d'une vitrine dédiée à l'escrime, différée lors de la rénovation des espaces du département ancien en 2005, permettra prochainement de mettre en valeur ces objets, souvent insolites ou d'une grande qualité esthétique, que le traité de Capo Ferro complètera judicieusement en fournissant l'iconographie nécessaire à leur compréhension.

Par ailleurs, et en préfiguration de ce réaménagement, l'exposition *Mousquetaires!*, comportera au printemps 2014 une section consacrée au duel et à l'apprentissage des armes, où cette ouvrage figurera. Un dispositif multimédia reprendra les estampes de ce traité et les animera pour restituer le mouvement et les phases du combat dont elles montrent l'issue fatale. Cet exemplaire, dans un remarquable état de conservation et dans une reliure du XVIII^e siècle intacte, a été acquis auprès du libraire londonien Collinge & Clark. Il a été numérisé aussitôt après son arrivée au musée. Les différents ex-libris qui y sont collés, témoignent enfin de son appartenance à quelques personnalités notables, comme le décorateur, collectionneur d'armes et faussaire notoire Félix Joubert, le chef-monteur italien Mario Serandrei, (collaborateur de Visconti, Pasolini ou Mario Bava...) le bibliophile et producteur à la BBC Leonard Chase enfin, dont l'épouse était championne d'escrime.



Don par madame Demeurisse, petite fille de René Demeurisse et fille d'Alain Demeurisse, FFI fusillé par les Allemands le 30 août 1944, d'un ensemble de 58 dessins, journaux de tranchées et livres illustrés, lettres et papiers personnels, daté de 1914 à 1940 de René Demeurisse (Paris 1895-Paris 1961). Ensemble de dessins, imprimés, autocopie, photographies et manuscrits à l'encre et au crayon graphite sur papier (Inv. 2013.9)

René Demeurisse est admis en 1913 à l'Académie de la Grande-Chaumière, dans l'atelier de Lucien Simon. Mobilisé en 1915, il combat au 125^e RI puis au 355^e RI en tant que caporal mitrailleur. Croix de Guerre en 1915, il est blessé en Argonne le 13 avril 1918 et perd un doigt qui lui est miraculeusement greffé. Il réalise de nombreux dessins sur le

front, suivis après-guerre de peintures (dont *L'Oubli* conservé par l'Historial de Péronne), entre réminiscence et dénonciation. Avec ce don au musée de l'Armée, une partie significative des dessins de guerre rejoint les collections publiques, complétant un premier don reçu en 2005 par le musée de Nogent-sur-Seine. Par sa sensibilité, la variété de ses motifs et la qualité de la documentation l'accompagnant, cet ensemble enrichit le fonds de dessins, estampes et photographies de soldats, réuni par le musée de l'Armée dès le premier conflit mondial. Il documente également la participation de l'artiste aux activités de camouflage durant les deux guerres mondiales.

Achat, de l'ouvrage de Aristarkh Lentoulov (Ninji Lomov 1882-Moscou 1943) et Vladimir Maïakovski

(Baghdati 1893-Moscou 1930), Les Autrichiens rendent Lvov aux Russes [Sdal avstriets russkim Lvov], éditions Loubok d'aujourd'hui [Sedogniashnii Lubok], 1914 (Inv. 2013.11.1)

Né d'une famille rurale et pieuse, Lentoulov étudie la théologie avant d'embrasser un cursus artistique. Fondateur en 1910 du groupe avant-gardiste et néo-primitiviste du Valet de Carreau, il séjourne, de 1911 à 1912, en France et en Italie où il se confronte au cubisme, à l'orphisme et au futurisme. Peu après l'entrée en guerre de la Russie en 1914, il participe avec Kazimir Malevitch et Vladimir Maïakovski - dont l'engagement volontaire est refusé par suspicion politique - à la production d'images patriotiques (cartes postales, illustrations, affiches) tournant en ridicule l'ennemi alle-

mand, autrichien ou turc. Ce loubok exalte la prise de Lvov [Lemberg], place forte austro-hongroise, qui occulta la défaite de Tannenberg et ouvrit aux Russes la Galicie. Cette production, qui disparaît dès 1915, revivifie la tradition des estampes populaires, qui depuis la fin du 18^e siècle et les guerres napoléoniennes privilégient le thème de l'affrontement entre la Russie et l'Occident. Cette estampe, qui fait partie d'un ensemble de 63 estampes russes et japonaises acquises par le musée en vente publique (Inv. 2013.11.1 à 2013.11.63), sera présentée dans le cadre de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande guerre*.

Cession par Ministère de la Défense d'un ensemble de 12 affiches illustrées de la Première Guerre

mondiale, relatives à des manifestations culturelles patriotiques données au profit d'œuvres de guerre (opéra, représentation théâtrale, représentation musicale, expositions patriotiques d'œuvres d'art, roman témoignant de l'expérience du front) ou de partis politiques (Action Française, Démocratie nationale) et 1 affiche administrative non illustrée reproduisant le texte des discours de M. Ribot, président du conseil, ministre des affaires étrangères et de Paul Deschanel, président de la chambre des députés à propos de l'entrée en guerre des américains (Inv. 2013.32.1 à 13)

Ces 13 affiches qui manquaient aux fonds du musée de l'Armée, témoignent des transformations de la culture de guerre durant les

années 1917, 1918 et 1919, marquées par un renforcement puis un effacement de l'effort d'union nationale.

Certaines d'entre elles évoquent les réalités du front et le sort des combattants français et alliés (britanniques, roumains) à destination de l'arrière. L'affiche patriotique prend d'autant plus d'importance durant cette guerre, que l'affiche purement commerciale en perd en raison des pénuries de papier. Le conflit voit par ailleurs apparaître ou se développer des innovations dans le type d'illustration, dans la mise en page, dans la manière de s'adresser au spectateur. Certaines de ces affiches seront prêtées dès 2014 dans le cadre d'expositions commémorant le centenaire de la Première Guerre mondiale.



Don par messieurs Bessis en mémoire de leur mère madame Agin, d'une affiche de René Lefebvre (1888-1941) Ratis boum, "avec les nuances, comme à l'Opéra", 1915. Dessin à l'encre et à la gouache sur panneau de bois réalisé (Inv. 2013.21.1).

Ce dessin est resté en possession d'un des prisonniers représentés et a été transmis à sa fille puis à ses petits-fils, donateurs de l'œuvre. Madame Cécile Agin était la fille unique d'un des prisonniers, Marcel Agin, musicien occasionnel à l'Opéra de Paris avant la guerre, représenté en train de jouer de la contrebasse. Engagée volontaire en 1945 et ayant suivi la campagne d'Allemagne, Madame Cécile Agin est elle-même ancien combattant. Il s'agit d'une affiche dessinée, non publiée sous forme imprimée donc d'une pièce unique réalisée en 1915 dans le camp de prisonniers de guerre de Ratisbonne, le plus important en Bavière durant la Grande Guerre.

L'auteur, non représenté sur l'affiche, est René Lefebvre, architecte de formation et par la suite chef de l'atelier de dessin du journal *L'Illustration*. Né en 1888, il avait effectué un stage dans un cabinet d'architecture en Amérique du sud, entre 1908 et 1913. Pendant ses quatre années de captivité, il prend une part active au soutien du moral des prisonniers en participant à la création des décors de différentes pièces de théâtre. La paix revenue, il reprend des études de dessin décoratif et industriel, avant de rejoindre en 1926 *L'Illustration* dont il dirige avec Louis Baschet, l'imprimerie de Bobigny.

L'affiche donnée au musée de l'Armée a été réalisée avec des moyens de fortune. Elle croque, dans une veine caricaturale et d'un trait vigoureux, un orchestre constitué par les prisonniers du camp de Ratisbonne, annonçant l'un de leurs concerts. Les musiciens représentés sur cette affiche ainsi que l'auteur de l'affiche ont tous survécu à la guerre et sont restés unis par des liens de fraternité.

Selon Marcel Agin, c'est grâce à un don de la Suisse que les instruments de musique ont pu être fournis aux prisonniers avec l'assentiment du commandant du camp de Ratisbonne et de son épouse, férus de musique et bénéficiaires, avec les prisonniers, des représentations de cette formation improvisée. Les activités musicales servaient par ailleurs d'exutoire et de « monnaie d'échange » dans les moments d'agitation des prisonniers du camp. Environ 2 400 000 prisonniers de guerre ont été détenus par l'Allemagne, répartis dans près de 300 camps sur son sol et dans les territoires occupés. Ces prisonniers ont principalement souffert de dénutrition, de maladies contagieuses telles que le choléra ou le typhus, parfois de harcèlement, de mauvais traitement ou d'épuisement dû à des travaux pénibles. L'Allemagne, signataire de la convention de La Haye de 1907, a toutefois globalement respecté les clauses relatives aux prisonniers de guerre militaires.

Estampe de Aristarkh Lentoulov.
© Paris, musée de l'Armée

► PRÊTS

Les prêts consentis par le musée de l'Armée en 2013 ont été à la fois nombreux et particulièrement significatifs des multiples facteurs de son rayonnement. Pour une part, ils résultent de son caractère de musée de référence, connu en tant que tel par les historiens et historiens de l'art, commissaires d'exposition : c'est le cas pour les contributions à l'exposition monographique sur Napoléon I^{er} organisée à Astana par la RMN et la Fondation Napoléon ou pour le prêt d'une armure de l'électeur palatin au Château de Heidelberg. D'autres

demandes résultent immédiatement d'échéances commémoratives, napoléoniennes notamment ; ainsi des prêts consentis à l'occasion du bicentenaire de la bataille des nations à Dresde et à Leipzig.

Il est des sollicitations, en revanche, qui donnent la mesure exacte du rayonnement que la programmation d'expositions temporaires du musée de l'Armée lui a apporté en quelques années à peine. Pour preuve, la manifestation *Vues d'en haut* organisée par le Centre Pom-

pidou-Metz, qui offre aux deux institutions une nouvelle occasion de resserrer leur liens après 1917, de même que l'exposition inaugurale du MUCEM, *Le Noir et le Bleu* qui a fait écho à *Algérie 1830 - 1962*. Avec Jacques Ferrandez. Enfin les expositions des Arts Décoratifs, comme *La Mécanique des dessous*, illustrent l'intérêt des créateurs contemporains pour l'arme et l'uniforme, au même titre que le carré *Sous l'égide de Mars* créé en 2013 par la Maison Hermès, en référence à l'exposition du musée de l'Armée.

DÉPARTEMENT ANCIEN

Le département ancien a été très largement sollicité en 2013, avec quelques **48 objets prêtés**.

La bourse ou la vie, criminalité en Bretagne sous l'Ancien Régime, Château de Kerjean - Finistère

1^{er} mars - 15 novembre 2013

- épée, XVI^e s, (Inv. J 213)
- dague de main gauche, XVI^e s, (Inv. J PO 1063)
- forte épée de cavalerie, XVII^e s, (Inv. J PO 1499)
- épée, XVIII^e s, (Inv. J PO 1998)
- épée de justice, XVIII^e s, (Inv. J PO 2110)
- hallebarde, XVII^e s, (Inv. K PO 419)
- arbalète, XVI^e s, (Inv. L 87)
- cranequin, XVI^e s, (Inv. L 111)
- balestrin, XVII^e s, (Inv. L PO 829)
- arquebuse à rouet, XVI^e s, (Inv. M 253)
- fusil à silex, XVIII^e s, (Inv. M 597)
- paire de pistolets à rouet, XVII^e s, (Inv. M 1683)
- pistolet à silex, XVIII^e s, (Inv. M 1770)
- poire à poudre, XVI^e s, (Inv. M 2084)
- pistolet à silex, XVIII^e s, (Inv. 09286)
- balle en plomb, XVIII^e s, (SN)

Ce prêt important s'est accompagné de la mise à disposition, par le musée de l'Armée, de films et dispositifs multimédia expliquant le fonctionnement des mécanismes à mèche, à silex et à rouet, diffusés dans l'exposition.

Nous Autres, abbaye de Daoulas - Finistère

27 avril - 11 novembre 2013

- armure espagnole, (Inv. G PO 557)
- chanfrein, (Inv. G PO 2471)
- épée, (Inv. J 29)

Méditerranée, des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui, Maison diamantée - Marseille

12 janvier - 18 mai 2013

- paire de cnémides grecques, V^e s. av. JC, (Inv. E 27a et E 27b)
- casque ottoman, vers 1550, (Inv. H 452)
- kalkan (rondache ottomane), vers 1580, (Inv. I 87)
- sabre ottoman, (Inv. J 1011)

Macht des Glaubens, Château de Heidelberg - Allemagne

12 mai - 15 août 2013

- armure d'Otto Heinrich, conte palatin, (Inv. G 137)

L'Automne de la Renaissance, Musée des Beaux-arts - Nancy

13 mai - 19 août 2013

- armure de joute française, (Inv. G 85)
- Cette manifestation a donné lieu à la rédaction d'une notice approfondie sur cette armure inédite dans le catalogue de l'exposition, publié par les éditions Somogy.

Japon. La lettre et l'image sous l'ère Edo (1603-1868), Musée Champollion - Figeac

28 juin - 6 octobre 2013

- mannequin de samouraï, XIX^e s, (Inv. G 1239 (6))
- armure miniature, XVIII^e s, (Inv. G 635)
- kabuto, XIX^e s, (Inv. G 1764)
- éventail de guerre, XVIII^e s, (Inv. P 05182)
- arc, XIX^e s, (SN)

La mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette, Musée des Arts décoratifs - Paris

5 juillet - 24 novembre 2013

- armure de joute à pied, (Inv. G 180)
- demi-armure italienne, (Inv. G 146)
- quatre brayettes d'armures (Inv. G 475, G 476-1, G 476-2 G PO 2348-1)

L'Europe des Merveilles au temps de la Curiosité, Musée de saint-Antoine l'abbaye - Isère

7 juillet - 6 octobre 2013

- bourguignotte de Ferdinand de Tyrol, (Inv. H 153)
- masse d'armes d'Henri II, (Inv. K 50)

Jean Cousin père et fils, Musée du Louvre - Paris

17 octobre 2013 - 13 janvier 2014

- garniture de selle, France, XVI^e s, (Inv. G 560)



Cette manifestation, qui faisait suite à l'exposition *Sous l'Egide de Mars*, organisée par le musée de l'armée en 2011, constituait un projet monographique consacré à un des artistes majeurs ayant étroitement participé à la décoration des armures royales et princières françaises. Ce prêt a donné lieu à la rédaction d'un texte co-écrit par

le commissaire de cette exposition et le conservateur du département ancien sur les activités de Jean Cousin dans le domaine de la décoration des armures. La manifestation et le catalogue, comme la place faite aux armes dans l'exposition Luca Penni, témoignent des nombreuses retombées scientifiques du projet présenté par le musée de l'Armée en 2011.

Astérix, BnF - Paris
15 novembre 2013 - 19 janvier 2014
► mannequin de légionnaire romain provenant de la galerie du costume de guerre (Inv. 923a)

DÉPARTEMENT MODERNE

Dans la lignée des anniversaires napoléoniens des années précédentes, l'année 2013 s'est avérée particulièrement riche en commémorations et expositions dans toute l'Europe, l'année 1813 ayant marqué le début de la fin pour la domination française sur le continent. Dans les territoires germaniques, en particulier, le souvenir des Guerres de libération (Befreiungskriege) considérées comme initiant la naissance d'une «nation allemande» unifiée, a été rappelé lors de nombreux événements et expositions.

Du haut de ces pyramides... L'expédition de Napoléon et la naissance de l'égyptologie (1798-1850) Musée municipal de La Rochesur-Yon 14 décembre 2013 - 22 mars 2014
► lorgnette de Bonaparte utilisée lors de la bataille des Pyramides, Grande-Bretagne : Chapman, fin XVIII^e siècle (Inv. Ca 24.)
► poignard d'officier des Mamelouks de la garde impériale, Premier Empire (Inv. 2731 PO.)
► sabre oriental ayant appartenu au général Kléber, fin du XVIII^e siècle (Inv. 2712 PO.)
► tromblon de Mamelouk de la garde impériale, vers 1806 (Inv. 2013.0.514.)

Sachsen und Napoleon : ein Pakt mit dem Teufel? (La Saxe et Napoléon : un pacte avec le Diable?) Festung Königstein (Allemagne) 19 avril - 3 novembre 2013
► casque de garde du corps du roi, Saxe, vers 1806; (Inv. 03832)
► chapeau porté par Napoléon 1^{er} lors de la campagne de France, vers 1814 (Inv. Po 2810.)
► épée portée par le maréchal Bessières lors de sa mort sur le champ de bataille de Weissenfels, le 1^{er} mai 1813 (Inv. J 401.)

Blutige Romantik. 200 Jahre der Befreiungskriege (Sanglant romantisme. Bicentenaire des Guerres de libération) Dresde (Allemagne), Militärhistorisches Museum der Bundeswehr 5 septembre 2013 - 25 février 2014
► mitre de grenadier d'infanterie, Inv. 0240, Russie, fin XVIII^e siècle.
► casque de carabinier (Inv. 2005.41.10)
► manteau à rotonde du dragon Durepaire (Inv. 08772.)
► shako de hussard du colonel de Marbo (Inv. 14937 Gb)
► pelisse et dolman du colonel de Marbot du 7^e régiment de hussards (Inv. Gb 14938)
► gilet du colonel de Marbot du 7^e régiment de hussards (Inv. 25177 Gb)
► ensemble de dix figurines du Premier Empire (Inv. 05481/248)

Cavalier des chasseurs à cheval de la garde (Inv. 05481/202)
Cavalier du 1^{er} lanciers de la garde (Inv. 05481/210)
Grenadier à pied de la garde (Inv. 05481/189)
Tambour des grenadiers à pied de la garde (Inv. 05481/191)
Carabinier du 2^e régiment (Inv. 05481/232)
Cavalier du 1^{er} hussards (Inv. 05481/216)
Cavalier du 4^e cheveu-légers lanciers (Inv. 05481/234)
Soldat du 28^e régiment d'infanterie (Inv. 05481/172)
Fantassin de la Légion de la Vistule (Inv. 05481/181)

Napoléon. Une vie, une légende. Astana (Kazakhstan), Palais de l'indépendance 20 décembre 2013 - 9 mars 2014
Cette exposition, organisée, avec le soutien de l'ambassade de France au Kazakhstan, par la Réunion des musées nationaux et la Fondation Napoléon, a fait appel à des contributions majeures de la part de nombreux grands établissements napoléoniens en France, en particulier les musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau ou de Versailles et des Trianons.
► robe de chambre, dite aussi «redingote blanche», portée par Napoléon I^{er} en exil sur l'île de Sainte-Hélène (Inv. Ca 84. 5566.)

Helden nach maß. Fragmente eines nationalen Mythos (Héros sur mesure. Fragments d'un mythe national) Leipzig (Allemagne), Stadtgeschichtliches Museum 4 septembre 2013 - 2 mars 2014
Ce prêt mérite une mention particulière, car il résulte à proprement parler d'un échange de bons procédés avec nos collègues du Stadtgeschichtlichesmuseum Leipzig, qui ont consenti de leur côté au prêt d'un tableau important dans le cadre de l'exposition *Napoléon et l'Europe* au musée de l'Armée.
► épaulé d'acier ayant appartenu au général d'Aboville (Inv. 2461 (Cc 117))
► prothèse de jambe ayant appartenu au général Daumesnil (Inv. 926 (Cc 183))

Duroc, l'ami de Napoléon. 200^e anniversaire de la mort du Grand Maréchal du palais. Pont-à-Mousson, Musée au fil du papier 14 septembre - 15 décembre 2013
► portefeuille ayant appartenu au général Duroc (Inv. 2003.82.1.)

Le Noir et le Bleu : un rêve méditerranéen Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée 7 juin 2013 - 6 janvier 2014
► moulage de la pierre de Rosette, Inv. S.N. (élément de muséographie).

Théodore de Neuhoff, Roi de Corse, prince des chimères Bastia, musée de la Forteresse 15 février - 31 novembre 2013
► fusil d'infanterie modèle 1717, manufacture de Saint-Etienne, premier quart du XVIII^e siècle (Inv. M 996.541)
► paire de pistolets, Allemagne, vers 1730 (Inv. 7694.)

La Méditerranée dans les collections du Louvre, Tokyo (Japon), Musée métropolitain de Ueno 20 juillet - 23 septembre 2013
Organisée par le musée du Louvre autour des collections de ses huit départements scientifiques, l'exposition a également été présentée en Chine (Beijing, Musée national), mais le sabre prêté au Japon n'a pas été sollicité pour l'étape chinoise.
► sabre du général Bonaparte aux Pyramides (Inv. 3674 DEP) (dépôt du musée du Louvre, Inv. OA 10425).

Les armes au temps des Camisards Alès, musée du Colombier 4 mars - 2 juin 2013
En matière de «travail scientifique préparatoire», cette exposition a été l'occasion de nouer une relation étroite avec le conservateur de l'établissement, par ailleurs commissaire. Bien que l'exposition n'ait pas fait l'objet d'un catalogue, il faut souligner que l'équipe du département moderne, outre les recherches menées en amont autour des objets les mieux à même d'illustrer le propos, a été sollicitée pour orienter et amender les éléments de médiation culturelle, mais aussi pour conseiller l'équipe du musée quant à la présentation des armes au public.

► étrier de dragon, XVIII^e siècle (Inv. 1917 I.)
► forte-épée de cavalerie et dragons, XVIII^e siècle (Inv. 2546 B.)
► forte-épée de cavalerie et dragons, XVIII^e siècle (Inv. 22298.)
► baïonnette de dragon, XVIII^e siècle; (Inv. 08931.)
► paire de housseaux de dragon, XVIII^e siècle (Inv. G 473-3.)
► forte-épée de cavalerie, XVIII^e siècle (Inv. 1500 Po)

Histoires de militaires à Vendôme Musée de Vendôme 2 décembre 2013 - 17 mars 2014
Cette exposition, comme la précédente, illustre une tendance qui semble se développer ces dernières années. Plusieurs villes de France cherchant à mettre en valeur leur passé militaire, se mettent en effet en rapport avec le musée de l'Armée pour orienter leur démarche et obtenir des prêts ou des avis scientifiques. Il s'agit souvent de régions où la réorganisation de la carte militaire est particulièrement prégnante, occasionnant une sensibilisation des populations locales à ce pan de leur histoire et au patrimoine qui lui est lié.
► casque d'officier de cuirassiers, modèle 1858 (Inv. 0549 / Gb 58d.)
► cuirasse (plastron, dossière avec matelassure) d'officier de cuirassiers, Second Empire (Inv. 2002.3.575.)
► sabre d'officier de cavalerie de ligne, modèle 1822 (Inv. 152381.)

DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

Le département contemporain a prêté **plus de 62 pièces à 8 institutions muséales françaises** et apporté à chaque fois son expertise sur les sujets traités et sur les objets prêtés.

Tous des sauvages!

Regards sur la différence, Finistère, Abbaye de Daoulas
27 avril - 14 novembre 2013

- statuette commémorative de l'exposition coloniale internationale Paris 1931 (Inv.206.5.5)
- chechia. (SN)

Redécouvrir Jean Moulin, Paris, Mémorial du Maréchal Leclerc, Musée Jean Moulin

17 avril - 29 décembre 2013
et prolongé jusqu'en 2014

- combinaison de parachutage SOE (Inv. 2012.39.1)

Expo MB-152 «le pionnier réinventé», Dassault aviation

24 octobre 2013 - 31 juillet 2014
du 17 au 19 décembre 2013, puis prêt et étude pour numérisation.
► morceaux du fuselage de chasseur Bloch MB 152 (11 parties) (Inv. 4655 DEP)

Histoires de militaires à Vendôme, Musée de Vendôme

23 novembre 2013 - 17 mars 2014
► tunique modèle 1900 de maréchal des logis du 5^e régiment de chasseurs à cheval (Inv. 04920)
► shako de chasseur à cheval modèle 1874 (Inv. 01989)
► dolman modèle 1872 de maréchal des logis du 5^e régiment de chasseur à cheval (Inv. Gb 2029)
► shako de chasseur à cheval modèle 1874 (Inv. Gb 2027)
► sabre de cavalerie légère modèle 1822, modifié 1882 (Inv. 15383)
► sabre de cavalerie légère modèle 1822, modifié 1882 (Inv. 2002.2.598)

Les compagnons de la libération en Limousin. Limoges, Musée de la résistance. 1^{er} octobre 2013 - 31 mars 2014

- veston de pilote du général Martial Valin (Inv. 999.1234)

Cartier. «Le style et l'histoire». Paris, Cartier/Grand Palais.

4 Décembre 2013 - 16 février 2014
► porte-cigarette signé par le général de Gaulle (Inv. 4693 DEP)
► coupe-papier en argent (Inv. 4694 DEP)

Honneur et Distinctions, New York, National Jewelry Institute
5 juin - 15 septembre 2013

► la croix de l'ordre de St Louis de Lafayette (Inv. 01844)
► la décoration des services distingués du Maréchal Juin. (Inv. Ka 12160.49)
► cinq décorations miniatures du Général Koenig sur une même barrette (Inv. 22410)
► copie d'un bâton de maréchal offert au maréchal Foch par les anciens combattants américains (Inv. 2010.19.62)
► la médaille commémorative de Yorktown du Maréchal Pétain (Inv. Kb 1005)

DÉPARTEMENT ARTILLERIE

Tous des sauvages! Regards sur la différence, Abbaye de Daoulas
27 avril - 17 novembre 2013
► pierrier à boîte en fer forgé (Inv. 2012.0.634.)

Les couleurs du ciel, Musée Carnavalet, 3 octobre 2012-23 février 2013
► *Apothéose de Saint Louis*, De Lafosse Charles, Huile sur toile, (Inv.2 Ea 0014), œuvre restaurée dans le cadre d'un partenariat entre le Paris Musées et le musée de l'Armée.

En avant l'Artiste, Musée d'art et d'histoire de Cholet
17 mai - 30 novembre 2013
► un officier de dragon motorisé se renseigne auprès d'un officier du réseau routier, Brenet Albert-Victor (Inv. 4362, Fb 180)

DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Les prêts du département concernent plus d'une trentaine d'œuvres et ont bénéficié à 12 manifestations à Paris, en région et à l'étranger. L'ensemble de ces prêts a été précédé de recherches scientifiques et d'échanges avec les commissaires concernant le choix des œuvres et leur documentation. Les restaurations effectuées au frais de l'emprunteur ont fait l'objet de rapports d'intervention annexés au dossier d'œuvre. La couverture photographique des œuvres a été assurée en cours de restauration et avant leur départ. Les notices Micromusée ont été enrichies de la référence des catalogues des expositions dans lesquelles les œuvres ont été présentées. Ces catalogues sont accessibles via la base de données des fonds documentaires de la bibliothèque et contribuent au rayonnement des collections du musée bien au-delà de la clôture des expositions dont le musée de l'Armée a été le prêteur.

Des aigles et des hommes, Service Historique de la Défense
28 novembre 2012 - 24 février 2013
► *La route de Moscou à Smolensk, novembre 1812*, anonyme (Inv. 4362, Fb 180) œuvre restaurée

Felix Vallotton, Le feu sous la glace, Grand Palais, Galeries nationales
2 octobre 2013 - 20 janvier 2014
► *Verdun*, Vallotton Félix Edouard (Inv. 21889, Eb 1518)

Tous des sauvages, Abbays de Daoulas,
22 avril - 17 novembre 2013
► *Exposition coloniale internationale Paris 1931*, Desmeures Jean-Victor (Inv. 2001.42.2)

Les sœurs de Napoléon, Musée Marmottan Monet
3 octobre 2013 - 2 février 2014
► *Joachim Murat*, maréchal de l'Empire, Gérard François (Inv. 4491 DEP)

Le Noir et le Bleu, un rêve méditerranéen, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
15 mai - 15 janvier 2013
► ouvrage de rhétorique, manuscrit ayant appartenu à l'émir Abd el Kader, écriture maghrébine, 1779, Inv. 21335/7
► *Les Grottes du Dahara*, Tony Johannot (Inv. 16226, Fd 636)

Joséphine et Napoléon, l'Hôtel rue de la Victoire, Musée National du Château de Malmaison
16 octobre 2013 - 6 janvier 2014
► *Charles Lefebvre-Desnouettes, général de division*, Weingandt H (Inv.6707, Ea 114)
► *Philippe-Antoine d'Ornano*, Guérin Jean-Urbain (Inv. 27807, Fa 1215)
► *Maria Lackzinska, comtesse Waleska, puis comtesse d'Ornano*, Isabey Jean-Baptiste (Inv. 27808, Fa 1226)

Histoire de militaires à Vendôme, Musée de Vendôme
23 novembre 2013 - 17 mars 2014
► *Régiments de cavalerie française et étrangère*, anonyme (Inv. 437/1, Ec 89)

OBJET D'ART & HISTOIRE MILITAIRE

Le surréalisme et l'objet. La sculpture au défi, Paris, Musée national d'art moderne, centre Pompidou

30 octobre 2013 - 3 mars 2014
► casque Adrian avec visières de système Polack deuxième type (Inv. 3673 DEP)

Un casque identique appartenait au sculpteur Alberto Giacometti qui l'avait acheté sur un marché aux puces, en 1934, en compagnie d'André Breton. Man Ray le photographia.



Romantisme Sanglant - les 200 ans des Guerres de Libération, Militärhistorisches Museum der Bundeswehr
6 septembre 2013 - février 2014

► *La victoire est à nous! Le soir d'Iena*, (Inv. 016, Eb 27D), *Le trophée. Prise d'un drapeau prussien par le 4^e régiment de Dragons, campagne de Prusse* (Inv. 14445, Eb 1136), *une charge de cuirassiers*, (Inv. 018, Eb 33D) Edouard Detaille

► *La veille de Waterloo*, Henri Chartier (1859-1924) (Inv. 04808, Eb 393)

Napoléon. Une Vie, une légende, Palais de l'Indépendance (Kasakstan)
16 décembre 2013 - 23 février 2014

► *Avant la charge. Les carabiniers à Winkowo*, Edouard Detaille (Inv. 048, Ec 12 D)

► *Bataille de Waterloo*, Carl Heinrich Rahl (Inv. 2005.1.44, Est C4 (album) Inv.2005.1.44.21(estampe))

► *Mort de Napoléon*, Jean-Pierre-Marie Jazet (Inv. 5441-1, Fd 72)

► *Album d'estampes*, Jean-Baptiste Henri Durand-Brager (Inv. Est A 42)

► *Plan du tombeau Napoléon 1^{er}*, Charles-Fortuné-Louis Brunet-Debaines (Inv. 2010.0.2354)

► *Bataille de Friedland*, Johann Lorenz II Rugendas (Inv. 10101)

► *Grenadier - Maréchal Lannes à cheval - Maréchal Bessières à cheval*, Jean-Louis Ernest Meissonier (Inv. 4384, 4382, 4383 (RF 1867 / RF 1864 / RF 1863))

ZOOM+

VUES D'EN HAUT

CENTRE POMPIDOU METZ

14 mai - 7 octobre 2013

Sept clichés du musée ont été prêtés pour cette exposition

- *Vauclerc-Reims-la-Brûlée*, (Inv. 2013.0.353)
- *Champ de bataille sous la neige (région de Verdun)*, 11 janvier 1917, 14h30; vue verticale, altitude 800m. (Inv. 09656-46)
- *Esnes, le 19 juillet 1916* (Inv. 09656-45)
- *La station de chemin de fer de Vaux (Meuse)*, (Inv. 09656-44)
- *Le fort de Douaumont, 20 mai 1916, 16 heures. Altitude 1200 m.* (Inv. 09656-43)
- *Le terrain du nord du fort de Douaumont, 11 novembre 1916* (Inv. 09656-42)
- *Ornes (Meuse): le village sous la neige*, (Inv. 09656-41)



► ACTIVITÉS DE RESTAURATION

ATELIER TEXTILES

Au cours de l'année 2013, l'activité de l'atelier a été étroitement liée à la programmation culturelle du musée et tout particulièrement aux expositions temporaires.

► Avec armes et bagages...

Dans un mouchoir de poche
Participation au démontage de l'exposition et traitement des textiles déposés (démontage des supports de présentation, dépoussiérage et conditionnement) avant leur retour dans les réserves.

► Napoléon et l'Europe

Restauration d'un habit et de deux décorations, mannequinage des uniformes exposés, réalisation des gainages des supports de coiffes et participation au montage de l'exposition. Accueil et suivi du prêt de l'uniforme de l'amiral Nelson en étroite collaboration avec le service de la régie des collections. Puis participation au démontage de l'exposition et traitement des collections textiles présentées avant leur retour en réserves.

► Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956

Constat d'état et dépoussiérage des trophées de l'église Saint-Louis sélectionnés pour cette exposition. Restauration et montage de 15 emblèmes, restauration d'uniformes et préparation des mannequins présentés. Réalisation des gainages des supports de présentation des collections textiles (uniformes et accessoires). Participation au démontage de l'exposition et traitement des textiles exposés.

► Histoire d'armes,

de l'Âge du bronze à l'ère atomique
Restauration de la garniture textile d'un chanfrein de cheval, réalisation du gainage des mannequins exposés et des supports de coiffes.

L'atelier a également réalisé le traitement (restauration et mannequinage) d'uniformes des collections du musée qui ont été prêtés à des manifestations en France et à l'étranger. Il a notamment réalisé la restauration de l'habit que portait Napoléon à la bataille de Marengo pour l'exposition organisée à Astana.

► Mousquetaires!

En prévision de cette exposition programmée au printemps 2014, l'atelier a entrepris la restauration de la garniture textile d'une armure du XVII^e siècle.

Outre le traitement des collections présentées lors d'expositions temporaires, l'atelier textile a réalisé trois mannequins pour les salles du parcours permanent contemporain. L'atelier a aussi poursuivi ses travaux de traitement des collections textiles étudiées dans le cadre du vaste chantier des collections mené à l'occasion du récolement décennal.

Enfin, dans le cadre de sa mission de valorisation et de rayonnement des activités du musée, l'équipe de l'atelier textile a reçu dans ses murs les lauréats du jeu-concours organisé par le journal *Le petit Léonard*, et a, par ailleurs, activement participé aux Journées européennes du Patrimoine qui mettaient à l'honneur les coulisses de l'établissement.

Travail de restauration dans l'atelier textile pour l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*. © DICOD / Rémi Connan



ATELIER MÉTAL

L'atelier métal a été particulièrement sollicité en 2013 avec la préparation de quatre expositions temporaires: La manifestation *Napoléon et l'Europe* (ouverte le 27 mars 2013) et surtout l'exposition hors les murs *Histoires d'armes* (inaugurée à Blois le 5 juillet), ont nécessité des travaux de restauration et de soclage parfois complexes: les armuriers du musée de l'Armée ont ainsi dû constituer de toutes pièces un mannequin équestre de cavalier en armure complète du début du XVI^e siècle, en position de charge. Ils ont par ailleurs assuré, de concert avec un des experts armement du musée et avec les équipes techniques du château royal de Blois, l'installation de l'exposition *Histoires d'armes*. La préparation de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* (riche en objets très variés ayant exigé des soclages délicats) et la restauration, avant prise de vues, des nombreuses pièces du musée sélectionnées pour l'exposition *Mousquetaires!*, ont occupé la seconde partie de l'année. L'atelier a également assuré l'entretien d'un nombre important d'objets à composante métal préparés pour répondre à des demandes de prêts extérieures, qui ont été particulièrement abondantes en 2013. Enfin,

sont passés entre leurs mains plusieurs petits modèles d'artillerie, restaurés dans la perspective de l'ouverture des espaces consacrés aux petits modèles, aux figurines et aux instruments de musique au premier étage de l'aile Orient.

► Restaurations par des prestataires extérieurs

En parallèle aux travaux de recherche sur l'histoire des batteries de canons installées sur les douves Nord de l'hôtel national des Invalides, le département artillerie poursuit son chantier de restauration des collections exposées en extérieur. Au cours de l'année 2013, 19 pièces en bronze ont été traitées (nettoyage, restauration et marquage), il s'agit de deux mortiers ottomans de la fin du XVIII^e siècle (Inv. N.689 et N.690) présentés au-dessus des douves nord de l'Hôtel des Invalides, de deux canons étrangers en bronze au décor exceptionnel (N. 614, canon de 36, fondu à Venise en 1708 par Alberghetti et N. 509, canon de 27 fondu à Graz en 1580 par M.Hilger) et de 15 canons classiques français en bronze du XVIII^e siècle présentés dans la cour d'honneur des Invalides. Ces quinze canons avaient précédemment été restaurés en 2008 mais en raison de leur exposition en plein air, il était

nécessaire de réaliser un traitement de surface par application de cire microcristalline pour les protéger.

ATELIER CUIR

L'atelier cuir a également étroitement participé à la conception de l'exposition *Histoires d'armes* en reconstituant un harnachement complet pour le mannequin équestre et en assurant la délicate restauration d'une selle authentique destinée à l'équiper. L'exposition *Napoléon et l'Europe* a été l'occasion de quelques gainages de vitrines ou de supports, au moment du montage de cette manifestation. Divers travaux d'entretien et de restauration d'équipements contemporains ont été menés à l'occasion de la remise en état ou de la constitution de nouvelles vitrines, dans les salles du département des deux Guerres Mondiales, comme la recréation de la garniture textile d'une cuirasse de guetteur allemand. Citons également parmi les tâches, variées, confiées à l'équipe de l'atelier cuir, la restauration partielle des harnachements des hommes d'armes à cheval présentés dans le hall d'entrée Occident, les soins apportés à des pièces destinées à des prêts extérieurs (notamment deux portefeuilles du début du XIX^e siècle), la réfection et la consolidation de 25

Démonstration du travail de l'atelier cuir lors des Journées européennes du Patrimoine. © Paris, musée de l'Armée/Anne-Sylvaine Marre-Noël



sièges issus des salons du Quesnoy et du bureau historique du directeur du musée, ou encore l'entretien des équipements et éléments de sellerie utilisés par les artilleurs participant à la Fête de la Sainte-Barbe. En fin d'année, l'atelier a enfin mis en chantier la réalisation de nombreux équipements destinés à compléter les mannequins qui figureront dans l'exposition *Mousquetaires!*: portes-épées, fontes de pistolet, restauration d'une bandoulière et mousquetaire et réalisation d'un fac-similé de cet équipement manipulable par les visiteurs...

RESTAURATIONS DU DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Le département iconographie a préparé et supervisé la restauration en 2013, de 19 œuvres destinées à être présentées dans le cadre des expositions organisées par le musée de l'Armée – *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* et *Napoléon et l'Europe* – d'une part, dans celui d'expositions dont il est le prêteur d'autre part – comme *Felix Vallotton, Le feu sous la glace*, Paris, Galeries nationales du grand Palais; *Romantisme sanglant - les 200 ans des Guerres de Libération*, Militärlhistorisches Museum der Bundeswehr de Dresde; ou encore

L'Apothéose de Saint Louis, Charles de La Fosse. © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier

Napoléon. Une Vie, une légende, Palais de l'Indépendance, Astana. Ces collaborations ont permis de mettre en état de présentation des œuvres importantes dont certaines rejoindront fin 2014 le parcours permanent des salles de Louis XIV à Napoléon III. Le tableau restauré de Vallotton sera l'une des pièces maîtresses de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* qui ouvrira ses portes en 2014.

► Restauration par des prestataires extérieurs pour des expositions au musée de l'Armée

Œuvres restaurées par l'Atelier Marchal-Poncelet

► *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* *Combat naval de Fou-Tchéou*, anonyme le 23 août 1884, (Inv. 2011.13.4) *Mort du capitaine Ribot*, Jean Delpech (Inv. 20929-289) et cinq aquarelles de Maurice Mahut représentant des militaires en Indochine (Inv.04505, 04505/5, 04505/4, 04505/3, 04505/9)

► *Napoléon et l'Europe* *Seizing the Italian relics*, (Inv. 04494-4) *Massacre in Egypt* (Inv. 04494-5), George Cruikshank *Album* (collection Artaria) de 22 estampes, Johann Adam Klein (Inv. 2005.1.44)

Œuvre restaurée et reconditionnée par Jérôme Monnier

► *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* *Le Tonkin. Vues photographiques prises par M. le docteur Hocquard*, Charles-Edouard Hocquard (Inv. 2003.4.76)

► Restaurations d'œuvres aux frais de l'emprunteur

► *Verdun 1917*, Félix Vallotton (Inv. 21889, Eb 1518), œuvre restaurée aux frais de l'emprunteur par Bénédicte Trémolières et Jean-Pascal Viala sous l'égide du Centre de Restauration des Musées de France, pour l'exposition *Felix Vallotton, Le feu sous la glace*, Grand Palais, Paris 2 octobre 2013-20 janvier 2014

► Deux tableaux d'Edouard Detaille ont été restaurés pour l'exposition *Romantisme Sanglant - les 200 ans des Guerres de Libération* à Dresde. 6 septembre 2013- février 2014



II Récolement des collections

► *La victoire est à nous! Le soir d'Iena*, 1806 (Inv. 016, Eb 27D), œuvre restaurée par Audrey Bourriot et Eve Froidevaux. Cadre restauré par l'atelier Mariotti.
Une charge de cuirassiers, 1812, (Inv. 018, Eb 33D), œuvre restaurée par Marine Letouzey et Claudia Mosler
 ► Ainsi qu'une œuvre d'Henri Chartier (1859-1924), *La veille de Waterloo, 17 juin 1815* (Inv. 04808, Eb 393), œuvre restaurée par Nathalie Houdelinckx et Emmanuel Joyerot

► *Avant la charge. Les carabiniers à Winkowo 1812*, Edouard Detaille (Inv. 048, Ec 12 D), œuvre restaurée par Audrey Bourriot et un album d'estampes de Jean-Baptiste Henri Durand-Brager (Inv. Est A 42) ainsi que *le plan du tombeau de Napoléon I^{er}* par Charles-Fortuné-Louis Brunet (Inv. 2010.0.2354) et *Bataille de Friedland 14 juin 1807* de Johann Lorenz II Rugendas (Inv. 10101) pour l'exposition *Napoléon. Une Vie, une légende* Palais de l'Indépendance, Kazakhstan 16 décembre 2013 - 23 février 2014

Prêts : Code Napoléonien 1804 et deux volumes du *Moniteur Universel* (1812-1813)
 Bibliographie du catalogue de l'exposition *Napoléon et l'Europe*

RELIURE

► Reliure de 50 volumes allotés en 4 lots (ouvrages des XIX^e et XX^e siècles)

Suite à la validation du Plan de récolement décennal (PRD) en octobre 2009, le récolement des collections du musée de l'Armée a débuté selon deux axes parallèles mais étroitement liés

- le récolement des dépôts d'une part,
- le récolement décennal des collections exposées au public à l'Hôtel national des Invalides ou conservées en réserves d'autre part.

L'étroite imbrication entre ces deux axes apparaît toutes les fois où l'on peut penser qu'un objet déposé de longue date et non vu a, en fait, été restitué au musée sans qu'aucune des deux parties en ait gardé la trace : c'est dans le cadre des campagnes de récolement décennal menées dans les réserves que cette hypothèse peut (ou pourra) être confirmée ou infirmée. À l'inverse, l'identification exacte de certaines pièces conservées en réserve nécessite parfois une étude d'autres pièces de même provenance, conservées dans une

institution depositaire : dans ce cas le récolement d'un dépôt permet de résoudre un problème rencontré lors du récolement décennal. Ces deux situations se sont présentées à plusieurs reprises depuis 2009.

Pendant l'année 2013

► **565 objets déposés** en France ont été récolés lors de **9 campagnes** (dont 5 objets ayant fait l'objet de dépôts secondaires et par conséquent récolés à deux endroits différents),
 ► **115 696 objets** ont été récolés *in situ* au cours de **14 campagnes**.

À la fin de l'année 2013, au terme de cinq années de récolement

► le nombre de dépôts récolés au cours de **51 campagnes** atteint **7 608 objets** (dont 5 objets ayant fait l'objet de dépôts secondaires) sur un total estimé à **25 000**

► le nombre d'objets récolés *in situ* est de **156 696** au cours de **44 campagnes**, sur un total estimé à **500 000**.

Au musée de l'Armée, la coordination du récolement décennal et la conduite opérationnelle de celui des dépôts incombent à l'équipe du Département experts et inventaire (DEXI) créée en 2010 pour mener à bien la réalisation du PRD et placée sous l'autorité d'un conservateur dont le poste a été créé à cet effet. Depuis 2011, les effectifs de l'équipe ont été stabilisés à 7 agents permanents, titulaire et contractuels

L'équipe du DEXI est associée à celles des départements responsables scientifiques des collections concernées, dont la contribution aux campagnes varie chaque année, selon le nombre des vacataires qui leur sont affectés et leur mobilisation pour des projets scientifiques d'envergure.

L'équipe du DEXI est également renforcée par des emplois vacataires.

► RÉCOLEMENT DES DÉPÔTS

COMME DÉPOSITAIRE

État des dépôts reçus dans l'année

Au cours de l'année 2013, le musée de l'Armée a reçu en dépôt des objets provenant

- d'une institution, l'Association La Sabretache (figurines),
- d'un particulier américain (trousse de chirurgien, époque Premier Empire). Il est à noter que ce dernier objet est déposé pour la seconde fois au musée de l'Armée : le dépositaire avait en effet demandé le retour de son bien en 2007, pour finalement le redéposer en 2013.

État des opérations de récolement des dépôts reçus, menées au cours de l'année

Les dépôts d'institutions extérieures au musée de l'Armée, outre ceux du musée du Quai Branly dont il sera question plus loin, font également l'objet de campagnes de récolement, en réponse aux sollicitations des institutions déposantes.

En 2013, le musée d'Orsay et le musée de l'Air et de l'Espace ont procédé au récolement d'une partie de leurs dépôts, le reste, relevant d'autres services au sein de ces institutions, sera traité ultérieurement, ce qui n'a pas permis de clore le dossier.

Le travail documentaire portant sur les dépôts du Mobilier national a été entamé. Ce dossier volumineux (de l'ordre de 150 à 200 objets) sera sans nul doute complexe ; l'ancienneté des dépôts se conjugue en effet à la complexité du site des Invalides : le musée de l'Armée est souvent considéré comme référent par le déposant, alors

que le dépôt peut avoir été effectué auprès d'autres institutions logées dans l'Hôtel national des Invalides, comme la résidence du gouverneur militaire de Paris ou la résidence du gouverneur des Invalides, parfois même la BDIC, autrefois musée de la Guerre. Ce fut le cas en 2013 pour la statue en bronze du Gladiateur Borghèse déposée par le département des sculptures du musée du Louvre et exposée dans les jardins du gouverneur militaire de Paris.

COMME DÉPOSANT

Opérations et résultats de l'année (récolement des dépôts consentis)

Les opérations de récolement des dépôts menées en 2013 ont été relativement hétérogènes.

Ont ainsi été

- achevée une campagne importante, portant sur les 254 objets déposés au musée de la Légion étrangère à Aubagne
- engagée et achevée une campagne mobilisatrice, le récolement de 284 objets déposés au musée de l'artillerie à Draguignan ainsi que les dépôts secondaires qui y sont liés
- poursuivi mais non achevé le vaste chantier du récolement des dépôts du musée de l'Armée au musée du quai Branly
- conduites à leur terme dans l'année des campagnes plus limitées, comme celles concernant le musée de l'Ordre de la Libération, le 28^e Groupement géographique à Haguenau, le Centre d'instruction naval de Saint-Mandrier-sur-Mer et d'autres institutions situées dans le quart Sud-est de la France (La Valbonne et Sospel).

Le cas particulièrement complexe des dépôts croisés avec le musée du quai Branly connaît des évolutions notables. En effet, après avoir accueilli les équipes du musée du quai Branly au musée de l'Armée au cours des années 2010, 2011 et 2012, les équipes du musée de l'Armée ont récolé trois jours par mois dans les réserves de cette institution pendant toute l'année 2013. Ces sessions de récolement ont permis de traiter près de 400 objets entre février 2012 et janvier 2014. Le récolement sur pièce et sur place est désormais terminé mais un travail documentaire relativement important reste à fournir pour parvenir à l'achèvement de ce dossier.

Par ailleurs, une convention entre les deux institutions est en cours d'élaboration et devrait être signée au cours du premier semestre 2014, afin de formaliser le traitement futur des objets dont le statut n'a pu être totalement éclairé malgré le travail documentaire minutieux effectué par les deux équipes.

Chacune de ces missions a permis de progresser dans le récolement général des collections du musée de l'Armée et de régulariser la situation d'un nombre important d'objets. Dans certains cas, il a été mis fin aux dépôts qui n'étaient plus conformes à la situation ou au statut actuels de l'institution dépositaire, voire à la politique de dépôt du musée de l'Armée.

Sont à signaler à cet égard

- les efforts entrepris pour régulariser la situation administrative de trois pièces d'artillerie déposées au centre d'instruction naval de Saint-Mandrier,

qui avaient par la suite fait l'objet de dépôts secondaires auprès de deux institutions ne bénéficiant pas de l'appellation musée de France et ce, sans que le musée de l'Armée en ait été informé : la batterie du Peyras à la Seyne-sur-Mer et le musée D-Day Omaha à Vierville-sur-Mer.

► l'approche à la fois rigoureuse et pragmatique qui a prévalu dans ces deux cas ; les objets déposés sont en effet des pièces d'artillerie exceptionnellement volumineuses qui ont par ailleurs un sens sur leur lieu actuel de conservation et qui y sont accessibles à un public nombreux dans des conditions de conservation et de médiation appropriées à ce type d'objet : les contacts établis avec les services du ministère de la Défense et les CAO des départements concernés devraient permettre d'associer dans le cadre de la convention de dépôt des partenaires compétents, susceptibles d'assurer la responsabilité patrimoniale.

Les missions de récolement sont par ailleurs l'occasion d'échanges privilégiés et de conseils entre les institutions dépositaires et les équipes du musée de l'Armée. Le récolement des dépôts dans les musées rattachés à la délégation au patrimoine de l'Armée de Terre (DELPAT) est tout particulièrement le cadre d'échanges sur les pratiques d'inventaire, de récolement et de gestion informatique des collections ; en 2013, le meilleur exemple en a sans doute été la campagne de récolement conduite au musée de l'artillerie à Draguignan. Le département des régions, souvent associé à ces opérations, prodigue des conseils en matière de conservation préventive, de conditionnement des

objets, de rangement en réserve ou de présentation permanente. Cette démarche concerne également le musée de l'Empéri à Salon-de-Provence, première institution dépositaire pour le musée de l'Armée par le nombre d'objets concernés.

Enfin et surtout, l'équipe des experts en armement, rattachée au département, contribue aussi à la formation des équipes des dépositaires, soit au cours des missions de récolement, soit à l'issue de celles-ci. Ces formations concernent la manipulation et les modalités de présentation des armes à feu comme la réglementation afférente à leur détention, réglementation dont l'évolution courant 2013 a suscité interrogations et inquiétudes. Les campagnes de récolement des dépôts sont donc étroitement liées aux missions de l'établissement, inscrites dans ses statuts et dans le contrat d'objectifs et de performances qui le lie à sa tutelle : soutien aux musées et mémoriaux des conflits contemporains, accompagnement des projets de redéploiement des collections voire de rénovation, etc.

Avenir des dépôts récolés (cas remarquables : retours de dépôts le cas échéant)

Les opérations de récolement permettent une régularisation administrative des dépôts anciens. Dans la plupart des cas, les objets sont en effet maintenus dans cette situation et une convention quinquennale est signée. Son envoi est assorti, dans le cas d'institutions non muséales principalement, de l'envoi du « vademecum du dépositaire » rédigé par l'équipe du DEXI.

En cas de situation préoccupante, voire critique, il est nécessaire de conditionner le maintien du dépôt à une amélioration des conditions de conservation et de présentation des objets ; les termes de la convention sont alors repris et développés en ce sens par un courrier, puis explicités au cours d'une réunion que préside le directeur ou le directeur-adjoint (château de Thorey-Lyautey). Lorsque la sécurité des objets déposés est compromise, ce que peut notamment révéler le nombre d'objets non-vus, le musée de l'Armée met de sa propre initiative un terme au dépôt.

Enfin, il peut être procédé à des retours de dépôts à la demande du dépositaire ; ainsi, en 2013, pour trois objets déposés au musée de l'artillerie à Draguignan. D'autres demandes, émanant du CNAM et du musée du sous-officier d'active de Saint-Maixent, sont à l'étude.

Dépôts demandés en 2013

On distinguera parmi ceux-ci

- les nouveaux dépôts consentis, notamment au musée départemental de la guerre de 1870 – 1871 et de l'annexion à Gravelotte. Cette demande résulte d'une collaboration de longue date avec cette institution au comité scientifique de laquelle le musée de l'Armée contribue, ainsi qu'au centre d'interprétation de la bataille de Valmy.
- les dépôts consentis à des institutions patrimoniales d'ores et déjà dépositaires d'objets des collections du musée de l'Armée, comme le musée national de la Renaissance à Ecoen, le musée de l'Artillerie à Draguignan et le musée de la Légion étrangère à



Aubagne; il s'agit dans ces trois cas d'établissements avec lesquels les liens sont nombreux et étroits (prêts à des expositions temporaires, participation à des manifestations conjointes...), la demande d'un nouveau dépôt y correspond à un renouvellement fondamental ou à un ajustement du parcours muséographique et du propos scientifique.

► les dépôts qui n'ont pu être accordés en raison de la nature du dépositaire et de son statut juridique ou des conditions de conservation sur site: de même que le fort de Villeneuve Saint-Georges, la citadelle de Besançon entre dans la seconde catégorie bien que placée sous la responsabilité d'un scientifique éminent; quant à la demande formulée pour la résidence du chef d'état-major de l'Armée, s'agissant d'un nouveau dépôt, elle a été orientée vers le CNAP/FNAC qui a bien voulu y donner une suite favorable.

► RÉCOLEMENT PLURIANNUEL INTERNE

Le récolement des collections exposées

Ces opérations se déroulent dans des espaces ouverts au public la plus grande partie de la journée, ce qui implique d'importantes contraintes. Les collections sont récolées suivant le parcours de visite de chaque département.

Dans ces espaces, restent donc à récoler les salles consacrées à la Première et à la Seconde Guerre mondiale pour le département contemporain, chantier démarré en 2010 mais suspendu lorsque le département a assumé le commissariat d'expositions deux années successives (*Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* en 2012 puis *Indochine. des territoires et des hommes, 1856 - 1956* en 2013-2014). Le récolement des œuvres iconographiques exposées dans les salles consacrées à la III^{ème} République et à la Seconde Guerre mondiale sera mené en parallèle par le département iconographie en 2014.

Le récolement des collections présentées dans l'Hôtel national des Invalides

Les travaux de rénovation programmés dans le salon du Quesnoy et le corridor d'Ornano ont été l'occasion de procéder au récolement de 63 œuvres et objets qui y sont exposés et qui ont été traités avant leur mise en sécurité pendant la durée du chantier.

Le récolement dans le cadre des chantiers de collection

Les trois chantiers qui ont débuté en 2012 et se sont poursuivis au cours de l'année 2013 ont intégré des opérations de récolement et d'informatisation des collections.

► le récolement des collections photographiques composé de deux chantiers, l'un consacré aux négatifs souples, l'autre aux plaques de verre, a été effectué par les équipes d'un prestataire en collaboration avec le Département iconographie et le DEXI. A terme, ces collections seront transférées en réserve, dans des locaux aménagés pour ce type de collection.

► Le récolement des figurines a été effectué par le département moderne en parallèle d'un chantier de conditionnement mené par un prestataire. Ce type d'objets a nécessité une approche méthodologique particulière. En effet, le volume de la collection de figurines (environ 150 000 unités) ne permettait pas un récolement pièce à pièce, ce que ne justifie par ailleurs pas la nature même de cette collection. La plupart des figurines appartiennent en effet à un groupe plus vaste, puisqu'il s'agit d'unités miniatures destinées à reproduire un ensemble et, dans la plupart des cas, un régiment. C'est d'ailleurs de cette manière que les pièces sont entrées dans les collections du musée de l'Armée. Des collections entières ont en effet été acquises par lots dénombrés au moment de leur arrivée au musée. Il a par conséquent été décidé de considérer les figurines comme faisant partie du lot auquel

elles appartiennent, ce qui a permis de réaliser une informatisation par lot et non pièce à pièce. On a ainsi pu traiter plus de 30 000 unités au cours des années 2011 et 2012, puis 101.044 unités en 2013. Ont été prioritairement traitées, tant sur le plan matériel que sur le plan documentaire, les figurines destinées à être exposées dans les futures salles permanentes dévolues à cette thématique. Le chantier a enfin été l'occasion de préparer le transfert progressif de l'ensemble des figurines vers les réserves délocalisées, où elles ont été reconditionnées. Comme les autres campagnes de récolement de l'établissement, elle a suivi un protocole strict incluant le pointage individuel, la vérification des numéros d'inventaire, la localisation, un constat d'état sommaire, la prise de mesures ainsi que des prises de vue photographiques systématiques. L'immense majorité de ces pièces proviennent de la collection De Ridder, issue d'un don fait au musée de l'Armée en 1946. Il s'agit de figurines en étain fabriquées en Allemagne à partir de la fin du XIX^e siècle. C'est pourquoi elles représentent principalement des unités allemandes et françaises, ayant combattu durant les guerres napoléoniennes ainsi que la guerre franco-prussienne de 1870. Viennent ensuite les armées britanniques, autrichiennes et russes. Il existe également des séries plus rares (armées suédoises, italiennes, serbes, japonaises, mexicaines, américaines ou suisses...). La plupart de ces figurines mesurent 5 cm et sont en formation de défilé. Il existe toutefois des figurines plus finement réalisées qui mesurent quant à elles 12 cm. D'autres séries de figurines de plats d'étain issues du travail de collectionneurs privés sont présentes au sein du musée, en particulier les collections Bak (1348 figurines), Garnier (960 figurines) et Altmeyer (96 figurines). La collection Garnier est la plus variée puisque les figurines représentées

sont des unités françaises sur une période plus large, de l'Antiquité à la Troisième République.

► Le récolement des emblèmes est assuré par le département contemporain en parallèle des opérations de traitement matériel, confiées à un prestataire (restauratrices textile) qui déploie, micro-aspire et conditionne les objets. Ces opérations permettent notamment de déployer des pièces qu'il n'était plus possible de manipuler depuis de nombreuses années. Une observation minutieuse de chaque pièce, nécessaire au récolement, a donc été possible dans ce cadre. De même que pour les figurines, les emblèmes sont progressivement transférés vers les réserves, où ils subissent un traitement de désinsectisation par anoxie avant d'être redéployés dans leur nouveau mode de conditionnement.

Les chantiers des figurines et des collections iconographiques seront suivis de transferts vers les nouveaux espaces des réserves délocalisées, en cours d'aménagement, des opérations de conditionnement et de rangement au cours de l'année 2014, dès lors que le travail de récolement a permis une informatisation fiable des collections, facilitant ainsi la gestion administrative et documentaire des objets traités.

Récolement des collections conservées en réserves

► Récolement des pièces de l'Arsenal Le récolement des pièces abritées dans la petite réserve de l'Arsenal s'est poursuivi en 2013 à un rythme cependant ralenti compte-tenu des projets d'exposition qui ont monopolisé l'équipe du département. Ont été menés la suite et la fin du récolement des dagues (150 pièces), et celui des armes de poing (120 pistolets). A été initié enfin celui des épées (une centaine de pièces), qui intégrera un certain nombre d'objets présentés dans l'exposition *Mousquetaires!*

Le département ancien a procédé, en 2013, à plusieurs mises en dépôt, au profit, en premier lieu:

► du château-musée de Sedan, qui a reçu une armure de joute complète (G 37 / 2012 0 502) et un armet de tournoi (H 107 / 2012 0 515) ayant appartenu à l'ancien cabinet d'armes des ducs de Bouillon-Turenne.

► du musée national de la Renaissance au château d'Ecouen, qui a sollicité le musée de l'Armée pour compléter sa salle d'armes. Une armure de combat à pied, travail d'Innsbruck, vers 1525 (G 180) et un marteau d'arme du début du XVI^e siècle.

► Les armes de poing et les dagues Les armes de poing et les dagues, principalement conservées dans l'Arsenal, ont été récolées par le département ancien. Ces campagnes par typologie d'objets, liées à des projets de réaménagement de l'Arsenal, permettent d'approfondir la connaissance de pans entiers de collections et bénéficient aux projets scientifiques (expositions temporaires, prêts extérieurs, portfolios sur le site internet).

► Les armes d'épaulé Les armes d'épaulé conservées en réserve sont récolées par les experts en armement, qui assurent leur gestion en cohérence avec celle des armes conservées en zone militaire sensible (ZMS) en raison du risque qu'elles représentent et conformément à la réglementation en la matière.

Au cours de l'été 2013, des incohérences sont apparues dans le récolement mené depuis 2010. Un important travail préalable de vérification a par conséquent été entrepris: l'identification des pièces, la conformité à l'inventaire non seulement de chaque arme mais aussi des pièces annexes (baïonnette, pièce mobile etc.), sources fréquentes de confusion pour ce type d'objet.

Ce travail donne par ailleurs lieu à une étude documentaire approfondie des pièces tant sur le plan technique que sur le plan historique. Un relevé intégral des poinçons et des marques est en effet effectué à cette occasion.

► Les armes blanches

Le récolement de cette typologie d'objet est assuré par le département moderne mais effectué dans le cadre d'une seule et même campagne, quel que soit le département gestionnaire de l'objet. En effet, traiter simultanément des objets de même type permet de transcender les limites chronologiques entre départements, qui ne sont pas pertinentes pour toutes les pièces, et de mieux comprendre la collection dans sa globalité en résolvant plus efficacement les problèmes de conformité à l'inventaire. Des objets indûment conservés avec les collections au fil du temps ont pu être identifiés et clairement dissociés des pièces à caractère patrimonial. Le passage en revue systématique de toutes ces armes et l'approche documentaire développée ont également permis de distinguer certaines pièces remarquables ouvrant des perspectives de valorisation éditoriale pour ce travail de fond qui sera réinvesti dans l'exposition *Mousquetaires!* À cette date, 508 objets ont été récolés dont 364 dépendent des collections du département moderne et 144 de celles du département contemporain.

La grande majorité des pièces sont évidemment d'origine française mais il est encore difficile d'évaluer cette collection alors que, théoriquement, seul le quart en a été examiné. Par contre, plusieurs ensembles d'armes étrangères ont été repérés, notamment espagnoles, allemandes et britanniques avec des armes de la maison militaire de la Reine et d'autres de l'armée des Indes. D'autres pièces, en nombre plus réduit et jusque-là peu étudiées, semblent offrir d'intéressantes possibilités de mise en valeur, comme un lot d'armes turques entré au musée de l'Artillerie à l'issue de la guerre Russo-Turque de 1877.

Dans la catégorie des armes atypiques, on peut aussi noter la présence dans les collections de plusieurs sabres-pistolets dont certains réalisés sur la base d'un sabre français modèle 1845 pour sous-officiers. Le récolement a aussi permis de repérer des armes liées à des personnages comme Eugène Sue qui a assisté à la bataille de Navarin, le 20 octobre 1827 ou le colonel Klobb, tué par les hommes de la mission Voulet-Chanoine en 1899.

► Collections d'artillerie réserves, bâtiment 004

En 2013, le récolement des objets transférés depuis les Invalides jusqu'aux réserves délocalisées a été conduit et achevé : 358 objets ont été traités (canons, munitions et outils de mise en œuvre). Les 331 petits modèles d'artillerie de la

réserve Gribeauval ont également été récolés au cours de l'année. Le récolement de cette réserve a permis de clore la typologie des armes d'artillerie, après les campagnes menées dans les salles d'exposition permanente et sur l'ensemble du site des Invalides. Une attention particulière est apportée à la vérification de la conformité à l'inventaire de chaque objet.

► Les modèles d'artillerie Réserve Gribeauval

La collection de modèles d'artillerie du musée de l'Armée est l'une des plus importantes au monde, tant quantitativement que qualitativement. Le récolement de cette typologie d'objet a débuté par une campagne sur le site des Invalides. Ce travail de fond a permis de distinguer certaines pièces particulièrement intéressantes, alimentant la réflexion menée sur la future salle thématique consacrée aux modèles d'artillerie.

► Estampes 1914-1918

Dans la perspective des commémorations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale et de la réception de nombreuses demandes de prêts, les estampes représentant des scènes de guerre ou liées à celles-ci ont été prioritairement récolées, afin de synchroniser leur traitement patrimonial avec les campagnes de numérisation confiées à un prestataire.

► La sellerie

La campagne de récolement des selles, en salle 1.04 des réserves externalisées, s'est déroulée entre les mois de mai et septembre 2013. Le choix d'un récolement topographique pour ces pièces de harnachement s'est imposé en raison des conditions très particulières de conservation de ce type de pièces et de l'éclatement, au sein des réserves, des diverses pièces composant un harnachement complet. Cette campagne a permis de récoler 221 pièces et sera complétée ultérieurement par le récolement des autres pièces de harnachement, localisées dans les autres espaces des réserves.

► Salles permanentes du département moderne

Commencée en 2010, la campagne de récolement des pièces exposées dans les salles permanentes du département moderne s'est achevée en 2013. Ce récolement s'est effectué dans les espaces qui couvrent la période qui va de la Révolution à la chute du 2nd Empire d'une part et d'autre part dans la salle consacrée à la cavalerie (salle Vauban), d'autre part, qui présente des mannequins montés à cheval. Toutes ces salles sont ouvertes en permanence au public. Cette ouverture a évidemment entraîné beaucoup de précautions puisque toutes les pièces étudiées ont été sorties de leur vitrine. La campagne de récolement a concerné l'intégralité des pièces de collection. Cet ensemble, très varié, comprend des pièces d'uni-

forme montées sur mannequin ou sur buste, des coiffures, des pièces d'équipement, des armes blanches et à feu, des pièces de cuivrierie, et d'autres objets présentant un intérêt historique. Le protocole de saisie a consisté à noter les matières, les usures et accidents, les marquages et poinçons, les dimensions. Chaque pièce a fait l'objet d'une couverture photographique. Le nombre de pièces étudiées dans les salles du parcours chronologique s'est élevé à 1479. Pour la salle de la cavalerie, il s'est élevé à 177, soit un total de 1656 pièces récolées.

La méthodologie de récolement des séries l'exemple des coiffes

La progression du récolement des collections exposées a conduit l'équipe du DEXI à réfléchir sur la poursuite du travail sur les collections conservées en réserve. L'importance du volume des objets concernés, la dimension sérielle de la collection ainsi que l'organisation typologique du rangement dans les réserves ont conduit à un travail d'adaptation de la méthodologie du récolement aux objets sériels.

La première étape de ce travail a consisté à cerner plus précisément le nombre d'objets conservés dans ces espaces. Le travail de dénombrement a permis le décompte des objets, l'exploitation des documents élaborés par le département des régions dans le cadre des transferts (listes de colisage, tableurs d'optimisation des espaces...) et la vérification de la nomenclature de localisation.

L'aboutissement de ce travail a permis d'une part la création d'un document de synthèse recensant précisément le nombre d'objets par unité de localisation ; d'autre part une réflexion générale sur les procédures nécessaires à la maîtrise et au suivi des mouvements d'objets.

Deux séries de tests ont été effectuées par l'équipe du DEXI : en premier lieu le récolement d'une série de guêtres, en second lieu le récolement de la première travée de la réserve des coiffes. À l'issue de ces opérations, la méthodologie la plus efficace a été adoptée, formalisée et communiquée aux agents récoleurs.

Les opérations de récolement ont été phasées (identification de l'objet, relevés, vérification de la conformité à l'inventaire, informatisation de l'objet sous Micromusée, enrichissement documentaire de la fiche etc.) afin de répartir le travail selon les responsabilités et les compétences des différents départements (DEXI d'une part, départements gestionnaires d'autre part) et de maintenir un bon niveau de communication entre les différents acteurs.

Le récolement des coiffes, entamé en 2012 selon les principes méthodologiques précisés ci-dessus, s'est poursuivi en 2013 avec le traitement de 1539 objets.

► BILAN ET PERSPECTIVES

L'analyse des différentes campagnes abouties en 2013 ne saurait être pertinente sans une compréhension générale des résultats chiffrés atteints en cinq années, de 2009 à 2013 inclus.

Il faut souligner que le rythme de réalisation des diverses campagnes est variable, en particulier selon la nature des objets, et rappeler enfin que les résultats atteints sont tributaires des moyens mis à la disposition de ce projet :

- des crédits de vacation notamment, ces derniers ayant été, en 2013, significativement touchés par la réduction de la subvention de fonctionnement de l'établissement;
- de la situation des effectifs du DEXI, sur lequel repose une part considérable de la charge du récolement : à cet égard, les mouvements de personnel ayant affecté l'équipe en 2013 ont été lourds de conséquences.

Le bilan du récolement décennal permet de constater le traitement en cinq années de plus de 156 696 objets, soit près d'un tiers des collections aujourd'hui estimées à 500 000 objets.

L'examen attentif de ce résultat révèle

- d'une part que l'objectif de récolement des œuvres et objets conservés en salles au musée ou présentés en permanence au public sur l'emprise de l'Hôtel national des Invalides

(pièces d'artillerie pour l'essentiel), objectif défini comme une priorité, sera prochainement atteint;

- d'autre part que près de 75% de ces objets ont été récolés en 2013. D'importantes campagnes de récolement ont en effet abouti, celle des figurines notamment, qui a fait l'objet de quatre opérations successives jusqu'à 2013. Ce bilan considérable tient, bien évidemment, pour une large part, à la nature de ces objets et à la méthodologie spécifique mise en œuvre pour leur récolement, puisqu'ils ont été traités pour la plupart par ensembles, c'est-à-dire par unités.

Le bilan du récolement des dépôts fait état du récolement de 7 608 objets depuis 2009, soit près du tiers des pièces déposées estimées à 25 000. En 2013, 565 objets ont été récolés sur pièce et sur place, soit un ralentissement notable par rapport aux années précédentes. Cette évolution résulte :

- d'une part de la mobilisation de deux agents du DEXI, le chef de département et une documentaliste, pour le commissariat d'une exposition qui s'est tenue à l'automne 2012 : les effets en ont été largement masqués en 2012 par l'aboutissement de dossiers engagés au cours des années précédentes, ils ont été manifestes en 2013

- d'autre part des mouvements de personnels déjà mentionnés

Ce bilan, particulièrement flatteur en ce qui concerne le récolement décennal, est susceptible de masquer des perspectives moins favorables. Le ralentissement du rythme pourrait en effet être significatif en 2014 après l'achèvement de la campagne des figurines. Cette activité est par ailleurs tributaire de la disponibilité des départements mobilisés par la programmation des expositions temporaires.

Pendant l'année 2014, alors que dix-huit campagnes de récolement décennal sont simultanément engagées, seront dressés :

- un bilan détaillé des cinq premières années de mise en œuvre du PRD, assorti d'une analyse des difficultés rencontrées et des différentes méthodologies mises en œuvre ;
- un plan de programmation pour les cinq prochaines années, qui sera assorti de propositions méthodologiques et fera office de mise à jour ou d'avenant au PRD, avec pour ambition de s'approcher autant que possible de l'achèvement du récolement décennal dans le cadre de la décennie 2009 - 2019.



Le Bois le Prêtre, André Mantelet-Martel.
© Paris, musée de l'Armée /Emilie Cambier

III Régie des collections

► RÉSERVES DÉLOCALISÉES ET RÉGIES DES COLLECTIONS

Bâtiments 40 et 41

Les deux bâtiments de stockage ont une superficie de 300 mètres carrés chacun, l'un est destiné au stockage d'une partie des collections iconographiques, l'autre à celui des pièces d'équipement, du matériel de transmission, d'une partie des mannequins de la galerie du costume de guerre et de la collection des figurines historiques. Ils ont tous deux fait l'objet d'une réhabilitation complète programmée par un cabinet d'architectes spécialisés en conservation préventive. Leur livraison interviendra dans le courant de l'année 2014. L'équipe de la régie a conduit en 2013 l'essentiel des opérations préalables au transfert des collections concernant cette opération.

Installation d'anoxie dynamique dans les réserves délocalisées

En 2013, à nouveau, le musée a fait appel à un prestataire de services spécialisé dans la désinsectisation des biens patrimoniaux pour l'installation du matériel nécessaire au traitement par anoxie dynamique d'un nombre important d'objets de collections. Le transfert de la collection d'emblèmes des Invalides vers les réserves délocalisées, a amené à traiter par ce procédé près de 600 emblèmes, piques et hampes.

Chantier des collections stockées dans le bâtiment 024

Le chantier des collections transférées depuis les Invalides vers les réserves délocalisées, débuté en 2004, s'est poursuivi en 2013. Les efforts ont porté sur le traitement et le conditionnement des pièces d'équipement provenant des transferts liés à la rénovation des salles d'exposition permanente du département moderne mises en chantier à partir de 2006 et ouvertes au public par étapes en 2009 et 2010. Le temps écoulé depuis le transfert donne une idée de l'ampleur et de la complexité de la tâche. Ainsi, environ 8000 pièces ont été traitées : micro-aspiration, constat d'état, mise en forme et création d'un conditionnement spécifique adapté à l'objet.

Le chantier des collections d'emblèmes s'est poursuivi. Le travail a porté sur l'optimisation du stockage de ces objets ainsi que sur leur localisation qui a été corrigée avec précision afin de faciliter les opérations de récolement comme les recherches liées aux projets de publication et d'exposition ainsi qu'aux prêts extérieurs. Un mobilier spécifique a également été acquis à cette occasion.

Enfin, le chantier des collections de figurines historiques a repris en fin d'année. Ce travail, considérable par le nombre de pièces, qui touche à sa fin, est étroitement lié au récolement de cet ensemble réalisé par un prestataire.

Mouvements d'œuvres

Le département a élaboré, supervisé et mis en œuvre le transfert de l'ensemble de la collection des figurines historiques (250 000 pièces) des Invalides vers les réserves délocalisées. Ces objets seront conservés dans le bâtiment 041 dès l'achèvement de ce dernier. La régie des collections a aussi pris en charge plusieurs opérations complexes mettant en jeu les collections relevant de plusieurs départements et nécessitant une coordination particulièrement délicate.

On peut ainsi mentionner

► le transfert de l'ensemble des œuvres et objets, provenant notamment du legs d'Ornano, habituellement présentés dans les salons du Quesnoy, qui ont fait l'objet de travaux de rénovation. Ces pièces ont à cette occasion été traitées dans le cadre d'une campagne de récolement décennal puis remises en place au terme du chantier.

► l'organisation du transfert des Invalides et du château de l'Empéri à Salon-de-Provence vers le château royal de Blois, de l'ensemble des objets présentés dans le cadre de l'exposition *Histoires d'armes* de juillet à novembre, y compris des pièces particulièrement volumineuses (maquette en taille réelle de la bombe nucléaire « Little Boy ») et pondéreuses (canon de 75 de la Première Guerre mondiale)



Montage de l'exposition *Napoléon et l'Europe*. Réception et installation du *Bonaparte en premier Consul franchissant le Grand-Saint-Bernard* de Jacques-Louis David.
© Paris, musée de l'Armée/Emilie Cambier

IV Activités des départements

► DÉPARTEMENT ANCIEN

La majeure partie de l'activité du département a été consacrée à la préparation de l'exposition *Mousquetaires!*

► DÉPARTEMENT MODERNE

Les activités du département moderne dans le courant de l'année 2013 se sont orientées suivant les deux axes majeurs que sont le projet scientifique de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, d'une part, le récolement des collections, d'autre part (voir ce chapitre). Outre les travaux, quotidiens, liés à la recherche et à la gestion des collections, on peut néanmoins mettre en avant quelques autres aspects de ses missions.

Promotion de l'exposition *Napoléon et l'Europe*

2013 était l'année de vérité pour cette entreprise de longue haleine, qui a débuté à la fin de l'année 2010. Le début de l'année s'est avéré particulièrement intense, avec la finalisation du catalogue, de la signalétique et de l'ensemble du travail autour des supports de communication. Le mois de mars a été placé sous le signe du montage de l'exposition proprement dit. Puis, pendant toute la période d'ouverture (27 mars – 14 juillet 2014), les commissaires de l'exposition ont reçu les journalistes de médias d'Europe, voire du monde (de l'Angleterre au Mexique en passant par l'Allemagne...) et assuré des visites pour des personnalités publiques (monsieur le gouverneur militaire de Paris, monsieur le député-maire de la ville d'Issy-les-Moulineaux...), des représentants de groupes privés, des institutions partenaires

(Fondation Napoléon, SHD...), des associations (SAMA, Sabretache, Association des Amis de Vauban, Association des amis des musées du Nord-Pas-de-Calais, Association des amis de Joachim Murat...), des scolaires étrangers (élèves du cours de français de l'université de Dartmouth [USA]), des entreprises dans le cadre de la location d'espaces (soirée VIP organisée par Bouygues Immobilier), etc.

Participation à d'autres projets d'exposition au sein du musée de l'Armée

Le département moderne a par ailleurs contribué à faciliter la mise en œuvre d'autres projets d'exposition au sein du musée, par des recherches au sujet des collections dont il a la charge, notamment dans le cadre de la préparation de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* dont la liste d'œuvres incluait plusieurs pièces relevant de la période traitée par le département.

Collaborations scientifiques

► *Mousquetaires!*

(2 avril – 14 juillet 2014)

Fortement impliqué, en tant que co-commissaire, dans la préparation de l'exposition *Mousquetaires!* et de son catalogue, une partie des équipes a pris, pour le compte du département contemporain, une part très active dans ce projet.

► *Churchill – de Gaulle*

(printemps 2015)

Sollicitée par les commissaires de l'exposition, le conservateur du département a fourni une analyse détaillée de la bibliothèque napoléonienne de Sir Winston Churchill,

dans le cadre de la préparation de l'exposition. Ce travail, entendu comme une aide pour mieux préciser la liste des ouvrages à exposer, issus de la bibliothèque de Churchill, a par ailleurs permis de mieux comprendre les sources ainsi que la méthode employée par ce dernier pour étudier Napoléon, à l'époque où il formait le projet d'écrire une biographie de l'Empereur des Français, et de préciser l'intérêt – à première vue plutôt surprenant – qu'a pu porter un lord britannique à l'ancien ennemi juré du Royaume...

Outils de médiation

Par ailleurs, le département a été très sollicité pour la conception d'outils de médiation et de multimédia de nouveau été largement sollicité pour assister les commissaires d'exposition sur cette partie de leur projet. L'équipe a ainsi activement participé à la réalisation de cartes et à la conception des outils multimédia et signalétique des expositions à venir, notamment *Vu du front* avec le département iconographie (automne 2014); *Churchill – de Gaulle* (printemps 2015), pour l'Historial, et *1415-1515*, pour le département artillerie.

Projet d'exposition sur l'exil de Napoléon à Sainte-Hélène

(printemps 2016)
Le commissariat de cette exposition est confié au département moderne. Le projet, qui repose sur un partenariat unissant le Gouvernement de l'île Sainte-Hélène, le ministère des Affaires étrangères françaises, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et la Fondation Napoléon, a fait l'objet

dans la seconde partie de l'année 2013 de réunions préparatoires visant à établir le cadre juridique et financier de l'action de l'ensemble des partenaires.

Sur le plan scientifique, les premières recherches pour la définition d'une note d'intention et du corps de la liste d'œuvres, ont abouti à la réunion du premier comité scientifique de l'exposition, sous la présidence du professeur Mascilli-Migliorini (Université de Naples – L'Orientale).

Parcours des salles permanentes du département moderne

► Vitrine *La France et l'Algérie sous la Monarchie de Juillet*

Dans la lignée du succès de l'exposition *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, le département moderne a tenu à intégrer de façon durable à son parcours quelques objets particulièrement emblématiques des relations entre la France et l'Algérie au cours de la période dont il a la charge.

La préoccupation de garder une trace plus pérenne de certains des événements marquants vécus par l'établissement, s'est traduite, dans les espaces consacrés à la Monarchie de Juillet, par la transformation de la vitrine consacrée à la Garde nationale en une vitrine sur les acteurs de la conquête de l'Algérie, intégrant les objets les plus recherchés et les plus insignes, entre autres les clefs d'honneur de la ville d'Alger remises par le dey au duc d'Aumale en 1830; le drapeau du 1^{er} régiment étranger, créée en Algérie en 1841; un emblème capturé lors de la prise de la Smala d'Abd-El Kader (1847).

Amélioration de la présentation des salles permanentes

Après avoir observé pendant quatre ans le fonctionnement des salles du département moderne, rénovées en 2009-2010, il apparaît désormais opportun d'y apporter quelques modifications destinées au confort de visite, à la lisibilité des objets et à la mise en valeur de nouvelles acquisitions ou de

pièces redécouvertes à l'occasion de travaux scientifiques récents (récolement, portfolios, etc.). Entamées dès la fin de l'année 2013, les recherches et études liées à ce projet, qui doit occuper une partie de l'année 2014, ont permis d'en définir le programme et le budget.

► DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

L'essentiel des activités du département contemporain au cours de l'année a été consacré à la préparation et au montage de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes. 1856-1856*.

Cependant, au cours de l'année 2013, la section emblématique et décorations rattachée au département contemporain a poursuivi le chantier des collections de la réserve d'emblèmes dite, de Perpignan entamé en 2012. Ce chantier complexe comprenait de nombreuses étapes: récolement, examen des pièces par des restaurateurs prestataires, anoxie systématique des pièces, avant leur conditionnement définitif dans la réserve des emblèmes de Satory, bâtiment 24, salle 1.05. Ce chantier a permis à la fois de mieux connaître les emblèmes conservés dans la réserve de Perpignan, par leur récolement et de poursuivre le regroupement de l'ensemble de la collection dans les réserves délocalisées. Le nombre d'emblèmes traités en 2012 s'est élevé à 632 et en 2013 à 100 emblèmes.

Coordonné par le département contemporain, le chantier a été organisé de la manière suivante: l'examen et le traitement matériel des emblèmes par micro aspiration, effectué par les prestataires, s'est déroulé dans la cave de Perpignan. Le récolement sur pièces des objets, réalisé en parallèle de la première opération, a été confié à deux agents du département contemporain, Lucie V. de Janti et Anne-Charlotte Beaussant. A l'issue de ces deux étapes, les prestataires ont procédé au conditionnement des emblèmes en vue de leur transfert

vers les réserves. Par la suite, la saisie des informations sur la base Micromusée a été effectuée par le Département contemporain, en lien avec le service de l'Inventaire. La régie des collections a été chargée du transport et de l'anoxie des pièces en réserves.

Programmé sur une durée de quatre mois au total s'échelonnant entre avril et décembre 2012, et au début de l'année 2013, ce chantier a permis de redécouvrir des pièces de grande valeur historique ou esthétique parmi les 740 objets conservés dans la deuxième salle de la réserve de Perpignan.

Enfin, le département contemporain est intervenu dans les salles permanentes III^e République pour améliorer et enrichir ses collections et le discours scientifique par la création et la mise en place:

- d'un mannequin d'officier français d'infanterie et d'un mannequin de dragon français de 1914 dans la vitrine consacré au début de la Première Guerre mondiale;
- d'un mannequin allemand de «Sturm-bataillon» 1918.

► DÉPARTEMENT ARTILLERIE

Au cours du premier semestre le département s'est investi pleinement dans la conception et la réalisation de l'exposition *Histoires d'armes* présentée au château de Blois. En étroite collaboration avec les équipes du commissariat, il a participé à la sélection des pièces exposées, il a suivi la restauration des pièces d'artillerie qui ont été présentées et participé à la réalisation des éléments de médiation (panneaux didactiques, cartels, catalogue, etc.).

En étroite collaboration avec les équipes du département contemporain et de la régie des œuvres, le département a réorganisé dans le courant du mois de juin, l'espace dédié au réarmement de la France après la guerre de 1870-1871 en installant un canon de campagne de 90 mm Mle 1877 (jusqu'à

en réserve) et un exemplaire de présérie du canon de campagne de 75 mm Mle 1897 (acquis en décembre 2012).

À l'occasion de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*, le département a travaillé sur les collections d'artillerie asiatique du musée, afin de valoriser les pièces orientales encore trop peu connues du public.

Puis, dans la perspective de l'exposition programmée à l'automne 2015 sur *1415 - 1515, jusqu'à Marignan*, d'Azincourt à Marignan, le département a poursuivi ses travaux de prospection sur les collections en France et à l'étranger. Par ailleurs, afin de s'assurer de la faisabilité technique du projet, il a entrepris, en lien avec le département des régies et réserves, des études concernant la résistance des sols des espaces d'exposition.

Enfin, dans le cadre du projet d'aménagement de la salle qui sera consacrée à la collection de petits modèles d'artillerie, le département a continué ses travaux de recherche sur l'histoire des collections du musée d'artillerie au XIX^e siècle. Des contacts fructueux ont été établis avec des institutions étrangères (Fort Nelson à Portsmouth, Royal Artillery museum à Woolwich) permettant d'identifier certaines pièces des collections du musée d'artillerie que l'on croyait disparues.

► DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Le département s'est consacré majoritairement à la préparation de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Par ailleurs, la bibliothèque rattachée au département iconographie, fermée au public depuis 2006, s'est recentrée sur des chantiers de fond : l'enrichissement et la préservation des collections, l'informatisation de son fonds, ainsi que la préparation du déménagement vers les nouveaux espaces devant accueillir le cabinet d'arts graphiques et la bibliothèque.

Outre la collaboration aux activités de l'établissement - publications, expositions temporaires - elle a reçu environ soixante-dix chercheurs et étudiants et répondu, quotidiennement, aux multiples demandes téléphoniques et courriers.

Enrichissement des collections
160 ouvrages (neufs ou anciens) ont été acquis à titre onéreux, les autres titres proviennent de dons, justificatifs à parution et échanges avec une trentaine d'institutions partenaires en France et à l'étranger.

La bibliothèque possède plus de 600 titres de périodiques français et étrangers, dont environ 250 vivants. Pour les titres vivants, l'acquisition se fait sous forme d'abonnements et

échanges. Jusqu'en 2012, la gestion des abonnements (56 titres) relevait de l'agence EBSCO. Ce contrat a été résilié en raison de gros dysfonctionnements et confiée, en 2013, à l'agence France-Publications. Malgré un surcroît de travail lié au changement de fournisseur, le résultat est positif tant en ce qui concerne la fourniture des revues que sur le plan financier. Une revue de sommaires mensuelle est diffusée auprès des personnels de l'établissement.

Collaboration aux activités de l'établissement

Dans le cadre de la programmation culturelle du musée, la bibliothèque a entrepris des recherches documentaires et des achats d'ouvrages pour les expositions des années 2013 et à venir :

- *Napoléon et l'Europe et des hommes, 1856-1956*
- *Mousquetaires! (2014)*
- *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre (2014)*
- *Churchill - de Gaulle (2015)*

Catalogue informatisé CADIC

Le nouveau logiciel CADIC est opérationnel depuis le printemps 2013. L'ancien SIGB (système de gestion du catalogue de la bibliothèque) sur Access a été abandonné au profit de ce logiciel faisant partie intégrante du projet Isatis initié par le Ministère de la Défense et ayant pour objectif

de fédérer les unités documentaires dépendant du Ministère. Cela se matérialise par un catalogue commun, en cours d'élaboration, auquel se greffent progressivement les unités documentaires de la Défense, et dont la bibliothèque du musée de l'Armée constitue, pour la «Base musées», une des têtes de pont. Le travail à terme bénéficiera de cet aspect collaboratif et devrait permettre de proposer un éventail de ressources importantes aux chercheurs et lecteurs intéressés.

► HISTORIAL

Une bonne partie de l'année 2013 a été consacrée au projet d'exposition *Les Soldats du Stade : une Armée de champions*, inaugurée début février 2014 au moment des olympiades d'hiver. Le travail scientifique s'est poursuivi tout au long de l'année 2013 avec les dernières réunions du conseil scientifique, la rédaction des textes, la recherche de l'iconographie et des médias audiovisuels, ainsi que la passation de la commande de graphisme signalétique. Signalons qu'en dehors de ce marché, l'essentiel de cette exposition est produit en interne ou par l'ECPAD, partenaire du musée.

Le principal effort porte toutefois sur la future exposition *Churchill - de Gaulle* du printemps 2015, qui sera la première grande exposition patri-

moniale portée par le département. De nombreuses missions dans les musées et dépôts d'archives français et britanniques ont rythmé l'année écoulée afin d'établir la liste d'œuvres de l'exposition. Parallèlement, le travail avec les membres du conseil scientifique a permis de valider un synopsis quasi définitif.

Elle est organisée dans le cadre du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, et du 50^e anniversaire de la mort de Sir Winston Churchill. Ce dernier événement sera célébré à l'échelle nationale en Grande-Bretagne.

Churchill et de Gaulle sont connus du grand public pour le rôle qu'ils ont joué durant la Seconde Guerre mondiale. Leur rencontre en juin 1940 et les relations, tantôt cordiales tantôt tumultueuses, qu'ils ont entretenues durant la guerre donnent toute sa raison d'être à cette exposition. Or, en 1940 de Gaulle a 50 ans et Churchill... 66 ans. L'exposition s'attachera donc à montrer l'avant mais aussi l'après Seconde Guerre mondiale : quelles carrières ont-ils menées avant et après la Guerre ? Quel regard avaient-ils sur leur époque et ses évolutions ? L'exposition *Churchill - de Gaulle* a pour ambition de faire découvrir l'univers de ces deux personnalités hors du commun, qui n'ont traversé ensemble «que» l'épreuve de la guerre 39-45 mais sont associées dans les esprits comme l'un des «couples» emblématiques de ce conflit.

La place des objets dans cette exposition sera moindre que dans d'autres expositions temporaires. En effet, si les objets relatifs à Churchill sont nombreux, ceux de Charles de Gaulle sont rares, ce dernier ayant demandé qu'après sa mort ses effets personnels soient détruits. Un certain nombre d'objets exposés seront donc choisis non pour leur appartenance à l'un des deux personnages, mais plutôt pour replacer ces derniers dans le contexte historique des événements qu'ils ont traversés et vécus. Il pourra par exemple s'agir d'uniformes portés dans les régiments auxquels ils ont appartenu personnellement.

Une place très importante sera donnée aux livres, aux médias (radio, télévision, presse) et à l'iconographie (photographies, affiches, caricatures, peintures...).

Le commissariat de l'exposition - Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle au musée de l'Armée et son adjointe Carine Lachèvre - est entouré d'un comité scientifique composé à la fois d'institutions et d'historiens, français et britanniques.

V Diffusion et rayonnement

► ÉTUDES ET EXPERTISE

DÉPARTEMENT MODERNE

Le département moderne, comme les autres départements du musée, participe aux avis scientifiques pour lesquels le musée de l'Armée est régulièrement sollicité, en tant que musée d'histoire référent, afin d'aider dans leur prise de décision les commissaires (inter-)régionales auxquelles sont soumis les projets d'acquisition des musées de France ou d'assister le Service des musées de France à évaluer l'intérêt, pour le patrimoine national, d'objets nécessitant un certificat autorisant leur sortie du territoire français. Outre ces activités exercées cette année pour le compte du musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte, du musée de l'Ardenne ou du musée Saint-Remi de Reims, par exemple, le département peut également prendre part à des actions plus précises, occasionnant des contacts privilégiés.

Blérancourt, musée Franco-Américain : rénovation des réserves textiles

La préparation d'une opération de rénovation des réserves de l'établissement a fourni l'occasion de resserrer des liens existants entre les deux musées. Le département moderne et les restauratrices de l'Atelier de restauration des textiles ont été sollicités pour prodiguer aide et conseil afin de prendre en compte au mieux les contraintes spécifiques à la gestion des collections textiles anciennes ainsi que l'équipement à envisager pour les futures réserves.

DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

Recherches menées auprès d'autres institutions dans le cadre de la préparation de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes. 1856-1956*. À l'occasion de cette exposition, le département a mené un travail de recherche et de sélection d'objets au musée de l'Armée et dans les institutions françaises conservant ant des collections sur l'Indochine

- BnF/société de géographie
- Archives nationales
- Archives du ministère des Affaires étrangères et européennes
- Archives du CAOM à Aix-en-Provence
- Archives du SHD à Vincennes
- ECPAD
- Musée de la Légion étrangère (Aubagne) et Musée de l'uniforme légionnaire (Puylobier)
- Musée des troupes de marine
- Musée du service de Santé du Val-de-Grace.

Le département a aussi effectué divers déplacements chez des collectionneurs et des particuliers : pour la sélection d'uniformes, d'archives papiers et photographiques, d'emblèmes et divers autres objets.

Expertises auprès de particuliers et d'établissements

► Le département contemporain a répondu à plus de 300 demandes de particuliers (demandes de prêts, propositions de dons, de ventes d'objets, demandes de renseignements divers, d'identifications, photos, objets, documents, dossiers

militaires, emblèmes, etc....)

► dans le cadre de la préparation des célébrations du centenaire de la Grande Guerre, le département contemporain a apporté son expertise auprès d'établissements français et étrangers désireux d'emprunter des objets au musée de l'Armée, comme le Militärliterarisches Museum der Bundeswehr de Dresde, le Deutsches Historisches Museum de Berlin, le musée historique d'Etat de Moscou, le musée Tsaritsyno de Moscou, le musée de l'histoire de la France en Algérie à Montpellier, etc.

► déplacement et sélection d'entoilages d'avions pour l'exposition *Vu du front* organisée par le musée de l'Armée et la BDIC à l'automne 2014.

DÉPARTEMENT ARTILLERIE

Dans le cadre des prospections archéologiques envisagées pour repérer les épaves des navires français de la flotte de Jean Ribault (1565) au nord de Cap Canaveral, le département artillerie a apporté son concours aux équipes de Monsieur John de Bry, Directeur du Center for Historical Archeology de Melbourne Beach en Floride sur l'étude des matériels d'artillerie (et de leurs munitions) en usage au milieu du XVI^e siècle en Europe. Le fruit de cette collaboration a été en partie présenté lors du colloque sur Jean Ribault organisé le 4 mai 2013 à Dieppe.

À l'occasion d'une demande de monsieur Ueno, docteur en archéologie de l'Université de Beppu (Préfecture d'Oita, Japon), le département

Artillerie a entrepris une étude des canons japonais de ses collections. Le canon N.732 du musée pourrait avoir été utilisé lors de l'attaque du château d'Osaka par Satake, daimyo (seigneur local) qui gouvernait la région d'Atika. Grâce à l'analyse métallographique du canon réalisée par monsieur Ueno lors de son passage à Paris, on pourra déterminer la composition de l'alliage du canon. Cette étude pourrait fournir des indications sur la provenance du plomb (mines d'Atika) et préciser le lieu de fabrication de cette pièce.

HISTORIAL

Le responsable du département Historial a aussi participé à différents séances de conseils scientifiques de musées : le musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne ainsi que le musée de la Résistance de Joigny. Il s'est aussi impliqué dans le concours national de la Résistance et de la Déportation, en participant à l'élaboration de la brochure 2013-2014 et par l'accueil de lauréats au sein des espaces du musée.

► COLLOQUES, SEMINAIRES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

DÉPARTEMENT MODERNE

Conférences autour de l'exposition *Napoléon et l'Europe*

Dans le cadre de cette les membres du commissariat ont été sollicités pour répondre à des demandes particulières, au sein du musée ou bien hors de ce cadre, en lien avec les partenariats spécifiques tissés pour l'exposition.

► Vincennes, Service historique de la défense – Saison « Grande Armée »

Le 6 février 2013, Émilie Robbe a présenté en avant-première au public de la Saison « Grande Armée » du Service historique de la Défense, l'exposition *Napoléon et l'Europe*, destinée à ouvrir le mois suivant. Cette conférence ponctua la saison organisée dans le courant de l'hiver 2012-2013 autour de l'exposition *Des Aigles et des hommes : sur les traces de la Grande Armée*, à laquelle le musée de l'Armée avait contribué en 2012 par le prêt de plusieurs dizaines d'objets.

► Paris, Musée de l'Armée – Cycle cinéma : *Master and Commander. De l'autre côté du monde* (Peter Weir)

Le 9 avril 2013, Émilie Robbe a été l'invitée du Cycle cinéma lié à l'exposition *Napoléon et l'Europe* sous la conduite d'Emmanuel Ranvoisy. La projection du film de Peter Weir, présenté par l'historien David Chanteranne a été l'occasion d'évoquer en détail la guerre sur mer et la vie des marins à bord de bateaux de la Royal Navy au début du XIX^e siècle, mais aussi la rivalité, habilement exploitée par la propagande britannique, de deux génies militaires, le vice-amiral Nelson et Napoléon.

► Paris, Archives nationales / BnF Journées d'études *Annexer la mémoire, centraliser le savoir dans l'Europe napoléonienne. Archives et bibliothèques de l'Europe à Paris*.

Avant de conduire pour l'ensemble des participants une visite privée de l'exposition dont elle a assuré

le commissariat avec François Lagrange et Grégory Spourdos, Émilie Robbe a été associée à la table ronde qui concluait la deuxième journée, aux côtés de M^{mes} Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Bénédicte Savoy (Technische Universität Berlin), et MM. Jacques-Olivier Boudon (Université de Paris-Sorbonne), Jean-Luc Chappey (Université de Paris Panthéon-Sorbonne), Jean-Michel Leniaud (École nationale des chartes) et Yann Potin (Archives nationales).

► Paris, BnF – Colloque *Le Cheval en images. Art et société*

Le colloque organisé les 26 et 27 septembre 2013 par la Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture, l'Institut national du patrimoine et le Centre de recherche du château de Versailles, avec le concours de la BnF et de l'Institut français du cheval et de l'équitation, poursuivait un programme transversal « Le cheval et ses patrimoines » institué par le ministère de la Culture et de la Communication.

Dans ce cadre, Émilie Robbe a présenté aux participants les cavaliers salle Vauban dans le cadre d'une visite spécifique destinée à aborder sous l'angle de l'histoire militaire les différents points évoqués lors du colloque :

Le cheval, modèle pour l'artiste ; Catégories chevalines, catégories sociales ; Anatomie, esthétique et didactique ; Le cheval, entre guerres et paix.

DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

► Laëtitia Desserrières
Participation au colloque international *La cultura del restauro. Modelli di ricezione per la museologia e la storia dell'arte* organisé par l'université La Sapienza à Rome, avec une communication intitulée 1848-1850: *Three decisive years for the presentation of the drawings collection at the Louvre. The strategies of Jeanron, Villot and Reiset* présentée en commun avec Natalie Coural, conservateur en chef au C2RMF.

► Sylvie Le Ray-Burimi
Intervention sur le thème *Apollinaire, les arts et la guerre* lors de la journée d'étude *Poulenc et la guerre* organisée le 25 février 2013 dans le cadre de la célébration nationale Poulenc 2013

Intervention lors du séminaire de formation de l'Institut National du Patrimoine *La guerre de 14-18 en cartes postales* les 12, 13 et 14 mars 2013 avec une communication intitulée *Cartes postales des Invalides de 1914 à 1918: miroirs d'une collection évanouie*, présentée en commun avec Anthony Petiteau

Intervention lors du séminaire du département Histoire de l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense sur le thème *Représenter la guerre à travers les collections du musée de l'Armée*

(sur l'invitation de M. Gilles Ferragu, maître de conférence en histoire contemporaine) le 7 mars 2013

Conférence à l'invitation de l'association ARTLYS sur le thème de *Charles de La Fosse et le décor de l'église du Dôme* au Conseil général de Côte d'Or à Dijon le 24 octobre 2013

► Anthony Petiteau
Participation au colloque international *La Grande Guerre des magazines illustrés* organisé par l'OPIIM et l'Université Paris 13 avec le soutien de l'IUT de Bobigny et du Labsic avec une communication intitulée *Montrer la guerre: la presse illustrée française à l'épreuve des guerres balkaniques* (5 et 6 juin 2013) présentée en commun avec Benjamin Gilles, conservateur à la BDIC.

Participation à la journée d'étude *Les Balkans au tournant de leur histoires (1912-1913)* organisée par la Bibliothèque nationale de France en collaboration avec l'EHESS (CETOBAC – Centre d'Études Turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques), l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne / UMR IRICE – GDR «Connaissance de l'Europe médiane», l'INALCO, la BDIC et la BULAC avec une communication intitulée *Usages de la photographie en temps de guerre: l'exemple des conflits balkaniques* présentée en commun avec Benjamin Gilles, conservateur à la BDIC.

► PUBLICATIONS**DÉPARTEMENT ANCIEN**

En dehors du catalogue de l'exposition *Histoire d'armes* et des articles et notices rédigés à l'occasion de prêts consentis pour des manifestations extérieures. Le conservateur du département ancien a également cosigné avec Dominique Cordelier, conservateur au département des Arts Graphiques du Musée du Louvre, un essai intitulé *Les armures réalisées sur les dessins de Jean Cousin. (Jean Cousin père et fils, une famille de peintres au XVIe siècle)*, Louvre éditions/Somogy, 2013, p. 194-223.

DÉPARTEMENT MODERNE

Émilie Robbe, *Le Dôme et le «petit chapeau»*. Entre histoire et mémoire: Napoléon au musée de l'Armée», dans Hervé Drévilion, Bertrand Fonck, Michel Roucaud (dir.), *Guerres et armées napoléoniennes: nouveaux regards*, Paris, Nouveau Monde, 2013, 562 p.
Cet article reprend la communication faite par É. Robbe lors de sa deuxième journée du colloque *Guerres et armées napoléoniennes: bilan d'un renouveau historiographique* qui s'est tenu les 30 novembre et 1^{er} décembre 2012, au château de Vincennes et à l'École militaire. L'événement était organisé dans le

cadre de la Saison «Grande Armée» du Service historique de la Défense, avec le concours de l'Institut de recherches stratégiques de l'École militaire et de la Fondation Napoléon et le soutien de l'École de guerre. Par la diversité de ses acteurs et des approches proposées, alliant histoire militaire, anthropologie, analyse archivistique, histoire de l'art ou muséologie, ce colloque a constitué un temps fort pour les chercheurs attachés à la période. Centrée sur le musée au cours du XX^e siècle, la communication d'Émilie Robbe intervenait en contrepoint de celle de du cpt. Rocher, qui évoquait, lui, la représentation de la Grande Armée au musée de l'Armée en se focalisant sur les origines des collections et la création du musée.

DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN
Articles et notices rédigés :

► «Les insignes de la tenue légère d'éducation physique de l'armée d'armistice» in *Uniformes* n°289 (juillet-août 2013). – pp 68 à 71, par Jordan Gaspin
► *La revue des musées de France. Revue du Louvre* (avril 2013 n°2), pp 34 et 96, par Jordan Gaspin
► Notices et textes pour le catalogue: *Indochine. Des territoires et des hommes. 1856-1956*. – Paris: Gallimard / Musée de l'Armée, 2013

► Notices pour le catalogue: *Napoléon ler et l'Europe* - Paris: Somogy-Éditions d'Art/Musée de l'Armée, 2013
► Rédaction de fiches destinées aux portfolios du site internet du musée.

DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Notices d'acquisitions dans *La revue des musées de France-revue du Louvre*, n°2, avril 2013: don de dessins et peintures de Gino Gregori (Milan 1906, Paris 1973), artiste déporté à Mauthausen et acquisition de deux dessins de guerre de Guillaume Apollinaire (Rome 1880, Paris 1918)

Écriture de cartels et notices pour le pôle web

Bibliographie du catalogue d'exposition *Napoléon et l'Europe*

Iconographie pour *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée*, n° 143 et 144

Deux notices d'acquisitions dans *La revue des musées de France-revue du Louvre*, n°2, avril 2013, p. 81 et 89.

► PARTENAIRES SCIENTIFIQUES**DRHAPM****Parcours intermusées**

► avec le mémorial de la Shoah: «Propagande et contre-propagande» (3^e) et «Vivre et survivre – la France de Vichy» (CM2): 3 classes, 77 élèves;
► avec le musée-château de la Malmaison: Parcours «L'aigle et le cygne» (élémentaire, collège, lycée): 2 groupes, 85 élèves.

8 juillet 2013 Archives nationales, à Pierrefitte: pour l'exposition *Napoléon et l'Europe* et pour les salles d'exposition permanentes du musée

9 juillet 2013 Archives du Val-d'Oise: pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et pour les salles d'exposition permanentes 1914-1918 du musée, dans le cadre du centenaire (labellisation)

9 juillet 2013 Bnf: pour l'exposition *Été 14: les derniers jours de l'ancien monde* (Bnf) et pour les salles d'exposition permanentes 1914-1918 du musée.

Rencontres avec les services pédagogiques d'autres institutions afin de mettre en place de nouveaux partenariats.



GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

I Administration

- ▶ Bilan financier
- ▶ Ressources humaines

II Technique et sécurité

- ▶ Gestion des travaux
- ▶ Systèmes d'information et réseaux
- ▶ Sécurité et surveillance
- ▶ Logistique

I Administration

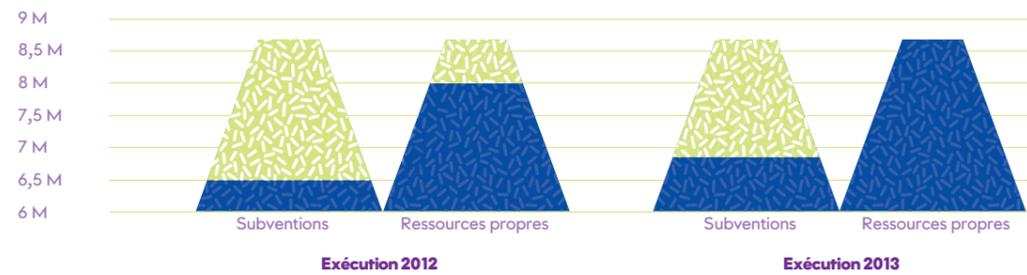
► BILAN FINANCIER

L'année 2013 se caractérise par ► en fonctionnement, un produit de billetterie plus faible qu'escompté, la fréquentation ayant été moindre que prévue. Le musée l'a toutefois pris en compte en réduisant son niveau de dépenses programmées, tant en fonctionnement courant qu'en charges de rémunérations.

La vigilance des services administratifs, et la coopération des départements de la conservation ont permis une gestion maîtrisée des dépenses.
► en investissement, la mise en chantier des travaux inscrits dans le COP 2012/2014, avec des opérations majeures, telles le sas du Dôme ou la

réhabilitation de deux bâtiments de réserves délocalisées. Les chantiers relatifs au département de l'iconographie et à la salle d'exposition permanente des figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique restent suspendus à des autorisations administratives.

Évolution des subventions et ressources propres (Les produits : 15 338 588 €)



Les subventions, pour un montant total de 6 780 021 € représentent 44% des produits, avec une variation de + 5,63% (+ 361 098 €), augmentation liée à la fois à des embauches plus nombreuses de contrats aidés pour lesquels le musée bénéficie d'une subvention et à la demande

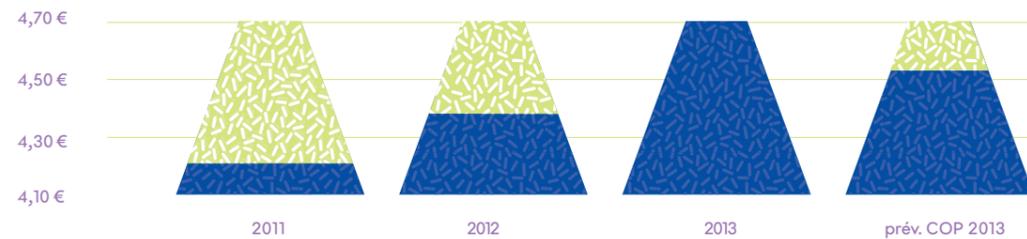
de sa tutelle, des activités supplémentaires pour réaliser les missions mémorielles que le musée a conduites avec son soutien financier ponctuel.

Les ressources propres pour un montant de 8 558 567 € représentent 56% des produits, avec

une augmentation importante de + 5% par rapport à 2012 (+ 414 725€).

Les recettes de billetterie, pour un montant total de 6 781 842 € représentent près de 80% du montant des ressources propres.

Le coût net de la visite



Le coût net de la visite est le ratio entre la dépense restant à charge du musée et le nombre de visiteurs. La différence avec l'objectif du COP s'explique par la baisse de la fréquentation qui ne permet pas d'atteindre la prévision malgré des recettes plus dynamiques.

Les produits sur locations d'espaces sont établis à hauteur de 945 789 € contre 734 027 € en 2012, soit une progression de 29%.

Ce succès résulte des efforts continus depuis deux années pour créer une équipe plus performante et développer la promotion de cette activité, mais aussi de la participation du musée aux salons spécialisés, notamment le salon du tourisme à Londres, ce qui a été une première pour l'établissement.

Les produits issus du mécénat sont établis à hauteur de 66 650 € avec notamment le soutien du CIC qui a accompagné l'établissement pour un montant total de 235 000 €, dont 200 000 € en ressources d'investissement dans le cadre du financement des nouvelles salles d'exposition permanente consacrées aux figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique.

Les dépenses de fonctionnement : 15 044 108 €

Elles sont constituées des RCS et autres charges, incluant les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, les expositions temporaires, ainsi que les autres dépenses dites « cœur de métier ».

La variation entre 2012 et 2013 s'explique essentiellement par :

► une charge exceptionnelle au titre d'une admission en non-valeur (environ 172 K€)

► la décision d'augmenter de 200K€ l'enveloppe dédiée aux expositions temporaires patrimoniales (l'exposition *Napoléon et l'Europe*, exceptionnelle par son sujet, son contexte international et ses perspectives de recettes, ayant été créditée d'un budget de production plus important)

► et l'augmentation indiciaire des contrats généraux d'entretien.

Évolution des dépenses	Exécution 2012	Exécution 2013
Rémunération	8 421 348 €	8 498 313 €
Dépenses obligatoires	3 765 546 €	4 166 405 €
Soutien fonctionnel	662 198 €	667 090 €
Autres dépenses dites <i>Cœur de métier</i>	1 152 310 €	1 377 016 €
Total	14 389 189 €	15 044 108 €

Les charges de personnels (RCS), exécutées à hauteur de 8 498 313 €, elles représentent 56 % du budget exécuté. Elles sont contenues avec une augmentation limitée à 1% par rapport à 2012.

Les autres charges, sont exécutées à hauteur de 6 545 795 €. Elles concernent les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, les expositions temporaires et les autres dépenses dites « cœur de métier ».

Les dépenses obligatoires, pour un montant total de 4 166 405 €, regroupent essentiellement les dépenses d'énergie, de gardiennage, de nettoyage des espaces, de fournitures administratives, sur contrats de maintenance ou d'entretien et les divers frais financiers.

► Les dépenses d'énergie augmentent de 23 692 € au regard de l'exécution 2012, soit + 3,5% (de 676 588 € en 2012 à 700 280 € en 2013)

► Le gardiennage, pour un montant d'exécution à hauteur de 2 083 090 €, a fait l'objet d'une augmentation contractuelle de 6,70% entre les exécutions 2012 et 2013, soit + 130 760 €.

► Le nettoyage des espaces muséaux (432 012 €) a fait l'objet d'une reconduction du contrat passé avec l'UGAP au 1er janvier 2013. Cette reconduction a conduit à une revalorisation de 1,28%, soit + 5 463 €.

► Les fournitures administratives (22 600 € contre 95 500 € en 2010) ont été contraintes pendant les gestions 2011, 2012, et 2013 avec des baisses respectives et cumulatives de 61%, 14 % et 29% grâce à une rationalisation des besoins.

► Les contrats de maintenance et d'entretien (211 733 €) ont fait l'objet d'une rationalisation débutée en 2012, poursuivie en 2013, abaissant le coût respectivement de 43%, puis de 6% (315 508 € en 2011, 225 733 € en 2012, 211 903 € en 2013). Les charges diverses de gestion, pour un montant de 689 533 € incluent les taxes et frais financiers, dont le ramassage des ordures, la taxe foncière, les frais téléphoniques et les prestations externes diverses.

► Les dépenses de soutien fonctionnel pour un montant global de 667 090 € regroupent les dépenses d'infrastructure et sécurité logistique, de communication, du Web/multimédia, de fonctionnement informatique, de promotion des publics et de la régie des recettes.

► Les expositions temporaires, pour un montant total de 1 377 016 €, regroupent les dépenses de production des expositions patrimoniales, ainsi que les dépenses afférentes aux expositions documentaires présentées dans le Corridor de Perpignan ainsi que sur les piliers de la Cour d'honneur.

► Les autres dépenses dites « cœur de métier » concernent le fonctionnement courant des départements de la conservation. Elles totalisent 335 284 € avec la prise en charge des prestations spécifiquement orientées autour de la conservation et de la restauration des œuvres, mais également des manifestations culturelles organisées par les départements, à l'instar de des activités musicales et cycles cinéma en écho

aux expositions temporaires, ou manifestations patrimoniales, telle la fête de la Sainte-Barbe.

EXÉCUTION DU BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les ressources

Pour un montant total de 2 343 280 €, les ressources sont constituées de :

► la subvention consentie par le ministère de tutelle, à hauteur de 1 348 800 € en titre VII, et 250 000 € en titre III

► le mécénat du CIC dans le cadre du soutien à la création des salles d'exposition permanente consacrées aux figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique

► de la CAF à hauteur de 542 029 €, additionnée de la ressource de produits exceptionnels sur immobilisations corporelles (2 451 €).

Les emplois

La consommation s'est établie à hauteur de 2 500 496 €.

À ces paiements, s'ajoutent les crédits engagés juridiquement et non mandatés (1 094 293 €) et les crédits afférents aux marchés dédiés à l'installation de la bibliothèque, du centre de documentation et du cabinet d'arts graphiques d'une part et des salles d'exposition permanente consacrées aux figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique (2 315 000 €) d'autre part, dont la notification est suspendue à l'autorisation administrative de sécurité pour la mise en chantier.

LES CHIFFRES CLÉS

En fonctionnement : Les recettes

exécutées à hauteur de 99,7 %	2013	progression /o 2012
Total général	15 338 588 €	+ 3,5 %
Ressources propres	8 558 567 €	+ 5,1 %
Subventions	6 780 021 €	+ 1,6 %

LES CHIFFRES CLÉS

En fonctionnement : Les dépenses

exécutées à hauteur de 97,1 %	2013	progression /o 2012
Total général	15 044 108 €	+ 4,6 %
Fonctionnement courant	6 545 795 €	+ 9,7 %
Rémunérations	8 498 313 €	+ 0,9 %

Le résultat d'exploitation : bénéfice 294 480 € En investissement : consommation 2 500 496 €

ACTIVITÉS PARTICULIÈRES DE LA DIVISION BUDGET / FINANCES

Avec un effectif de 9 ETP, la division regroupe :

- le bureau des marchés et de l'ordonnancement
- les achats
- la gestion du patrimoine
- la régie des recettes

Le bureau des marchés et de l'ordonnancement est organisé avec 5 agents, dont un chef de bureau, un rédacteur de marchés, et 3 agents en charge des opérations de dépenses.

► La cellule ordonnancement a traité plus de 900 titres de recettes, et plus de 3 900 mandats au cours de la gestion, soit un volume stable comparé à 2012.

► Le bureau des marchés a mis en œuvre 22 marchés, sur des segments composites, recouvrant notamment les domaines : muséal, infrastructure, de prestations intellectuelles et d'entretien courant. Ce volume est sensiblement identique à celui de 2012 en comptant les 14 marchés en attente de notification, suspendus aux autorisations administratives de sécurité. Des opérations particulières ont été menées au titre des DSP de visites guidées et AOT du restaurant du musée.

Dans le cadre de la mutualisation, le musée a rejoint l'accord cadre de la DIRISI pour mener les opérations d'investissement sur le réseau informatique.

Le bureau des achats a émis près de 1 000 bons de commandes avec des mises en concurrence par voie de négociation sur des thématiques diverses (contrats d'entretien, fournitures administratives, transport et

enlèvements de pièces de collection, matériels électriques...) La voie dématérialisée est privilégiée pour les 3/4 des opérations d'achats.

Le bureau de la gestion du patrimoine, restructuré en 2011, prend en charge l'inventaire des biens immobilisables de l'établissement. Il gère également les relations avec le service des Domaines dans le cadre des réformes réglementaires de matériels.

La régie des recettes a porté des efforts particuliers sur le développement des canaux de ventes et la restructuration des offres. 2013 a été également dédiée à la préparation de l'autonomie du service pour une application en janvier 2014.

Canaux de ventes

La stabilité et la performance du système de billetterie permet la poursuite du développement de la prévente des billets d'accès aux collections du musée et de places de concerts avec l'arrivée de nouveaux outils Web. Ainsi, le musée exploite désormais les canaux :

- billetterie directe (caisses et distributeurs automatiques du musée)
- vente en ligne, adossée au site Web du musée
- vente en ligne sur les réseaux commerciaux, via Francebillet.

Restructuration de l'offre

- Les expositions

Les expositions patrimoniales présentées en 2013 ayant un fort pouvoir d'attraction, le calcul de capacité maximale d'accueil des salles d'exposition a conduit à mettre en

place une régulation horaire des accès, avec une prévente ouverte 6 semaines avant l'inauguration de chaque manifestation. Un effort particulier a également été porté sur la billetterie des visiteurs en groupes qui sera rénovée en 2014.

- Les concerts

Le calendrier de la saison étant publié par périodes de 6 mois, la billetterie est à même de délivrer les places correspondantes en prévente, avec une requalification des places en fonction du niveau d'exigence du concert.

- La Nuit aux Invalides

L'édition 2013 a permis de valider toutes les fonctionnalités du module de communication entre plusieurs systèmes informatiques de billetterie. Ce dialogue est indispensable pour permettre de définir des jauges maximales de vente sur les séances du spectacle, et sur l'authentification des recettes correspondantes. Le retour sur expérience permet d'envisager de conclure d'autres partenariats pour les futures manifestations que le musée est susceptible d'accueillir.

- DSP Cultural

La délégation de service public (DSP) relative aux visites de groupes d'adultes accompagnés par un conférencier a été confiée à Cultural fin 2013. Ce nouveau prestataire prévoit une nouvelle politique d'exploitation, avec notamment l'émission de billets coupe-file par ses propres services, exploitables en lecture optique par les contrôles du musée.

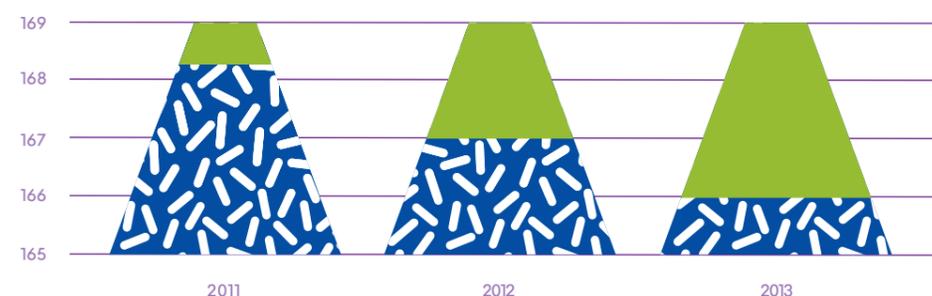
► RESSOURCES HUMAINES

La division des ressources humaines (DRH) assure, outre la gestion du personnel, le traitement des rémunérations et des charges sociales, la formation continue des agents ainsi que le dialogue social au sein de l'EPA.

Les effectifs du musée

En 2013, le plafond d'emploi autorisé est en diminution de un agent par rapport à 2012, passant ainsi de 167 à 166. **Il se répartit en 152 civils et 14 militaires.**

Plafond emploi



Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et non-permanents.

► Le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'Etat et les personnels militaires.

► Le personnel non-permanent recruté sous contrat précaire comprend : Des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total, 70 vacataires ont été employés en 2013. Les crédits de vacation se sont montés à 424 740€ contre 640 568 € en 2012, soit une diminution de 33,70%. Ils ont contribué à renforcer les équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, accompagner des missions de recensement des collections au profit des départements de la conservation et

assurer des remplacements durant les périodes scolaires pour l'accueil et le contrôle ainsi qu'au sein de la régie des recettes.

Des contrats aidés (13 pour l'année 2013) du type « contrat unique d'insertion », recrutés pour une durée maximum de 2 ans.

Malgré une conjoncture difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des emplois précaires. Ainsi, 3 agents vacataires ont bénéficié d'un recrutement au profit de la conservation, de l'agence comptable, de la division promotion des publics et deux agents en contrat unique d'insertion, au profit du pôle web et de la régie des recettes.

Le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3^e dans le cadre de leur semaine de stage de découverte du milieu professionnel et de différents métiers.

En 2013, 20 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par les différents départements et services du musée.

En outre, dans le cadre de leur scolarité (BEP, brevet de formation professionnelle), 2 stagiaires ont été accueillis par l'atelier cuir, 36 stagiaires ont été également accueillis par les différents départements et services du musée (du niveau CAP au niveau MASTER).

Les effectifs des sociétés prestataires

Indépendamment des personnels gérés par la DRH, les sociétés prestataires de service emploient des agents spécialisés dans différentes fonctions et affectés à différents secteurs :

- Surveillance, société Luxant Group: 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition
- Librairie – boutique, Réunion des Musées Nationaux – Grand palais: 7 personnes
- Cafétéria: 9 personnes
- Conférenciers-guides, Cultural: 14 personnes
- Nettoyage, société TFN propreté: (dans le cadre d'une mutualisation au sein des services de la Défense et d'un marché UGAP) 12 personnes.

Dialogue social et instances statutaires

Le comité technique du musée s'est réuni les 21 juin et 13 décembre 2013. Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni les 10 juin et 25 novembre 2013. Il a été acté de faire bénéficier les agents de surveillance de nouvelles tenues, qui seront achetées par le musée, notamment pour le personnel féminin. Cette mesure est entrée en vigueur début 2014.

Cette année encore, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année. L'arbre de Noël du musée a eu lieu le 18 décembre et une soixantaine d'enfants a bénéficié de cadeaux de Noël.

L'amicale du musée compte une vingtaine de membres et souhaite toujours voir se joindre à elle de nouveaux adhérents. Elle a organisé en 2013 trois sorties : une sortie « découverte de la vie de Claude François », une sortie « les coulisses de la Tour Eiffel » et une soirée « revue-spectacle » en fin d'année.

Une politique de formation dynamique

Des stages de formation ont été financés par le musée à hauteur de 24 025€.

Au total cette année, 36 agents ont bénéficié d'une formation, notamment dans les domaines de la sécurité, du média training, de la comptabilité, de la conservation, de l'informatique.

Budget 2013 formation du musée de l'armée

	Intitulés	Bénéficiaires
Conservation	Prise de vue panoramique	1
	La numérisation des collections	1
	Collections et services numériques en médiathèque	1
	Média training	2
	Réaliser un portail documentaire	1
	Initiation powerpoint	1
	Récupération de données sur internet : outils et méthodes	1
Administration	Inventaire et comptabilisation des immobilisations	3
	Contrôle de gestion	1
	Gestion des immobilisations	1
	Perfectionnement langue anglaise	1
	Remise à niveau français	1
	Mécénat d'entreprise	1
	Outils de gestion de contenu du site internet	12
Technique	Prévention	4
	Habilitation électrique	2
	Recyclage incendie	1
	Administration des serveurs	1
Nombre total de bénéficiaires		36
Coût global		24 025 €

II Techniques et sécurité

► GESTION DES TRAVAUX

Chantier de la verrière du Dôme (avec le soutien du CIC)

L'église du Dôme a été le théâtre d'un chantier patrimonial d'envergure conduit en mai 2013, avec la fabrication et l'installation d'une immense verrière de 4 mètres de large sur 7,60 mètres de haut, confiées à la société SEELE France, filiale du groupement SEELE basé en Allemagne. Le défi technique a été de deux ordres : d'une part, s'assurer de la qualité des pierres de l'église sur laquelle cette paroi de verre a été fixée, tout en respectant l'édifice, classé monument historique ; d'autre part, concevoir la structure porteuse et les systèmes de fixation métalliques aussi discrets que possible pour optimiser la surface vitrée, le verre reprenant ainsi les charges. L'ensemble des éléments a été préparé outre-Rhin et l'installation in situ a nécessité la manipulation de près de 3,3 tonnes de maté-

riaux, verre durci et acier brossé. L'entrée de l'église a aujourd'hui retrouvé toute sa transparence, magnifiant l'atmosphère intérieure par une lumière naturelle. Ce projet a permis de parfaire la rénovation de l'entrée du Dôme commencée en 2008 avec la restauration et la redore des portes monumentales, franchies pour la première fois par le roi Louis XIV en 1706. Il a bénéficié du soutien de la tutelle du musée, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense, et du mécénat du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée.

CHANTIERS EN COURS Chantier « Monaco »

Participation aux réunions de travail du chantier d'aménagement du futur cabinet d'arts graphiques et de la Bibliothèque : PRO, choix du mobilier.

Juin 2013 : transfert temporaire des collections de la bibliothèque (1100 caisses) vers les réserves délocalisées, élaboration du cahier des charges et suivi du transfert par la société Bovis

Chantier salle d'exposition permanente 1^{er} étage, Aile Orient

Salle d'exposition permanente consacrée aux instruments de musique, aux figurines historiques et petits modèles d'artillerie. Dans la perspective du lancement des travaux d'infrastructure, le département artillerie, en collaboration étroite avec les équipes du secrétariat général du musée et le maître d'œuvre, l'agence MAW (M. Philippe Maffre) a suivi la réalisation du DCE et le choix des entreprises retenues pour réaliser les travaux.

► SYSTÈMES D'INFORMATION ET RÉSEAUX

En 2013 les actions conduites par le SOSI ont porté essentiellement sur la finalisation de la salle serveurs, et de son environnement en matière de réseaux. Parallèlement, de nombreux travaux de modernisation liés aux systèmes d'information ont été réalisés. Actions dont la finalité s'inscrit dans le cadre d'une rénovation complète des réseaux et des systèmes associés.

- Opération essentielle en vue d'une rénovation globale, le regroupement des serveurs dans un local technique est apparu comme une évidence. Entrepris en début d'année, les travaux de réalisation de la salle serveurs se sont déroulés sur 4 mois. Le résultat s'est avéré conforme aux attentes : une salle

serveurs spacieuse, sécurisée et fonctionnelle. Tout le personnel du musée de l'Armée a pu très vite reprendre les activités liées à l'informatique, sans dysfonctionnement notable.

- Sur le site abritant les réserves délocalisées du musée, outre les travaux de rénovation de l'infrastructure, des rocades en fibre optique inter bâtiments ont été posées sur trois d'entre eux. Un local technique équipe désormais le bâtiment 024, cœur du dispositif, ainsi qu'une baie informatique dans chacun des autres bâtiments.
- Il s'agit là d'un projet ancien qui a été concrétisé. Aujourd'hui le central fonctionne en mode automatisé,

les lignes d'accès au musée de l'Armée sont reliées à un serveur vocal. Les appels sont dirigés sur une messagerie qui, sauf action intentionnelle du centraliste, diffuse en français et en anglais les principales informations attendues.

- Dans le cadre d'un plan annuel, les 40 postes renouvelés cette année l'ont été par des ordinateurs de nouvelle génération. Aussi performants mais beaucoup plus compacts, ils sont associés à des écrans ergonomiques. Pour les utilisateurs, le confort de travail s'est ainsi considérablement amélioré. Par ailleurs, de nombreux matériels et applications logicielles

ont également été renouvelés tels : téléphones mobiles, éléments de connectique, enregistreurs numériques, logiciels spécifiques et de sauvegardes, etc. Cette année encore, les techniciens du SOSI ont effectué près de 300 interventions sur les différents composants et câblages du système d'information du musée.

- Dans un but de rationalisation, un plan optimisé de positionnement et d'utilisation des imprimantes en réseau a été réalisé et appliqué. Dans un proche avenir, les moyens d'impression individuels seront remplacés par des moyens mutualisés.

- Les adresses fonctionnelles, peu adaptées, ont fait place à des adresses nominatives. Ainsi, chaque agent est doté d'une boîte nominative à usage professionnel. De plus, dans un but pratique des listes de diffusion ont aussi été créées pour les messages à caractère collectif.

- Le SOSI a par ailleurs participé à l'étude et à la réalisation de la partie audiovisuelle dédiée à l'information du public. À ce titre, un totem d'information a été déployé à l'entrée nord des Invalides. Son écran haute définition offre une grande variété de paramétrage, ainsi le public peut prendre connaissance des nombreuses activités, expositions, concerts, etc., proposés par le musée de l'Armée.

► SÉCURITÉ ET SURVEILLANCE

Avec un effectif de **11 agents**, la DSL a assuré une activité opérationnelle de **69 interventions** dont 25 secours à victimes, 23 interventions pour détection incendie, 6 dégagements de personnes bloquées dans un ascenseur, **7 fuites d'eau** et **8 interventions pour objets suspects**.

Par ailleurs, les activités du musée ont généré **32 plans de prévention** ainsi que 10 notices de sécurité transmises à la Préfecture de Police. Enfin, depuis l'ouverture en 2011 de 2 salles d'exposition temporaire d'une superficie de 650 m², le champ de responsabilité en matière de protection du public nécessite la mise en œuvre de processus de prévention spécifiques et une protection rapprochée des œuvres. La DSL a par ailleurs recentré son activité sur le strict contrôle des accès aux cinq points d'entrées des espaces muséaux et de la sécurisation des fonds collectés par la régie des recettes.

De plus, le redéploiement des effectifs dans le cadre de la création de l'accueil nord a nécessité l'extension du réseau de vidéo surveillance et d'alarme pour sécuriser les caisses. À ce jour, le musée de l'Armée dispose d'un réseau de vidéo surveillance de **81 caméras** pilotées par un opérateur vidéo en charge de la prévention des risques et de la maîtrise des flux de visiteurs.

Les activités de location des espaces indoor et outdoor ont donné lieu à **595 prestations** ainsi que **25 nocturnes** organisées hors des heures d'ouverture habituelles.

Afin de renforcer les compétences des agents de sécurité, des formations spécifiques (SSIAP : service sécurité incendie et d'assistance à personne) ont été réalisées, harmonisant ainsi le niveau de qualification des personnels. **La DSL a formé 10 jeunes stagiaires au métier de la sécurité.**

La DSL gère aussi la société de prestation de surveillance qui a assuré en plus en 2013 le contrôle des visiteurs au Dôme. Le chef de la DSL, acteur et conseiller en prévention en matière d'hygiène et de sécurité, a participé à la remise à

jour du document unique de sécurité et des fiches d'évaluation des risques professionnels de l'établissement avec le concours des assistants de prévention, les chefs de départements et de divisions de l'établissement. Les compétences de la DSL permettent également un contrôle et un suivi des entreprises prestataires de service, en particulier les 35 agents surveillant chaque jour les salles ainsi que les techniciens de surface responsables du nettoyage des 25 000 m² de l'établissement.

► LOGISTIQUE

Les équipes logistiques sont au cœur du soutien des activités muséales et culturelles. Articulées autour des moyens généraux et du bureau du courrier, les activités en matière de logistique ont fortement progressé. ont également été renouvelés tels : téléphones mobiles, éléments de connectique, enregistreurs numériques, logiciels spécifiques et de sauvegardes, etc. Cette année encore, les techniciens du SOSI ont effectué près de 300 interventions sur les différents composants et câblages du système d'information du musée.



DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

- Statuts, missions et tutelles
- Conseil d'administration
- Organigramme
- Conditions d'accès
- Agence comptable
- Société des Amis du Musée de l'Armée

► STATUTS, MISSIONS ET TUTELLES

Selon le code de la Défense
Section 1 : musée de l'Armée
Sous-section 1 : dispositions générales (extraits)

Article R3413-1
Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la défense.

Il est chargé :
1° De maintenir et de développer l'esprit de défense dans la nation, le goût de l'histoire militaire, le souvenir de ceux qui ont combattu et sont morts pour la patrie et la mémoire des gloires nationales militaires ;
2° De contribuer à l'éveil de vocations au service des armes ;
3° D'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections.
Il peut favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français.

Il accomplit sa mission en liaison avec les services publics dont la mission est voisine de la sienne et relevant notamment des ministres chargés de la culture, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Article R3413-4
Le musée de l'Armée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

Sous-section 2 : Organisation administrative et financière

Article R3413-8
Le conseil d'administration comprend :

Un membre du Conseil d'Etat désigné par le vice-président du Conseil d'Etat ;

Six membres de droit, à savoir :
► Le ministre de la Défense ou son représentant
► Le secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense ou son représentant
► Le directeur du budget au ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant
► Le directeur général des patrimoines ou son représentant
► Le chef d'Etat-Major de l'armée de terre ou son représentant
► Le général gouverneur des Invalides

Douze à quinze membres choisis, en raison de leur compétence, par le ministre de la Défense.

Le directeur du musée de l'Armée, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative.

Le conseil peut entendre toute personne dont il estime la présence utile à son information.

Article R3413-9
Le président et les deux vice-présidents du conseil d'administration sont nommés par décret du Président de la République parmi les membres du conseil et sur la proposition de celui-ci.

Le président, les deux vice-présidents et les membres du conseil d'administration autres que les membres de droit sont nommés

pour une durée de trois ans renouvelable. En cas de vacance d'un siège pour quelque cause que ce soit, un remplaçant est désigné dans les mêmes conditions que le précédent titulaire du siège pour la durée du mandat qui reste à courir. Les fonctions des membres du conseil d'administration sont gratuites.

Le directeur de l'établissement public du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a entre autres sous sa responsabilité la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées. Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2012-2014 pour l'année 2012).

► CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le général de corps d'armée Hervé CHARPENTIER, Gouverneur militaire de Paris

VICE-PRÉSIDENTS

Le général d'armée (2S) Michel SEVRIN

Monsieur Victor-André MASSENA, Prince d'ESSLING, Président de la Fondation Napoléon

MEMBRE DE DROIT DESIGNÉ PAR LE CONSEIL D'ETAT

Monsieur Thierry DULONG, Conseiller d'Etat

MEMBRES DE DROIT

Le ministre de la Défense, monsieur Jean-Yves LE DRIAN

Le général d'Armée (2S) Bruno CUCHE, gouverneur des Invalides

Le chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, représenté par le général Lionel LENFANT

Le directeur du budget au ministère des Finances, représenté par monsieur Julien ALIX

Le directeur général des Patrimoines du ministère de Culture et de la Communication, représenté par monsieur Philippe PARIZOT-CLERICO

Le Secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense, représenté par le général Rémy FRANCO

MEMBRES DESIGNÉS PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Madame Annette BECKER, professeur d'histoire moderne à l'Université de Paris-Ouest Nanterre

Monsieur Jean-Pierre BOIS, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Nantes

Monsieur Patrick de CAROLIS, journaliste, directeur du musée Marmottan Monet

Monsieur Philippe CONTAMINE, professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Paris IV - Sorbonne, membre de l'Institut

Monsieur Didier DECONINCK, président du Conseil de Surveillance de Tarkett

Monsieur Bruno FANUCCHI, grand reporter, président de l'Association des Journalistes de Défense

Monsieur Marc FOSSEUX, secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

Monsieur Laurent LE BON, directeur du Centre Pompidou-Metz

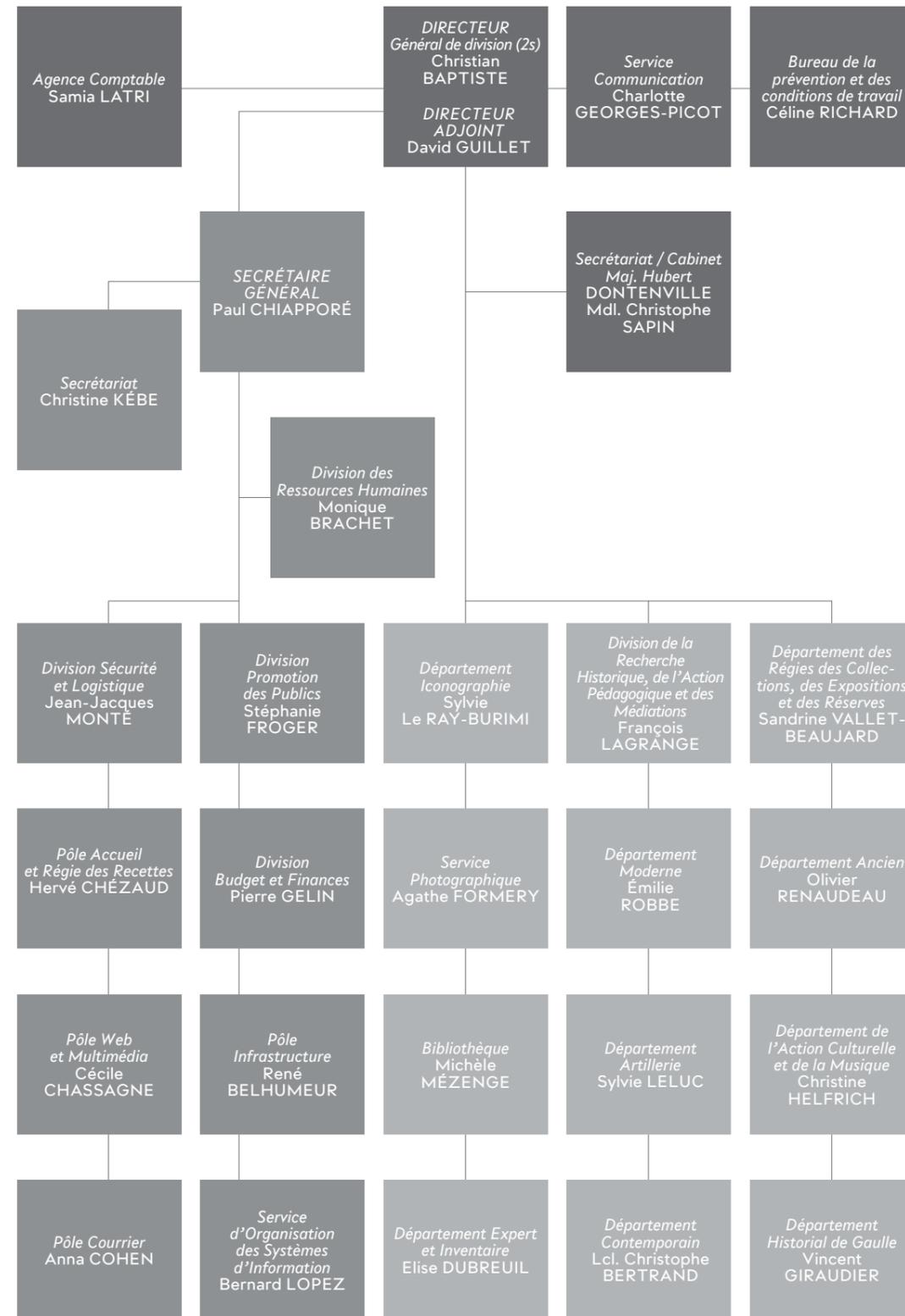
Monsieur Michel LUCAS, président-directeur général du CIC

Monsieur Gilles PECOUT, professeur des Universités, Directeur du département d'histoire à l'Ecole normale Supérieure de la rue d'Ulm

Madame Béatrix SAULE, directrice générale de l'établissement public du domaine et du château de Versailles

Madame Valérie TESNIERE, directrice de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense

► ORGANIGRAMME



► CONDITIONS D'ACCÈS

Au 1^{er} janvier 2013, le musée de l'Armée est ouvert tous les jours
 ► Du 1^{er} avril au 31 octobre de 10h à 18h
 ► Du 1^{er} novembre au 31 mars de 10h à 17h (17h30 pendant les vacances scolaires de Noël et de printemps)

Exceptions
 ► Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre
 ► Fermeture de l'Historial Charles de Gaulle le lundi
 ► Ouverture partielle les premiers lundis de chaque mois, à l'exception de juillet à septembre : église du Dôme (tombeau de Napoléon I^{er}),

cathédrale Saint-Louis des Invalides, parcours artillerie (cour d'Honneur) et exposition temporaire à tarif majoré en cours
 ► Ouverture partielle en nocturne le mardi jusqu'à 21h, d'avril à septembre.
 ► Ouverture de l'église du Dôme (tombeau de Napoléon I^{er}) jusqu'à 19h en juillet et en août

Tarifs au 1^{er} janvier 2013

Collection permanente	Plein tarif	9,5 €
	Tarif réduit	7,5 €
	Tarif Groupe	7,5 €
	Tarif CE	6 €
	Tarif premier lundi du mois	6,5 €

Les professionnels du tourisme ont la possibilité de recourir à l'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs	De 50 à 100 billets	7 €
	De 100 à 500 billets	6,5 €
	À partir de 500 billets	6 €

Exposition temporaire (majorée)	Billet exposition seule	8,5 €
	Billet couplé (musée + exposition)	12 €

Concerts (cat. or, 1 et 2)	Concerts de prestige	-	15 €	9 €
	Concerts d'harmonie, instruments à vent et concerts de la Garde Républicaine	-	10 €	5 €
	Concerts du midi	-	5 €	-
	Concerts exceptionnels	30 €	20 €	9 €

Guide multimédia	Plein tarif	6 €
	Moins de 26 ans	4 €

Locations d'espaces (tarifs grand public HT au 1 ^{er} janvier 2013)	Grand Salon	8 500 €
	Salons du Quesnoy	4 000 €
	Corridor d'Ornano + 1 salon (Bruant ou Mansart)	2 000 €
	Corridor d'Ornano seul	1 000 €
	Arsenal	5 000 €
	Auditorium Austerlitz (journée)	3 000 €
	Auditorium Austerlitz (1/2 journée)	2 000 €
	Auditorium Austerlitz (en soirée)	2 200 €
	Salle Turenne	8 000 €
	Salle Turenne + Auditorium	10 000 €
Cathédrale Saint-Louis des Invalides (concert)	5 000 €	

Animations pédagogiques		
Groupes scolaires et universitaires	Visite libre	Visite avec conférencier du musée
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) ▶ Un adulte gratuit pour 10 élèves sur réservation uniquement (1 pour 5 élèves pour les maternelles) ▶ Adulte sans réservation : 9,50 € / personne ▶ Groupe d'étudiants 18-26 ans hors UE : 7,50 € / personne 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 50 € (pour un groupe jusqu'à 30 élèves) 1 adulte gratuit pour 10 élèves (1 pour 5 en maternelle) ▶ Gratuité sur présentation du pass éducation ▶ Adulte supplémentaire : 9,50 € / personne
Centres de loisirs et associations jeune public	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) ▶ Adulte : 9,50 € / personne 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 6 € / enfant (paiement pour un minimum de 12 enfants) ▶ 1 adulte gratuit pour 10 jeunes
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) ▶ Adulte : 9,50 € / personne 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 6 € / enfant ▶ 9,50 € / adulte

Visites guidées au 31 décembre 2013			
	Visite libre	Tarifs publics	Tarifs professionnels
Individuel adulte	Parcours	14,5 €	11,6 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours*	22,49 €	18 €
Individuel enfant Individuel Isf	Parcours	9,9 €	8,1 €
Groupe adulte	Parcours	12,9 €	10,3 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours*	22,49 €	18 €

* Ces visites ayant lieu en dehors des heures d'ouverture du musée, les charges supplémentaires afférentes aux prestations sont facturées séparément :

- ▶ Gardiennage : 30€ TTC / heure (toute heure entamée est due)
- ▶ Panier repas des gardiens : 15€ TTC / gardien

► AGENCE COMPTABLE

Organisation et fonctionnement

Le musée de l'Armée est un établissement public administratif soumis aux dispositions du décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ainsi qu'aux règles de la comptabilité publique précisées dans l'instruction M9-1 de la Direction générale des finances publiques.

En application du principe de séparation des fonctions d'ordonnateur et de comptable et en vertu de sa responsabilité personnelle et pécuniaire, l'agent comptable du musée de l'Armée est chargé de la tenue de la comptabilité de l'établissement, de l'exécution des dépenses et des recettes ainsi que de la gestion de la trésorerie.

L'agence comptable est garante de la régularité et de la qualité comptable des opérations réalisées par l'établissement à travers ses contrôles. Elle contribue ainsi à la maîtrise des risques comptables et financiers, en partenariat avec les services de l'ordonnateur.

L'agence comptable a mis à jour son organigramme fonctionnel après le renouvellement total de ses effectifs en 2012 et 2013. Un nouveau plan de contrôles a été développé et actualisé. Elle a également élaboré sa cartographie des risques et un plan d'actions, dans le cadre du contrôle interne comptable et financier.

L'activité 2013

L'agence comptable a pris en charge 3924 mandats (3 851 en 2012), 919 titres de recettes (932 en 2012) et 101 ordres de reversement (112 en 2012). Les mandats en dépenses progressent de 2%, après une baisse de 7% en 2012. La diminution des titres de recettes (-2%) résulte notamment d'une rationalisation et d'une simplification du nombre de titres relatifs aux locations d'espaces (regroupement des divers frais connexes et des locations de salles en « Indoor » et « Outdoor »).

Comme en 2012, tous les traitements et charges sociales ont été réglés et mandatés sur l'exercice 2013.

Plusieurs évolutions comptables majeures sont intervenues en 2013 et sont décrites dans l'annexe du compte financier 2013 : la comptabilisation du parc immobilier (site des Invalides et les bâtiments des réserves délocalisées) et la réforme des financements externes de l'actif.

Un audit CGEFI-DGFIP réalisé à l'automne porte une appréciation globalement favorable sur le fonctionnement de l'agence comptable et confirme les axes d'amélioration définis dans la cartographie de l'agence comptable et notamment la poursuite de la fiabilisation de l'actif, en liaison avec les services de l'ordonnateur.

La situation financière du musée de l'Armée en 2013

La situation financière du musée de l'Armée est analysée à travers son compte de résultat et son bilan. Le rapport financier de l'agent comptable qui accompagne le compte financier retrace l'étude de ces éléments.

En 2013, le résultat net est déficitaire de près de 1,9 M€ alors qu'il était excédentaire en 2012 (près de 1,4 M€). Ce résultat s'explique à la fois par un excédent brut d'exploitation (hors produits et charges calculés) en forte baisse (-51%) et la suppression de la neutralisation des amortissements par le biais du compte 776, à la suite de la réforme sur les financements externes de l'actif. La mise en place d'un suivi des financements et des biens rattachés permettra de développer les reprises des financements au compte de résultat.

La capacité d'autofinancement chute de 61% pour s'établir à près de 542 000 € en 2013. Elle ne permet pas à l'établissement d'avoir de grandes marges de manœuvres pour financer ses investissements.

Les charges de gestion courante progressent de 8% tandis que les charges de personnel restent relativement stables avec une hausse de 1% en 2013.

Parmi les recettes, les subventions de la tutelle reculent de 10% tandis

que les ressources propres qui représentent 54% des produits d'exploitation augmentent de 6% en 2013. La hausse des locations d'espaces est la plus forte (+ 28%), la billetterie progresse de 5%.

Les produits financiers qui sont marginaux (1% des produits) ont chuté de 83% en 2013 en raison de taux d'intérêt très bas voire nuls (19 607 €).

En 2013, les immobilisations sont en hausse de près de 3% (hors comptabilisation du parc immobilier), signe d'une politique d'investissement toujours active. Parmi elles, les immobilisations incorporelles (1% des investissements) progressent le plus (+ 14%).

Le fonds de roulement diminue de 5% pour se situer à près de 9,1 M€ au 31/12/2013. Il représente à cette date 223 jours de fonctionnement (hors amortissement) contre 241 jours en 2012 (seuil de sécurité requis: 45 jours).

Le besoin en fonds de roulement diminue encore en 2013 et permet au musée de disposer d'une ressource en fonds de roulement de 800 000 € pour financer son cycle d'exploitation.

Un fonds de roulement qui reste confortable conjugué à un besoin en fonds de roulement qui diminue permet d'avoir une trésorerie abondante au 31/12/2013 : près de 9,9 M€ dont 7 M€ placés en comptes à terme.

Conclusion

Malgré une embellie des ressources propres, la conjoncture économique reste peu favorable aux recettes, d'autant que des travaux risquent d'affecter les espaces du musée. Avec une capacité d'autofinancement en forte baisse et un fonds de roulement qui sera sollicité pour assurer le financement des investissements retenus, en l'absence de dotations de la tutelle en 2014, les marges de manœuvres du musée de l'Armée sont réduites.

► SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE (SAMA)

Sous la présidence du professeur Jean-Paul Amat, les activités de la SAMA en 2013 se sont inscrites dans la continuité de celles de 2012, avec le souci de répondre à l'objectif principal défini par les statuts de la société : contribuer au rayonnement du musée de l'Armée. Les faits majeurs ont été les déplacements en province, les manifestations parisiennes, l'édition de la Revue, les dons au musée. La refonte du site internet a été entreprise, en coordination avec le pôle web et Multimédia du musée. Le site sera opérationnel au début de l'année 2014.

Les activités

Le rythme mensuel des activités s'est maintenu en 2013 avec dix activités programmées auxquelles 437 adhérents ont participé, au moins une fois, représentant près de 44 % du millier d'adhérents. La participation moyenne a légèrement augmenté avec 44 adhérents par activité (40 en 2012). Signalons hors bilan que le colonel (h) Gérard Bieuville, vice-président, a donné au titre de la SAMA une conférence sur la Grande Guerre, à Rouen, au profit des 60 officiers de réserve de la Seine Maritime, conférence organisée par un membre provincial de la société.

Quatre de ces dix activités avaient un rapport direct avec le musée de l'Armée, les visites guidées des expositions temporaires sur *Napoléon et l'Europe* et sur *L'Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*. Les six autres furent trois conférences à l'auditorium Austerlitz, *La campagne de Crimée, La paix et Le Grand Condé*, et une sortie d'une journée en Brie et Valois avec les visites du musée de la Grande Guerre du Pays de

Meaux et de l'abbaye de Chaalis. Le voyage d'automne de trois jours en Alsace médiane était centré sur Colmar (après celui de 2012 centré sur Strasbourg), avec un hébergement à Breisach am Rhein. Les thèmes historiques ont porté sur Turenne et l'Alsace, la découverte des sites des combats du Linge de 1915 dans les Vosges et ceux de la libération de la poche de Colmar de janvier-février 1945.

Le partenariat avec la société des Amis du Louvre s'est poursuivi et la participation, libre, est du même ordre que celles de 2011 et de 2012.

Publications

L'année 2013 a vu la publication des trois bulletins, du Nouvel An (n°51), de mars (n°52) et d'octobre (n°53). Cet organe de liaison est particulièrement apprécié, tant des adhérents, surtout de province, que des personnels du musée. La revue est articulée autour de trois rubriques :

► autour des expositions temporaires, ► vie du musée, ► vie de la société.

Le numéro 143, 2012-2013-I, a consacré six articles à *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* ; le numéro 144, 2012-2013-II, est centré sur *Napoléon et l'Europe* ; il était chez l'éditeur en décembre. Sa livraison début janvier 2014 marquera le retour à une programmation en phase avec le calendrier.

Acquisitions

Poursuivant son action en faveur de l'enrichissement des collections du musée, la SAMA a offert, par dons ou achats, plusieurs objets et documents durant l'exercice 2013 :

► une collection de journaux japonais, édités en français à Saïgon en 1945, et divers autres journaux, dons d'un adhérent ;

► des tracts japonais lancés par avion, Indochine, 1945, don d'un adhérent ;

► en juillet, trois ouvrages suggérés par la conservation, qui furent présentés à l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*, achat pour 54 euros : *Sao l'amoureuse tranquille* de Henry Casseville, première édition 1928, *La voie royale* d'André Malraux et *Fumée d'opium* de Claude Farrère

► en novembre, un sac de pain réglementaire, avec sa bretelle, pour fantassin allemand en 1914, achat pour 250 euros ; une pelle bêche réglementaire avec son porte-pelle en cuir, pour fantassin allemand en 1914, achat pour 250 euros.

Ces dons font suite à l'acquisition, pour 14 000 euros au début de 2013, d'un objet exceptionnel, une épée de type scandinave du X^e siècle, aujourd'hui présentée dans les salles du musée.

Communication

À côté de ses vecteurs traditionnels que sont la revue et les bulletins, la SAMA a développé sa politique de communication par la création d'une commission Communication qui a travaillé à la refonte totale du site internet destinée à améliorer sa lisibilité et à mieux répondre à ses objectifs. Pendant cette période le relais de l'information SAMA a été assuré par le site du musée et le magazine *Écho du Dôme*, preuve s'il en est des excellentes relations développées avec les équipes du musée.

COLOPHON

► Direction de la publication

Général de division (2S) Christian Baptiste, directeur du musée

► Coordination du projet

Charlotte Georges-Picot, chef du service de communication et Prune Paycha, chargée de communication

► Conception graphique et réalisation :

Studio 923a – atelier de design graphique, assisté d'Amadine Lamour

► Impression

Melangecom.com





www.musee-armee.fr